

Publié par le SYNDICAT D'ŒUVRES SOCIALES LIMITEES. Bureau: Angle des rues George et Dalhousie, Ottawa, Ont. TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514 - Service de nuit: Association d'Éducateurs Rideau 515 - Nouvelles: Rideau 516 - Service de nuit: Rideau 515.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Table with 2 columns: Location, Price. Includes Canada, États-Unis et Union Postale, Ottawa, par poste, Hebdomadaire, États-Unis et Union Postale.

51ème Année — No 70.

OTTAWA, SAMEDI, 26 MARS 1921.

2 SOUS LE NUMERO

CHRONIQUE DE TORONTO — NOS DEPUTES DE LANGUE FRANÇAISE A LA LEGISLATURE

Les jeunes étudiants comme les députés sont partis pour quelques jours de vacances. — Le président du "Newman Club". — Le référendum sur l'importation des liqueurs. — Préparatifs des prohibitionnistes. — Le "Telegramm" dans ses habitudes.

(Par J. R. RICHER)
Toronto, 25.— C'est la vacance générale à Toronto. Les étudiants comme les députés, sont partis pour quelques jours de vacances dans leurs familles. La législature reprendra ses séances mardi; il y a beaucoup de besogne sur le tapis, pourvu que l'on s'y mette quelque peu. Il ne faut pas oublier que nous avons deux oppositions et que chacune tient à montrer au public qu'elle fait son devoir; de là des discours multiples dont quelques-uns sont très bons et la plupart bien trop longs, sinon complètement inutiles. Il ne faut pas oublier que le meilleur travail à la législature se fait dans les comités. Travail bien humble sans doute, mais souvent aussi bien plus efficace.

M. DAMASE RACINE, M. P.
M. Damase Racine, de Casselman, député pour le comté de Russell, est le plus âgé de nos députés canadiens-français à Toronto, nous pourrions ajouter sans blesser personne qu'il en est un peu le modérateur, non qu'il cherche à dominer ni que les autres s'abandonnent à une telle humilité, mais son jugement, sa compréhension des faits, et autant que sa connaissance des hommes en font un conseiller précieux pour un grand nombre. Sa courtoisie, son accueil toujours bienveillant en font un ami précieux, un ami qui ne cherche pas à s'exquiver pour ne pas rendre service à quelqu'un même à un adversaire.

M. Racine représente le comté de Russell à la législature, depuis près de vingt ans. C'est un travailleur, il est au poste en temps. Tout le monde s'accorde pour lui donner crédit d'avoir arrêté dès la première présentation devant le comité, le projet de loi de séparation du village de Hawkesbury. Le résultat aurait peut-être été le contraire si M. Racine se fût prononcé en faveur du projet.

M. Z. MAGEAU, M. P.
M. Zotique Mageau de l'Éturgeon, représente Nipissing depuis plusieurs années. Doué d'une grande facilité de parole, versé dans les affaires publiques, travailleur, actif, il est pratiquement reconnu

comme le chef des Canadiens français à la législature. A plusieurs reprises il a prononcé de bons discours et dit de grosses vérités aux ennemis des Canadiens-français. M. Mageau est ce que les Anglais appellent "un self made man".

M. G. EVANTUREL, M. P.
M. Gustave Evanturel d'Alfred, a représenté le comté de Prescott à plusieurs reprises depuis quelques années. Il est doué de beaucoup de talents, orateur abondant, possédant bien l'anglais, il pourrait certainement jouer un rôle important. Il est le fils de l'honorable Evanturel qui fut le premier Canadien français à la législature d'Ontario, dont il fut président sous le ministère Ross.

M. J. A. PINARD, M. P.
M. J. Albert Pinard représentant d'Ottawa Est est bien connu dans la capitale fédérale où il est échevin depuis plusieurs années. M. Pinard a la parole facile, il possède bien l'anglais, joyeux compagnon, il compte beaucoup d'amis dans les cercles qu'il fréquente. Il a remplacé M. Napoléon Champagne, dans Ottawa Est en 1914, et depuis il a été élu avec des majorités toujours croissantes. Il suit de près les questions ouvrières et tout ce qui intéresse la ville d'Ottawa.

M. J. E. MARCEAU, M. P.
M. J. E. Marceau de North Bay, représente une division de Nipissing; c'est un nouveau dans la politique provinciale; travailleur, toujours au poste, suivant de près les questions intéressant son comté il observe, il étudie. C'est un homme d'affaires, contracteur en bâtiments, il semble apporter à son travail des méthodes qui ont fait ses succès dans les affaires.

M. M. MARCEAU, M. P.
M. Marceau est libéral comme le sont aussi MM. Pinard, Evanturel, Mageau et Racine.

M. P. C. TISDELLE, M. P.
M. Tisdelle qui représente une division de Kent est le seul canadien français qui ait été élu comme Fermier-Uni; il est lui aussi tout à fait un homme d'affaires.

Suite à la page 6

DEUX FEMMES BLESSEES PAR UN TRAMWAY

MME ARTHUR PINARD ET MME ERNEST LAMBERT SONT FRAPPEES SUR L'AVENUE LAURIER, JEUDI SOIR AU SORTIR DE L'ÉGLISE.

Jeudi soir, vers les huit heures, un triste accident est arrivé à Mme Arthur Pinard et à Mme Ernest Lambert, toutes deux de l'avenue Sweetland, alors qu'elles turent frappées par un tramway de l'Ave Laurier. L'accident est arrivé entre la rue Nelson et l'avenue Henderson. Les deux dames revenaient de l'église du Sacré-Coeur, et comme il pleuvait elles portaient un parapluie, et marchaient dans la rue près de la voie du tramway, vu que le trottoir est en mauvais état. En raison de l'obscurité de l'endroit, peu de personnes furent témoins de cet accident. On croit que Mme Pinard a été frappée par le chasse-pierre et que Mme Lambert fut projetée de côté dans la rue. Le tramway ne stoppa qu'à peine après être passé la scène de l'accident de toute sa longueur.

Immédiatement on transporta les victimes à la pharmacie Astley, sur l'avenue Laurier et le docteur Nagle, pensa leurs blessures. Elles furent ensuite transportées en toute hâte à l'hôpital Général de la rue Water. On nous déclarait ce matin que les deux dames avaient passé une bonne nuit et que leur condition s'améliorait. Mme Pinard demeure inconsciente à partir du moment de l'accident jusqu'à hier soir.

S'il faut en croire les déclarations de l'inspecteur Fitzsimmons, de la compagnie des tramways, Mesdames Pinard et Lambert marchaient sur la voie, tenant un parapluie ouvert. Le wattman Charrette ne les vit pas tout d'abord, et ce ne fut qu'en apercevant le parapluie qu'il mit les freins. Mme Pinard, dit-on, fut traînée sur une assez longue distance par le chasse-pierre. Le conducteur Dupras et le wattman descendirent ensuite et redressèrent Mme Pinard à sa position dangereuse. Ils ne savaient pas alors qu'il y avait une seconde victime.

Les blessures reçues par les deux dames sont très graves. Mme Pinard souffre d'une fracture du nez et d'une contusion à la tempe qui requerra quelques points de suture.

Mme Lambert souffre aussi du choc et d'une contusion de coël droit. On dut lui pratiquer cinq points de suture.

Mme Pinard est la femme du major Arthur Pinard, avenue Sweetland, 48, Ottawa. Le major était à l'église du Sacré-Coeur écoutant le sermon de la retraite pascalle quand on vint l'avertir de l'accident.

**LES ALLEMANDS
ET LE COMMERCE
AVEC LA RUSSIE**
(De la Presse Associée)
Berlin, 25.— La presse allemande et le peuple en général semblent tout à fait indifférents aux efforts des différents pouvoirs pour rétablir les relations commerciales avec la Russie Soviétique. L'entente commerciale anglo-russe conclue entre les autorités britanniques et Léonid Krassin, ministre du Commerce soviétique, et l'avis que le Dr Stax, consul allemand à Moscou, venait de préparer un protocole préparatoire à la conclusion d'une entente russo-allemande, n'ont donné lieu qu'à très peu de commentaires ici. De plus la note de la Russie au président Harding n'a été vue qu'avec indifférence par la presse allemande.

Le meurtre du comte von Mirbach, ambassadeur allemand à Moscou, et l'inefficacité du Dr Karl Helfferich comme ambassadeur allemand en Russie, en raison des nombreux attentats que l'on dirige contre sa personne, ont convaincu le bureau des Affaires Étrangères allemand qu'il n'était pas pratique de reprendre à profit, les relations diplomatiques avec la Russie. Cette situation s'aggrave considérablement avec la propagande à fond de train inaugurée en Allemagne par Adolphe Joffe, ambassadeur bolchéviste à Berlin, propagande qui a résulté dans son expulsion d'Allemagne. L'ambassade russe ici est encore entre les mains des autorités allemandes, et le compte de M. Joffe est administré par une banque allemande. Plusieurs prétendent à ce compte de M. Joffe.

**UNE BELLE FETE
CHEZ LES CAN.-F.
D'ALEXANDRIA**
Alexandria, 26 (S. S.).—Lundi soir, à la salle Alexandria, les dames et demoiselles canadiennes-françaises d'Alexandria donneront une soirée récréative au bénéfice de la société St-Jean-Baptiste. Cette soirée promet d'être fort intéressante. Le mouvement de réveil que l'on remarque chez les Canadiens-français d'Alexandria prend de plus en plus d'expansion, c'est encourageant pour l'avenir des jeunes ici.

LE PARTAGE DE LA HAUTE-SILESE

LES JOURNAUX FRANÇAIS CONTINUENT A EXPOSER LES RAISONS QUI MILITENT EN FAVEUR DE CE PARTAGENT.

Paris, 25.—(A.H.)—A propos du plébiscite de la Haute-Silésie, la presse française continue à développer les arguments présentés hier en faveur du partage. Ils font remarquer unanimement que si la consultation est déjà défavorable à l'Allemagne, cette dernière invoquant le paragraphe cinq du traité n'aurait pas manqué de revendiquer à part elle la majorité. Le correspondant du "Journal" à Londres transmet la satisfaction des hommes politiques anglais de voir la question réglée. Les diplomates déjà la façon de diviser le pays et désirent attribuer à l'Allemagne et à la Pologne les districts qui ont voté pour chacun de ces pays, la région indécise de Bauthen faisant l'objet d'un compromis.

Les journaux soulignent également une déclaration publique du Dr Simons disant que les Alliés ont le droit de diviser la Haute-Silésie.

**LA SEMAINE SAINTE DANS LES
ÉGLISES CAN.-FRS D'OTTAWA**
Les catholiques du monde entier ont commémoré cette semaine par des cérémonies grandioses et de deuil, les derniers jours de la vie de Jésus Christ ici-bas. Partout, le Jeudi saint, anniversaire de l'Institution de la divine Eucharistie, a revêtu un cachet de splendeur, qui élevait l'âme à Dieu, en nous faisant songer que c'est par ce sacrement des sacrements qu'il s'est abaissé jusqu'à nous.

Par contre, le Vendredi saint, jour de grand deuil, les autels étaient déparés et dépouillés du Sauveur.

Le samedi, ce fut la rénovation des fonts baptismaux, au feu nouveau de l'eau.

A LA BASILIQUE
Jeudi, Sa Grandeur, Mgr l'Archevêque, assisté de ses diacres et sous-diacres d'honneur, a présidé à la Bénédiction des Huiles saintes, et a officié à la messe pontificale qui fut suivie de l'exposition de la Sainte Réserve.

Dans l'après-midi, à deux heures, il a officié à la cérémonie du lavement des pieds, cérémonie particulière à une cathédrale.

Toute l'après-midi durant, non seulement à la Basilique mais aussi dans toutes les autres églises de la ville, les fidèles par milliers ont fait leurs visites au T. S. Sacrement.

Le soir, à la Basilique, M. le Chanoine Campeau, prononça le sermon sur l'Eucharistie. Les adorateurs nocturnes ont fait la garde d'honneur au T. S. Sacrement dans la nuit de jeudi et vendredi.

LA LUTTE AVEC LES COMMUNISTES EN ALLEMAGNE

LA POLICE REPREND LE CONTROLE DE CERTAINES VILLES MAIS ON SE BAT ENCORE FERME DANS LES RUES.

Berlin, 26.—(P.A.)—Les forces de la police de Eisleben, un des centres où les Communistes sont le plus forts, ont beaucoup de difficultés à maintenir l'ordre. On se bat dans les rues comme dans le plus beau temps de la guerre. Les communications par téléphone ou télégraphe sont interrompues; on a proclamé l'état de siège dans toute la région en ébullition.

Deux villes, Eisleben et Heitstet, qui étaient aux mains des Communistes depuis jeudi ont été reprises par les troupes du gouvernement et la police a réussi à rétablir un peu d'ordre. Tous ceux qui ont rendu volontairement leurs armes ont reçu la promesse qu'ils ne seraient pas punis.

Halle, 26.—On assure qu'il y a dans les environs quelque 50,000 communistes armés. Les chefs discutent cependant l'opportunité de continuer la lutte actuellement vu la défaite de leurs compagnons à Eisleben.

LA GUERRE CIVILE EN IRLANDE SE CONTINUE TOUJOURS

Dublin, 26.—Après deux rapports officiels publiés hier soir par les quartiers généraux de l'armée d'occupation en Irlande on a saisi une quantité considérable d'armes et de munitions, de littérature incendiaire et l'on a arrêté trois individus qui se préparaient à partir pour les États-Unis. Ces trois individus étaient escortés par quatre soldats de l'armée républicaine irlandaise. D'après les rapports ces quatre soldats furent aussi arrêtés.

Une nouvelle datée du 19 de mars nous indique que l'émigration irlandaise vers les États-Unis est recommandée et que les autorités irlandaises prennent des mesures pour l'empêcher de se continuer. Un officier de l'émigration à Listowel, comté de Kerry a été menacé de mort s'il n'enregistrait au nombre des émigrants, des sujets masculins entre les âges de 16 et de 45 ans.

Cork, 26.—On a exposé dans la cathédrale, les cadavres de quatre jeunes gens qui furent tués le mardi soir dernier, après que la maison de ferme dans laquelle ils se trouvaient eut été cernée et capturée par les troupes loyalistes. Les obseques auront lieu demain dimanche. Des centaines de personnes se sont rendues auprès de ces défunts mortels pour déposer leurs derniers hommages à "défenseurs de la liberté irlandaise".

La nouvelle de cette bataille se lit comme suit: Les troupes loyalistes ont cerné une maison de ferme dans laquelle il y avait quatre jeunes gens. Un leur ordonna de se sauver de la maison s'ils voulaient échapper à la mort. Se refusant à exécuter cet ordre on dirigea le feu sur eux. Les quatre furent tués.

LES FUNERAILLES AURONT LIEU JEUDI PROCHAIN

LES RESTES MORTELS DE CARDINAL GIBBONS, ACTUELLEMENT AU PALAIS CARDINAL, SERONT TRANSPORTÉS A LA CATHÉDRALE DEMAIN SOIR.

Baltimore, Md., 26. (De la Presse Associée.)— Les funérailles de Son Eminence le Cardinal Gibbons auront lieu jeudi prochain et on s'attend à ce que presque tous les archevêques et évêques des États-Unis y assistent. La dépouille mortelle du prélat repose actuellement, vêtue de ses ornements pontificaux, dans la chambre mortuaire du palais cardinalice, sur la rue Charles, nord.

Ses frères des écoles Chrétiennes ont remplacé ce matin le personnel de la maison auprès des restes de Son Eminence. On n'admet dans la chambre que les hauts dignitaires de l'église, la nièce du cardinal et son neveu.

On permit à tous ceux qui se présenteront au palais pour prier auprès du corps du primat américain de laisser leurs cartes, mais on ne les admit pas à la chambre. La dépouille sera exposée dans la cathédrale dimanche soir et lundi matin. On fera les veilles funèbres auprès du cercueil de lundi matin à jeudi prochain à l'heure des funérailles.

A SAINT JEAN BAPTISTE

Les cérémonies de la Semaine Sainte ont été très imposantes à l'église Saint Jean Baptiste, le dimanche 25. Le R. P. Marchand curé a officié à celle de vendredi matin. Le R. P. Déziel, de St Hyacinthe, prédicateur des retraites pascuales, a prononcé des sermons de l'Eucharistie et de la Passion, jeudi et vendredi soir.

Les adorateurs nocturnes ont fait la garde d'honneur, dans la nuit de jeudi à vendredi.

A ST FRANÇOIS

Le R. P. Robert, curé de la paroisse a officié à la cérémonie du jeudi saint. Le R. P. Ferdinand, à celle du vendredi saint et le R. P. Casimir, à celle de ce matin.

Le R. P. Mangé, O. P. a prononcé le sermon sur l'Eucharistie, jeudi soir, et le R. P. Séguin, O. P., celui de la Passion, vendredi soir.

LES ETATS-UNIS ONT-ILS REMBOURSE LES FONDS AVANCES PAR LA FRANCE

Une discussion animée à ce sujet au Sénat de Paris. — Si ces fonds n'ont pas été remboursés, ils représenteraient aujourd'hui une somme de 37 milliards; suffisamment pour payer ce que la France doit aux États-Unis et à l'Angleterre.

Paris, 25.— La question de savoir si l'Amérique avait jamais payé les avances qui lui avaient été faites par Loui. XVI pendant la guerre de la Révolution, question qui avait été soulevée dans le journal "l'Éclair", a été présentée au Sénat pendant les discussions sur le budget par M. Gaudin de Villaine, sénateur du département de la Manche.

"J'ai dit l'année dernière de cette tribune, a déclaré le sénateur, que Louis XVI, en 1778, au nom de la nation française et pour sauver la jeune république américaine, avait avancé à l'Amérique 800,000,000 de francs."

Le sénateur Gaudin de Villaine a ajouté qu'en calculant l'intérêt à 3%, cette somme dépassait maintenant 37 milliards de francs, qui suffiraient à payer non seulement ce que la France doit à l'Amérique, mais aussi ce qu'elle doit à l'Angleterre.

LE "STANDARD" DE MONCTON, N.-B. A UN TERRIBLE ACCÈS DE FIÈVRE JAUNE---CAS SÉRIEUX

Ce journal est indigné de ce que le jury ait acquitté M. W. Saint-Pierre d'une accusation de meurtre qui pesait sur lui. — L'"Acadien" fait bonne justice de l'incident et montre à quel aveuglement pousse le fanatisme.

Moncton, N. B.— (S. S.) William St Pierre, accusé du meurtre d'une jeune fille, Miss Minnie Stevens, à Edmundston, N. B. a été acquitté par le jury. Son avocat, M. L. Chabaneau, a prouvé hors de toute doute que St Pierre était bel et bien chez lui au moment où le meurtre a été commis.

Le "Standard" un journal un peu du genre de quelques-uns de l'Ontario ne trouve pas le verdict de son goût, à son avis St Pierre avait dû être pendu haut et court; voici quelques mots de ce qu'il a publié à cette occasion. "From time to time, the desirability of doing away with juries altogether has been suggested. No greater argument in favor of this movement could be produced than the result of this trial. Those who are fond

of musing on the waywardness of things, can amuse themselves by speculating as to whether the verdict would have been the same had the prisoner been English, and the murdered girl French."

Et l'Acadien d'ajouter: "Poltron qu'il est, le directeur du "Standard", n'ose pas porter une accusation formelle, mais il se cache derrière des insinuations pour dire que St Pierre est coupable, et que le jury l'acquittait parce qu'il était français. Il jette, en même temps l'insulte, au Juge comme aux avocats de la Couronne. Ceux qu'il désignait du titre de "Moutons", c'est-à-dire, les Acadiens du Madawaska, lors des élections générales de novembre, il les qualifie insinuellement de criminels maintenant."

Obseroeblingen, Saxe Prusse, 26. On rapporte que les troupes communistes qui se sont battues à Eisleben contre la police, pendant trois jours, ont été expulsées de la ville; Des habitants d'Eisleben arrivés ici hier soir déclarent que les communistes traitaient à travers les champs, en parfait ordre. Les uns ont jeté leur fusil et d'autres ont été fait prisonniers.

LES COMMUNISTES RETRAITENT DE- VANT LES TROUPES

(De la Presse Associée)
En dépit du fait que la bataille a fait rage aux environs de la ville, les cérémonies religieuses ont eu lieu quand même à l'église où les femmes étaient vendues pour les prières du vendredi saint.

Toutes les communications entre Obseroeblingen et Eisleben ont été coupées, et on ne peut se faire transporter à Eisleben sans déposer au préalable le prix intégral d'auto comme garantie. Cette paralysie des communications occasionne la famine à Obseroeblingen.

Vous avez un objet, une ferme à vendre, une petite annonce dans le DROIT vous trouvera un grand nombre d'acheteurs.

UN DANOIS, MOGENS FALK, VEUT RELEVER LA CATHÉDRALE DE REIMS RUINÉE PAR LA GUERRE

Il fait un appel à tout le monde civilisé. — C'est un ennemi de la guerre et de tout ce qui s'y rattache. — Le petit Danemark aime la France qui a délivré ses frères et fait luire parmi eux le signe de la liberté.

Paris, 25.—(S.S.)—Un Danois, Mogens Falk, est à Paris; il a conçu l'idée de reconstruire la cathédrale de Reims, dévastée pendant la guerre. Grand, solide, un peu roux, les yeux très bleus dans une face colorée, qu'originalisent des lunettes à gros verres bombés, il donne dès l'abord une impression de santé heureuse, de force, de franchise aussi, et de bel équilibre moral.

—Vous avez, lui a dit M. Gaston Ch. Richard, du "Journal", convié le monde entier à reconstruire la cathédrale de Reims. Quelles sont les raisons qui vous ont amené à formuler cette invitation lancée à tous les peuples civilisés?

—Comment m'expliquer convenablement? soupire-t-il. Je parle un si mauvais français! Non que j'ignore votre langue; j'ai lu tous vos poètes. Mais c'est la première fois que je viens en France. Et de parler français, je n'ai pas coutume... Enfin, je vais essayer. Il se recueille, longuement.

—Monsieur, dit-il, je hais la guerre. Je hais tout ce qui empêche la pauvre espèce humaine de communiquer dans l'universel amour. Aussi, aux jours où l'Allemagne jeta son gant de fer à la face de la civilisation, ai-je formé ce projet d'élever, par le fer, l'airain et les plus indestructibles matériaux, un monument à la Paix, un monument immense, énorme, qui devait s'élever à Copenhague et proclamer aux hommes du futur qu'en haine de la guerre, des hommes émus dans le monde entier avaient réuni



Valérie de l'Ottawa et Haut-St. Laurent. Orageux aujourd'hui. Demain beau de la première partie de la Journée, et pluie ensuite.

LE CULTE DES MORTS AU JAPON

Le culte des morts est à peu près toute la religion du paganisme japonais. Au sujet de la fréquentation des temples, il est un sentiment populaire qui pourrait se traduire ainsi: "Quand on est enfant, c'est inutile d'aller au temple; on n'y comprend rien; quand on est jeune et vigoureux, on n'en a pas le temps; il faut travailler, pour vivre; enfin quand on est vieux, on peut y aller lorsqu'on n'est pas trop malade ou trop rompu par l'âge".

Pour un mort, c'est toute autre chose. C'est là que l'on peut constater la piété des fidèles; c'est là que l'on peut remarquer le zèle des bouzes, si bien qu'on ne serait pas loin de la vérité en disant que ces derniers ne sont guère que des entrepreneurs de pompes funèbres. Tout ceci vient de l'idée étrange que l'on se fait d'un mort au Japon. On croit que dès qu'une âme a franchi les limites de cette vie, elle passe à un autre rang des dieux. D'ailleurs, un dieu, qu'est-ce que c'est aux yeux de ces gens? Ils ne savent pas plus qu'ils ne savent ce que c'est qu'une âme.

Que l'on en juge par le culte qu'on rend aux morts sur la tombe et au delà de la tombe.

Par le culte rendu sur la tombe des morts, je veux dire les funérailles. Le décor et les rites diffèrent un peu chez les bouddhistes et les shintoïstes, mais quand il s'agit d'un personnage de haut rang ou de fortune considérable, les uns et les autres déploient un appareil d'une magnificence remarquable de la maison du défunt directement. C'est une longue procession qui va au cimetière chez les shintoïstes, au cimetière aussi mais en passant par le temple chez les bouddhistes (1).

Voici à peu près l'ordre de la procession bouddhiste au cimetière, des porteurs de grosses lanternes de papier, allumées même en plein jour; c'est pour éclairer, pense-t-on, la marche du mort dans les ténèbres éternelles; puis des porteurs d'énormes bouquets de fleurs artificielles aux couleurs vives et très folles; un second rang de bouquets sont trop gros pour être semblables; ensuite, suivant la fortune du défunt, un ou plusieurs bouzes montés des "kurina" ou pousse-pousse suivent un porteur de brûle-parfums, des porteurs de lanternes ou d'autres ornements funéraires et le porteur de l'"ichai". L'ichai est une planchette fixée verticalement sur un pied pédestal; il porte écrit le nom religieux du mort et est destiné à être conservé dans la famille; en outre si le défunt est le père ou la mère, c'est ordinairement le fils aîné qui porte l'"ichai". Enfin vient le cercueil suivi à pied ou en voiture par les parents et les amis.

Les porteurs sont tous revêtus de blanc. Les bouzes, par-dessus leurs habits qui sont toujours très riches mais jamais blancs au moins ces circonstances, portent une étole brodée de fil d'or ou d'argent; la tête recouverte d'une espèce de bonnet qui prendrait pour un bonnet turc; ce sont probablement les deux insignes de leur dignité. Ils ont encore à la main un éventail qu'ils tiennent ouvert; c'est pour recevoir les présents en retour de leur trouble. Quant aux parents et aux amis ils sont aussi revêtus de leurs plus beaux habits, que l'on appelle les "montsuki gijoux" parce qu'ils portent les armes de la famille. Chaque famille en effet a des armes qu'elle tient de ses ancêtres. Ce sont soit un fleur, soit un triangle ou d'autres symboles, quelque chose qui leur sert d'emblème héréditaire ou de blason ancestral. Les Japonais ne portent ces habits que dans les plus grandes circonstances parmi lesquelles ils comptent les funérailles de quelque parent ou ami.

Le cercueil est une boîte carrée dans laquelle le corps est accroupi et replié comme un enfant dans le sein de sa mère. Quelques-uns disent que cette coutume rappelle la posture des dévots du donhisme dans leurs méditations. Le cercueil porte sur un brancard est orné de décorations architecturales; l'art est fin et délicat mais invariablement le même pour chaque tombe. On dirait que tout est fixé jusqu'à la moindre petite pièce d'ornementation.

Avant le départ en procession, il est dans la maison du défunt une première cérémonie qui pourrait appeler "la levée du corps" pour emprunter ici un terme catholique. Le cercueil y avait été placé de façon que le corps est la tête du côté du nord. Devant le corps on avait brûlé des parfums pendant que les bouzes avaient récité des passages des livres sacrés du bouddhisme. Ensuite on avait revêtu le mort d'habits blancs, mais entre ses mains une espèce de chapelet (jûzu) et

(1) Cependant pour les gens pauvres ou même de moyenne fortune, on ne va pas non plus au temple.

Grand Gmaman

vous dira que l'aliment qui a nourri trois générations de bébés est le

Lait Condensé MARQUE EAGLE de Borden

jà devant le cercueil, les gens de la maison avaient placé une petite coupe d'offrandes très simples, de l'eau, du sel, des grains de riz non décortiqués. A l'arrivée des "kannuski", si on est en été, il arrive qu'on installe le cercueil à l'extérieur, dans la rue même. La cérémonie commence. Elle est d'une simplicité, ou plutôt d'une pauvreté vraiment misérable. A peu près tout se fait en silence. Un des "kannuski", celui qui préside, se tient devant le cercueil et les autres sont placés à petite distance des uns des autres. Le plus distingué reçoit une à une de la main d'une personne de la maison, les diverses offrandes qu'il passe à son voisin; les offrandes vont ainsi de main en main jusqu'à celui qui incline. Celui-ci alors avec une inclination présente au mort et les offrandes sont deux poissons sur un plateau, des gâteaux de riz et des légumes. Ce sont ce qu'on appelle les "sankano chimmi", les mets les plus savoureux de la montagne et de la mer.

Mais le président fait un discours. C'est l'oraison funèbre ou plus exactement l'apothèse du défunt. Comme dans le bouddhisme, si l'on en croit l'orateur, le défunt, quel qu'il soit, devient dieu sans l'avoir fait exprès. Le procès énonciation est le plus méritoire du monde; l'orateur à le don étonnant de reconnaître au disparu une foule de vertus que l'humilité de celui-ci, dit-il, avait soigneusement cachées pendant sa vie. Le discours se termine par une supplication faite au "kami" implorant pour le défunt le bonheur éternel.

Pendant le discours les autres "kannuski" écoutent d'une façon distraite ou si l'on veut, n'écourent pas du tout, peut-être ne pas pas les premiers deux ou trois mois ou pour ceux qui n'ont pas atteint sept ans, la période du deuil est encore beaucoup plus courte que passé cet âge.

Quand la mort vient frapper dans la famille d'un fonctionnaire civil, les autorités de son département doivent en être averties au plus tôt. Régulièrement dans ce cas, le fonctionnaire ne peut plus quitter sa maison durant toute la durée du deuil. Cependant d'ordinaire il est dispensé de cette formalité; il en résulterait de trop graves inconvénients pour le ministère auquel il est attaché.

Mais lorsque s'étend un membre de la famille impériale, on publie la défense de jouer de n'importe quel instrument de musique pendant trois jours ou même pour un temps plus long qui varie selon que le degré de parenté approche plus ou moins le défunt du trône.

Voilà pour la cérémonie faite au foyer du défunt; l'autre cérémonie s'accomplit au cimetière; les shintoïstes ne font pas entrer le corps d'un mort au temple; ce serait, pense-t-on, une souillure pour la divinité sacrée se mettant à fumer la cigarette en plein milieu d'une cérémonie religieuse. Mais parmi les païens ceci n'a rien d'étrange; personne même ne paraît le remarquer, sinon les profanes tels que certains missionnaires trop curieux.

Les discours finis, les parents et les amis du défunt déposent devant le cercueil des branches d'arbres et aussi des "hei", c'est-à-dire des morceaux de papier ou d'étoffes tels que l'on en offre aussi aux "kami" dans les temples shintoïstes.

Voilà pour la cérémonie faite au foyer du défunt; l'autre cérémonie s'accomplit au cimetière; les shintoïstes ne font pas entrer le corps d'un mort au temple; ce serait, pense-t-on, une souillure pour la divinité sacrée se mettant à fumer la cigarette en plein milieu d'une cérémonie religieuse. Mais parmi les païens ceci n'a rien d'étrange; personne même ne paraît le remarquer, sinon les profanes tels que certains missionnaires trop curieux.

Arrivé au cimetière, on fait entrer le cercueil dans un bâtiment destiné à cet effet. Alors un des "kannuski" fait une cérémonie qu'on appelle le "harai". Elle consiste à chasser les mauvais esprits du défunt et à le purifier des souillures de son âme. Le "kannuski" se sert à cet effet d'un "gohel" dont il frota légèrement le corps du défunt. Ensuite il ajoute quelques prières pour appeler le secours des dieux sur l'âme du défunt. C'est là le dernier article au programme; la cérémonie des funérailles est terminée.

Les shintoïstes aussi bien que les bouddhistes brûlent très souvent les corps de leurs défunts; mais cet usage est emprunté au bouddhisme qui l'a importé au Japon vers l'an 700. Cependant l'ancienne tradition de l'inhumation des corps n'a jamais été complètement abandonnée. En 1644, sur les réclamations d'un marchand de poissons, nommé Hachibei, on enterra l'empereur Go-Kômô et le 18 juillet 1873, à l'époque où l'on voulait tout euro-péaniser à outrance dans le pays, on proscrivit totalement la crémation des corps de peur d'entendre parler le Japon de pays barbare. Mais au bout de 22 mois (23 mars 1875) nouvelle loi, abrogeant la première; on avait découvert que la crémation des corps, bien loin d'être anti-européenne, était même patronnée et recommandée par certains philosophes du clan de l'hérésie ou de l'impéité. Depuis lors à peu près tous les cimetières, au moins ceux des villes possèdent leur four crématoire et à Tokyo seulement il y en a neuf.

Le crématoire de procéder dans la crémation des corps est fort simple; on brûle le cadavre avec son cercueil qui est toujours en bois. Au bout de trois heures tout est consumé. On recueille les cendres dans une urne et on les enterre; quand aux dents que l'on reconnaît au milieu des cendres, on les conserve et souvent on les envoie au grand temple de Kôya-san.

Les enterrements, soit bouddhistes, soit shintoïstes, coûtent toujours très cher pour la famille du défunt, sur tout si celui-ci a tant soit peu de fortune, les dépenses ne s'élèvent pas moins de 4 à 500 yen; à plus forte raison s'il s'agit d'un noble ou d'un prince de l'aristocratie. Pour les funérailles de l'impératrice empereur en 1897, on a puisé 700,000 yen dans le trésor national. (1) Ajoutons aussi que la coutume traditionnelle d'offrir des gâteaux à tous ceux qui ont assisté aux funérailles est une asservissante habitude qui augmente encore considérablement les dépenses.

Chez les shintoïstes, au lieu de l'"ichai" et du "butsuman" on a le "tamashiro" et le "mitamaya". Ce dernier qui signifie "auguste maison des âmes" est un coffret de bois blanc, muni de deux petites portes; c'est un vrai temple en miniature.

(2) Du côté maternel, la durée est plus courte, v.g. 90 jours pour un aîné, 30 jours pour un oncle. La raison est l'infériorité de la femme au Japon.

(3) Cf. Chamberlain, op. cit. p. 337.

(4) Cf. Chamberlain, op. cit. p. 338.

nière dont les prescriptions soient en vigueur: Ce deuil requiert deux choses: le port de vêtements blancs et l'abstention de chair d'animaux. Voici pour l'une et l'autre le temps de deuil déterminé (en mois et en jours) selon les divers degrés de parenté:

Vête- nours	
Pour un trisaïeul paternel (2)	30 j. 10 j.
Pour un bisaïeul paternel (2)	90 j. 20 j.
Pour des grands-parents (2)	150 j. 30 j.
Pour des parents	13 m. 50 j.
Pour des parents adoptifs	13 m. 50 j.
Pour des beaux-parents	30 j. 10 j.
Pour la femme légitime du père	30 j. 10 j.
Pour une mère divorcée	150 j. 30 j.
Pour les beaux-parents de la femme	50 j. 20 j.
Pour un oncle ou une tante pater.	90 j. 20 j.
Pour un mari	13 m. 50 j.
Pour une épouse	90 j. 20 j.
Pour des frères ou sœurs du côté pat.	90 j. 20 j.
Pour des frères ou sœurs utérins	30 j. 10 j.
Pour un fils aîné	90 j. 20 j.
Pour les autres enfants	20 j. 10 j.
Pour le fils aîné du fils aîné	30 j. 10 j.
Pour les autres petits-fils	10 j. 3 j.
Pour un adoptif	30 j. 10 j.
Pour les neveux et les nièces	7 j. 3 j.
Pour les cousins germains	7 j. 3 j.

Le fait signifiant encore chez les shintoïstes le soin qu'ils donnent aux tombes de leurs morts. D'ordinaire ils tiennent à ce que leurs cimetières ne soient pas éloignés de leurs demeures. "Les morts", écrit le P. Delman, sont très des vivants, souvent au milieu d'eux. Les tombes s'élèvent dans des jardins, où le souffle du printemps ranime l'immortelle jeunesse de la nature". (9) Autrement, dans l'esprit des Romains, la survie des âmes avait quelque chose de matériel; il en est ainsi des Japonais. De là la coutume de présenter de la nourriture aux âmes comme on le fait à des êtres dotés d'un corps mortel.

Enfin il faut remarquer le rôle mystérieux qu'ont dans le shintoïsme les visites faites aux tombes des ancêtres. On considère les âmes comme des esprits tutélaires et on leur confie toutes les nouvelles de la famille. Quand un membre de la famille entreprend un voyage à l'étranger ou qu'un soldat va servir sa patrie sous d'autres cieux, il n'oublie pas avant de partir d'aller prendre congé de ses ancêtres, en faisant une visite à leur tombeau. Il se met alors sous leur protection et compte sur leur secours pour revenir sain et sauf au pays de ses aïeux. Réellement, il y a comme une dépendance des vivants à l'égard des morts.

Ainsi le culte des morts est le plus profond sentiment de l'âme japonaise. Comme sur la tombe il se poursuit encore au-delà et se perpétue même avec les générations. Ceci de prime abord peut provoquer l'admiration. Cependant qui ne voit qu'après tout ce ne soit là le résultat d'une déplorable confusion et d'une grossière erreur? D'un côté par les hommages qu'on lui rend, on prétend grandir l'âme aux proportions d'un dieu, et de l'autre, par la nourriture qu'on lui offre, on rapetisse Dieu et l'âme aux proportions d'un misérable être charnel. On n'a donc une idée exacte ni de Dieu ni de l'âme et on ravale indignement l'un et l'autre.

Voilà la dégradation qu'opère le paganisme, voilà ce que peut l'homme quand il oublie le vrai Dieu. fr. URBAIN MARIE, o.f.m. Miss. Apost.

(5) Cf. Christus, p. 247.

TROUBLES SERIEUX EN HAUTE-SILESIE

(De la Presse Associée) Berlin, 24.—Plusieurs employés de la Commission Inter-Alliée de Plébiscite de Silesie ont été assassinés récemment à Karf, et le gouverneur de Beuthem a donné les ordres les plus sévères pour que la paix soit maintenue. Il a défendu tous les rassemblements de plus de quatre personnes, à moins que ce soit dans un but religieux, pour les exercices de culte. A part de ça, tout groupe de plus de deux personnes, entre huit heures du soir et quatre heures du matin, est susceptible de se faire tirer dessus, sans avoir été prévenu.

Les établissements commerciaux n'ont l'autorisation de rester ouverts qu'entre 9 heures et midi, l'avant-midi, et deux heures et cinq après dîner. De semblables mesures ont dû être prises à Kyslowitz.

A LA COMMISSION DES ECOLES SEPARÉES

Les commissaires des Ecoles Séparées ont eu leur séance régulière, hier soir, on y a transigé les affaires de routine consistant surtout dans l'approbation des comptes.

Les candidatures à la charge de secrétaire permanent se chiffrent maintenant à 24; rien n'a été fait à ce sujet hier soir; tout reste dans le statut quo; ce sera peut-être pour la prochaine assemblée.

UNE EXPLOSION DANS UN THEATRE

Londres, 24.—Une bombe a fait explosion dans le théâtre Diana à Milan, en Italie, hier soir. Vingt personnes ont été tuées, et plusieurs autres blessées.

La police croit que c'est la "œuvre" d'un parti qui se signale de récentes tentatives contre l'emprisonnement de Malatesta.

LE CHEF DES BOLCHEVISTES EST PLUS SAGE

Copenhague, 23 (S. S.) Une dépêche de Réval au "Berlingske Tidende" annonce que Léninga a terminé des négociations dans le but de former un cabinet de coalition en Russie soviétique avec les chefs (Ss) Mencheviki et les révolutionnaires sociaux.

LE PROCES DE JOHN DOUGHTY

Toronto, 24 (P. A.)—Aucun témoignage n'a été déposé en faveur de la défense dans le procès de John Doughty à la cour criminelle. Les témoignages se sont terminés hier après-midi et aujourd'hui on entend les plaidoyers des avocats sur l'accusation de vol; l'accusation d'avoir conspiré pour enlever Ambrose Small, qui pèse aussi contre Doughty, ne sera plaidée que la semaine prochaine.

Dans la cause de vol au lieu de déposer des témoignages pour la défense, lorsque la Couronne eut terminé la déposition des témoins, contre le prisonnier, M. I. F. Helmuth, C. R., demanda que la cause fut débattue et que Doughty fut acquitté de l'accusation de vol. Il prétendit que la Couronne n'avait pas prouvé que le prisonnier avait pris les bons dans l'"Intention" de voler, comme le dit l'acte d'accusation.

Le juge, cependant, décida que la question de la culpabilité ou de l'innocence devait être décidée par le jury.

Sur ce, M. Helmuth amonça qu'un témoin ne serait appelé par la défense vu qu'il considérait que la Couronne n'avait pas fait de preuve que la défense dut renverser.

Le jury fut renvoyé de la salle de la cour lorsque M. Helmuth fit savoir qu'il voulait retirer la cause des douze jurés. Il cita la section 347 du code criminel définissant le vol ou le larcin comme l'action de prendre frauduleusement et sans couleur de droit les biens dans l'intention de priver le propriétaire temporairement ou permanentement de la possession de ses biens.

"Les faits rapportés dans les témoignages déposés par la Couronne, dit M. Helmuth, démontrent que Doughty avait un pouvoir absolu de procurer au sujet de la boîte de sûreté de M. Small pour faire et accomplir tout dans l'établissement de la Banque Dominion et de retirer et de changer le contenu de la boîte de temps en temps."

SIR WILFRID PEEK TUE EN IRLANDE

Belfast, 24.—(P.A.)—Sir Wilfrid Peek au cours d'une bataille qui a eu lieu, hier, entre les Lanciers anglais et les Sinn Féinistes a été tué sur la route Stokes-town à Longford. Il était capitaine de la Royal First Deven Yeomanry, et était né le 9 octobre 1884. Il a été décoré pendant la guerre, pour service distingué.

UN NOUVEAU TRAITEMENT CONTRE LE RHUME DONNE UN PROMPT SOULAGEMENT

Les pharmaciens ont reçu ordre de remettre l'argent en tous les cas où des résultats satisfaisants ne sont pas obtenus après les quelques premières doses.

LES RESULTATS DE SON USAGE SONT PRESQUE IMMEDIATS

Des milliers de personnes en font usage avec d'heureux résultats. — La grande supériorité sur les médicaments ordinaires est clairement démontrée.

La prochaine fois que vous aurez un rhume, allez chez le pharmacien le plus rapproché et demandez une bouteille d'Asprolox du Dr Smathers. Faites-la ouvrir sur place par le commis, prenez-en une cuillerée à thé, répétez la dose une heure après et de nouveau deux heures après. Si vous n'êtes pas surpris et enchanté du résultat, retournez chez le pharmacien et il vous remettra votre argent sans question.

Toutes les pharmacies ont maintenant un approvisionnement de cette merveilleuse nouvelle prescription.

M. LE CHAN. LEBEL EST MALADE LES BOUTIQUIERS PEUVENT VIVRE

Le comité spécial nommé par le Conseil de Ville pour étudier la question des boutiquiers à Ottawa ne semble pas unanime; à la réunion d'urgence tenue hier après-midi, certains membres du comité ont opiné qu'il était nécessaire de recommander au Bureau des Commissaires de restreindre l'espace qu'on accordait d'ordinaire à ces gens-là. M. P. J. Nolan, le président de l'Association Municipale des Chaudières a protesté énergiquement contre une telle manière de voir; selon lui, les boutiquiers sont une menace à la ville et il faut les bannir à tout jamais.

Son attitude est un peu sévère; c'est pourquoi la majorité a cru préférable de faire certaines recommandations qui sans écraser ce genre de commerce, le rendra assez impopulaire.

L'EXPOSITION PROSPERE

Les premiers rapports officiels soumis à l'Assemblée des directeurs, hier soir, nous laisse entrevoir une foire peu ordinaire à l'automne prochain. Les demandes pour les espaces sont très nombreuses et l'on semble croire que tous les records des années précédentes seront battus.

M. Kent président et les directeurs suivants étaient présents: le maire Plaut, le commissaire Baillie, les échevins Laroche, MacKinnon, Kirby.

"C'est une merveille" Faites-en l'essai aujourd'hui-même

CIGARETTES PLAYER'S

NAVY CUT

TAILLEURS TIP TOP
Un Seul \$24.00
PRIX

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

TAILLEURS TIP TOP
\$24.00 Vêtements prêts
à porter ou
faits sur mesure

9ième Année — No 70.

OTTAWA, SAMEDI, 26 MARS 1921.

2 SOUS LE NUMERO

AU SERVICE CIVIL

LA QUESTION DU BONI

On dirait que le gouvernement fait tout ce qu'il peut pour se rendre impopulaire, non seulement de toute la population, mais de ses employés eux-mêmes. Le gouvernement avait consenti en 1919 à accorder aux fonctionnaires civils un boni qu'ils réclamaient depuis de longs mois. En effet, le coût de la vie avait augmenté dans des proportions telles que la majorité des fonctionnaires, à petits salaires ne pouvaient réussir à joindre les deux bouts. La première année un boni appréciable fut versé à tous ceux dont le salaire était inférieur à \$2,000. L'année dernière, ce boni a été maintenu sans modification pour la plupart, quoique le coût de la vie ait augmenté de beaucoup; et ceux dont le salaire était supérieur à \$2,000 se virent concéder un boni de \$240.00.

Cette année, alors que les conditions sont à peu de choses près ce qu'elles étaient l'an dernier, et alors que le coût de la vie, diminuant sur certains articles, augmente sur d'autres, le premier ministre annonce que le boni sera réduit de 25 pour cent. Le premier ministre donne trois raisons à cette réduction: l'augmentation des dépenses du Service Civil à la suite de la reclassification, la diminution du coût de la vie, et la nécessité impérieuse de pratiquer l'économie.

Le premier ministre n'a pas laissé entendre comment s'appliquerait cette réduction de 25 pour cent. Il l'a peut-être fait à dessein afin de tâter l'opinion. Mais les journaux ministériels laissent entendre que cette réduction s'appliquera à tous les fonctionnaires, quels que soient leur salaire ou leur état social. Les associations de fonctionnaires civils l'entendent ainsi, et c'est sur cette interprétation qu'ils basent leurs plaintes.

Nous n'entrerons dans dans tous les détails que comporte l'étude d'une question de salaire qui affecte au-dessus de 60,000 fonctionnaires; mais nous nous permettrons de faire certaines remarques qui nous semblent appropriées.

Si le gouvernement veut pratiquer l'économie, il aura mille occasions de le faire en d'autres circonstances; il est, en effet, oisieux de pratiquer l'économie aux dépens d'employés dont les salaires sont déjà très faibles. Car il ne faut pas se faire d'illusions; la majorité des fonctionnaires civils ont des salaires inférieurs que la classification n'a nullement modifiés. M. McInnes, président de l'Association du Service Civil, dit en effet dans un communiqué: "La plus large catégorie de fonctionnaires civils, celle qui est classée sous le nom de commis, avait en 1908 un maximum de \$1,200, et aujourd'hui, d'après la reclassification, ce maximum a été élevé à \$1,260, quoique le coût de la vie ait monté de 120 pour cent dans l'intervalle, et que les gages des ouvriers aient augmenté en moyenne de 150 pour cent. Si les salaires de la plus grande catégorie des commis avaient été augmentés dans la même proportion que les gages des ouvriers, ces commis recevraient aujourd'hui, au lieu de \$1,260, un salaire de \$3,000."

Il n'en est rien; et il se trouve que sans boni, la grande majorité des fonctionnaires civils serait incapable de vivre. Le boni est appelé, par la force des choses, à subsister tant que nous ne serons pas revenus aux conditions d'avant-guerre.

Le gouvernement, pendant la guerre, n'a donné à ses employés aucune autre augmentation que celle qu'ils auraient eue en temps normal. Les fonctionnaires civils ont en cela subi le sort de tous les employés de bureau; ils ont vu hausser le coût de la vie sans que leurs patrons aient songé qu'il était convenable de les augmenter. Au grand soulagement des fonctionnaires, le boni est venu en 1919; il a duré à peine deux ans qu'il tend à diminuer.

Le premier ministre a mauvaise grâce à invoker la baisse du coût de la vie ou l'augmentation des salaires. Seuls ont augmenté les salaires attachés aux positions importantes. Les salaires au-dessous de \$2,000 sont restés stationnaires, dans certains cas ils ont diminué. La grande majorité des fonctionnaires n'ont même plus la consolation de monter de classe en classe comme auparavant; ils resteront désormais rivés toute leur vie à un salaire qui est, dans les circonstances, totalement insuffisant. Comme le gouvernement n'a pas augmenté le salaire de la majorité de ses employés, il doit continuer de verser chaque année le boni promis.

Le coût de la vie n'a pas assez diminué pour autoriser une réduction de 25 pour cent. Tout le monde l'avouera. Le boni devrait rester pour le moins stationnaire tant que la vie économique ne sera pas parfaitement établie. Et, comme le disent les autorités de la Fédération du Service Civil, le gouvernement a attendu que le coût de la vie ait beaucoup augmenté avant d'accorder un boni; la situation est pire en ce moment qu'en 1919; pourquoi diminuer le boni de 25 pour cent?

Enfin tout règlement, pour être juste, doit s'occuper de certains détails, qui, à regarder de près, n'en sont pas. Ainsi pourquoi cette réduction de 25 pour cent, si le gouvernement veut absolument en faire une, ne passerait-elle pas plutôt sur les gros salaires que sur les petits; pourquoi le gouvernement n'opérerait-il pas plutôt sur les traitements des jeunes gens et des jeunes filles que sur ceux des gens mariés, et parmi les gens mariés, pourquoi ne ferait-on pas une distinction entre ceux qui ont des enfants et ceux qui n'en ont pas? Ce sont là autant de considérations qui doivent compter aux yeux d'un gouvernement qui veut être juste envers ses employés.

Mais le premier ministre n'a pas dit son dernier mot. Il est fort probable que la réduction touchera plutôt ceux qui en souffriront le moins, c'est-à-dire ceux dont les salaires sont élevés et ceux qui n'ont pas charge de famille. Autrement le gouvernement causerait un grave dommage à un grand nombre de ses employés. Et cela, il n'a pas le droit de le faire.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Démissions

Nous faisons remarquer ici, un fait qui a été remarqué, en Angleterre, par le bloc autrefois solide de la coalition, en Angleterre, était à se désagréger peu à peu. M. Bonar Law a dû quitter M. Lloyd George, pour des raisons de santé. M. Ph. Kerr, l'un des secrétaires intimes du premier ministre l'abandonne aussi, pour un motif ou pour un autre. Aujourd'hui, c'est l'orateur des Communes qui donne sa démission. Les télégrammes annoncent le fait, simplement, sans dire pourquoi il prend cette décision. En tout cas, la chose paraît certaine et le premier ministre aurait déjà délégué le successeur de M. Lowther: J. John Henry Whitley. Bonar Law démissionne, Kerr démissionne, Lowther démissionne. Maintenant, à qui le tour? Les journaux ont prédit que ce se-

rait bientôt celui du premier ministre lui-même. Peut-être. Il y aurait bien des gens, des Irlandais surtout, qui n'en seraient pas fâchés.

Discours sur discours

M. Lloyd George a fait un nouveau discours sur l'Irlande et les affaires irlandaises. On ne compte plus tous ceux qu'il a faits sur le sujet. Il n'a rien dit de nouveau qui pourrait amener la solution au problème irlandais, et c'est ce qui fait que M. Lloyd George est agaçant avec ses discours sur l'Irlande. Répondant à M. Asquith, le premier ministre a dit qu'il était toujours prêt à entamer avec les "sinn-feinistes" des négociations de paix, mais qu'il faudrait que ceux-ci livrent leurs armes avant un armistice ou une trêve. Il est certaines réclamations des Irlandais qui ne peuvent être considérées, sous aucun prétexte, par la Grande Bretagne. Et pour ce qui est des

dernières exécutions de Montjoy, M. Lloyd George trouve toutes sortes de bonnes raisons pour les justifier. D'autres part, des rapports d'Irlande disent que d'autres exécutions auront vraisemblablement lieu avant longtemps, et les "sinn-feinistes", pour chacun des leurs qui a été tué par la justice anglaise, se font un plaisir de massacrer deux ou trois policiers britanniques. Dans de telles conditions, la paix est encore loin. M. Lloyd George, pourtant, jure qu'il a toujours fait son possible pour se réconcilier avec les Irlandais. Sans doute qu'il n'a pas pris les bons moyens! Quand deux partis veulent en venir à une entente, il faut que chacun fasse des concessions. Il n'y a pas que l'Irlande qui doive rabattre de ses prétentions. M. Lloyd George paraît l'avoir oublié.

La solution vraie

Le premier ministre a encore trouvé un bel argument pour dire qu'il ne pouvait faire mieux, en Irlande, qu'il n'a fait. "Les plus grands des hommes d'Etat anglais, dit-il, ont en vain cherché une solution au problème irlandais, et ne l'ont jamais trouvée." On ne peut donc reprocher outre mesure à M. Lloyd George et aux siens de n'avoir pu faire s'aimer l'Angleterre et l'Irlande.

M. Lloyd George a peut-être raison, il n'y a pas un seul homme d'Etat anglais, même parmi les plus illustres, depuis sept cents ans, qui a pu régler la question irlandaise. Et cela s'explique. M. Lloyd George, qui est intelligent, sait bien pourquoi; seulement, il n'aurait jamais le courage de dire ce qu'il pense. Une injustice a été commise par l'Angleterre, il y a plus de sept siècles. Il n'y a toujours eu qu'un moyen de la réparer: rendre aux Irlandais la liberté à laquelle ils ont droit. Pas un des hommes d'Etat britanniques, et même des plus illustres, n'a jamais voulu le faire. Et c'est pourquoi, pas un n'a jamais résolu le problème qui ennuie tant, aujourd'hui, le premier ministre. Que M. Lloyd George veuille bien procéder selon la stricte justice, et il la trouvera, lui, la solution qu'on n'a jamais pu atteindre.

La langue française

Un nouvel hommage à la langue française. Et il n'est pas banal. Il vient d'un Chinois, mais d'un Chinois qui en remontrerait à bien des ignorants de l'Ontario et d'ailleurs. Il s'agit de M. Tchong Ki, l'ancien président de la république de Chine. M. Tchong Ki est actuellement à Paris, et c'est là qu'il vient de faire une conférence sur la langue française. En voici quelques-uns des passages:

"La langue française, dit le conférencier, merveilleux miroir du génie français, est un autre élément de séduction. Elle attire vers l'enseignement de votre idiome les intelligences charmées. En Chine, nous aimons à nous retenir une petite histoire qui, ayant beau dater de 1782, est toujours actuelle. L'Académie de Berlin avait, en ce temps là, mis au concours cette question, derrière laquelle on sent déjà percer peut-être une pointe de jalousie: "Pourquoi la langue française est-elle devenue une langue universelle?"

"Un Français propose cette réponse: "La langue française? C'est du génie français social et précis. C'est une langue humaine."

"En ce temps-là, Mesdames, Messieurs, il y avait des juges à Berlin. La réponse de ce sage français obtint le prix.

"Des expériences récentes démontrent que l'on a toujours tort de ne pas conserver au français la royauté qu'on lui avait reconvenue au service de la diplomatie. Il est seul à pouvoir exprimer certaines nuances souvent indispensables. Par la passion définitive qu'il a de la clarté, il enferme toujours à la fin plus de loyauté et de justice.

"Mais, la puissance du français ne se limite pas seulement à cette souplesse et à cette élégance: sa force frappe vivement la sensibilité, elle impressionne profondément l'esprit; par là, il est un admirable instrument d'enseignement. Toutes les gammes de la délicatesse des sentiments, il les exprime; toutes les complications d'idées, il les clarifie. Il se présente comme un être vivant qui caresse, qui chante, qui rit aux éclats, qui pleure à chauds lar-

A PAQUES

Frère Jacques, frère Jacques,
Réveille-toi de ton sommeil d'hiver.
Les fins taillis sont déjà verts
Et voici bien le temps de Pâques,
Et nous voici au temps de Pâques,
Frère Jacques.

Au coin du bois morne et blêmi
Où ton grand corps s'est endormi
Depuis l'automne
L'aveugle et vacillant brouillard,
Sur les grand'routes du hasard,
S'est promené longtemps par les champs monotones;
Et les chènes aux rameaux noirs,
Tordus de vent farouche,
Ont laissé choir,
De soir en soir,

Leur feuillage d'or mort sur les bords de ta couche.

Frère Jacques,
Il a neigé durant des mois
Et sur tes mains, et sur tes doigts
Pleins de gerçures;
Il a neigé, il a givré,
Sur ton chef pâle et tonsuré
Et dans les plis décolorés
De ta robe de bure.

La torpide saison est comme effroi en toi

Avec son deuil et son effroi,
Et sa bise sournoise et son gel volontaire.
Et telle est la lourdeur de ton vieux front lassé
Et l'immobilité de tes deux bras croisés
Qu'on les dirait d'un mort qui repose sous terre.

Frère Jacques,

Hier, au matin, malgré le froid,
Deux jonquilles, roses anémones
Ont soulevé leurs pétales noirs ou jaunes
Vers toi,
Et la mélangé à tête blanche,
Fragile et preste, a sautillé
Sur la branche de cornouiller
Qui, vers ton large lit de feuillages mouillés,
Se penche.

Et tu dors, et tu dors profond,
Au coin du bois troujous et sourd,
Bien que s'en viennent les abeilles
Bourdonner jusqu'au soir à tes closes oreilles,
Et que l'on voie en tourbillons
Rôder sur ta barbe rigide,
Un couple clair et rapide
De papillons.

Pourtant, voici qu'à travers ton somme
Tu as vu, dès l'aube, s'en aller
Le cortège bariolé
De cent cloches qui vont à Rome.
Et leurs clochers restant
Muets et haletants
Durant ces trois longs jours d'angoisse et d'absence,
Tu t'éveilles en écoutant
Régner, de l'un à l'autre bout des champs,
Le silence.

Et secouant alors,
De ton pesant manteau que les ronces festonnent
Les glaçons de l'hiver et les brumes d'automne,
Frère Jacques, tu sonnes,
D'un bras si rude et fort,
Que tout se hâte aux prés et s'enfèvre aux collines
A l'appel clair de tes matines.

Et du bout d'un verger le coucou te répond,
Et l'insecte reluit de broussaille en broussaille,
Et les sèves sous terre immensément tressaillent,
Et les frondaisons d'or se propagent et font
Que leur ombre s'incline aux vieux murs des chaumières,
Et le travail surgit innombrable et puissant,
Et le vent semble fait de mouvante lumière
Pour froter le bouton d'une rose trémière,
Et le front hérissé d'un pâle épi naissant.

Frère Jacques, frère Jacques,
Combien la vie entière a confiance en toi.
Et comme la glycine abonde aux coins du toit.
Frère Jacques, frère Jacques,
Rude et vaillant sonneur de Pâques.

Emile VERHAEREN.

mes. Aucune autre langue n'a à sa disposition tant de ressources d'expression pour les sentiments, la pensée et l'action. Ceux qui sont dignes d'enseigner le français ne manquent jamais de mettre en lumière ces vertus exceptionnelles, et leurs auditoires convaincus, émus, leur répondent par des applaudissements."

Nos partisans du français, langue inférieure, pourront, comme dit le peuple, "se passer ça entre les dents".

H. B.

CLOCHES DE PAQUES

J'ai vu en songe des cloches, des cloches par centaines... Echappées de leurs tours romanes ou de leurs clochers gracieux, et les montaient, triomphantes, dans le clair azur du ciel de Pâques et, par la route lumineuse, se dirigeaient vers la Ville Eternelle.

Je les reconnaissais et les saluais au passage, toutes ces chantes de bronze: cloches retentissantes de l'Histoire, cloches enchanteresses des légendes et des rêves, cloches si mélancoliques de mes souvenirs... Venaient, d'abord, les haut-

fe ne nous rendra-t-elle pas l'allegresse de vieux siècles de foi?

La voix formidable du bourdon de Notre Dame se perdit dans les nues et je vis monter le choeur glorieux des vieilles cloches de nos cathédrales, dont plus d'une porte en ses flancs sonores la vaisselle plate d'un roi de France. Fières, elles arboraient sur leur robe de métal fleurs de lis, nobles blasons, pieux versets ou hautaines devises. Les plus illustres marchaient de front, aucune ne consentant à être la seconde. C'étaient les cloches de Reims, qui se souviennent d'avoir sonné, jadis, pour le sacre des rois; celle d'Amiens, celles de Saint Etienne de Bourges, se disputant l'honneur d'habiter la merveille des merveilles gothiques; les six cloches de Chartres, des jeunes, celles-là, la foudre, acharnée sur la superbe flèche de leur tour, ayant plus d'une fois fondu leurs aînées comme cire; celles de Rouen, celles d'Orléans, celles de Laon, et la puissante Barbe de Dijon, altière comme ses anciens dues...

Et d'autres cloches encore, encore, surgissaient à l'horizon, passaient comme un ouragan de notes héroïques et joyeuses, c'étaient les carillons de Flandre, c'étaient les indomptables, les belliqueuses qui, plus d'une fois, sonnèrent l'émeute et la révolte au temps où rougeoyaient les bûchers de Granvelle.

Longtemps, elles tonnèrent en tempête, les cloches royales, les rudes baronnes féodales et les saintes, et les guerrières. Puis, le rugissement énorme des mille bouches d'airain déçut peu à peu dans l'air léger et ne fut plus qu'une lointaine rumeur: alors, je vis monter de nos plaines heureuses doucement estompées de brumes bleuâtres, je vis monter tout le peuple sympathique et émouvant des cloches de villages. Les bonnes cloches rustiques, elles s'élevaient, toujours clochant, éparpillant leurs notes au hasard. Ce ne sont pas des virtuoses, elles ont parfois la voix criarde et l'accent villageois; elles ne sonnent pas en mesure, agitées tantôt par le sacristain septuagénaire, trop débile pour les travaux des champs tantôt par le petit enfant de clocher, impatient de courir à la partie de billes engagée sous les ormeaux, devant l'église. N'importe! elles chantent allégrement leur éternel chant de vie. Aux premiers rayons de l'aurore, elles sonnent dans la fraîcheur matinale pour le vieux laboureur qui pousse le couple de boeufs roux le long des haies d'aubépine:

—Courage! Courage! Il faut du pain! répètent les notes bondissantes.

Et le soir, quand les coteaux se voilent de gazes violettes, quand le grand crépuscule mélancolique jette sa fine cendre sur les champs et les villages, la voix des cloches s'élève, si grave et si mystérieuse, que le laboureur incliné vers la glèbe se redresse, pensif et lève son regard jusqu'aux étoiles... Elles sonnent, vaillantes, pour le gros poupon rougeaud que sa marraine porte à l'église, empaqueté dans les mousselines.

—Courage! courage, pauvre mioche! disent les chanteuses d'airain; on vient de te donner la vie, c'est un assez piètre cadeau; pourtant, elle a parfois du bon; et puis, c'est un mal qui dure peu!...

Elles sonnent vives et légères, peut-être bin un peu gouailleuses, pour les mariés en beaux atours que précède le violoncelle.

—Courage! courage, mes enfants! chantent les cloches; vous aurez de rudes journées; les hôtesses de votre maison seront le souci, la misère, la maladie et le malheur. Bientôt, peut-être, vous vous battriez... N'importe! en attendant, aimez-vous: quelques heures d'amour valent bien des années de misère!

Et quand le paysan, usé, cassé, écrasé par son dur labeur, tombe, un soir, derrière l'araire, les cloches chantent, de leur voix la plus joyeuse et la plus tendre: —Repose-toi, mon pauvre vieu!

Elles passaient, elles passaient à plein ciel, les bonnes cloches des villages, jetant à tous les vents leur éternel chant d'espoir et de résignation. Et voilà que mon coeur a bondi tout à coup au passage de trois petites

cloches qui se trémoussent allégrement en sonnant leurs trois notes: ré, do, si bémol. Ah! comme je reconnais leur voix! Ce sont les cloches de mon pays natal, celles qui, au jour de mon baptême, jetaient des notes si joyeuses sur les foins coupés et les vignes en fleur. Ce sont les chères cloches qu'aux jours caniculaux de mon enfance, je voyais, le jeudi saint, partir pour Rome, toutes ornées de fleurs printanières et semant des dragées sur les toits.

—Ré, do, si! Ré, do, si! Do, ré si!...
Ce sont bien elles, les cloches de la petite église où j'annonçais le catéchisme! Ce sont bien elles, toutes parées du muguet des bois et de primevères humides au pâle feuillage, ces primevères qui foisonnent au temps pascal dans les prairies de ma province.

—O vieilles cloches de mon pays, pourquoi vous ornez-vous encore de ces délicates fleurs de Pâques? Depuis bien longtemps, les primevères de mars n'ont plus cette fraîcheur; depuis bien longtemps, les muguet des bois n'ont plus ce parfum!... Oh! dites, petites cloches de mon pays, pourquoi sonniez-vous si gaie-ment au jour de mon baptême? — Ré, do, si! Ré, do, si!...

Les trois notes retentissaient encore dans mon coeur, que la dernière cloche avait disparu de l'horizon et que le ciel s'était fait désert. L'azur limpide s'embrumait progressivement; et, bientôt dans cette lumière terne et nébuleuse, se leva une apparition étrange: une cloche gigantesque surgissait d'une mer immense, d'une mer aux eaux mortes, de la couleur de l'ardoise. La cloche montait lentement, toute ruisselante d'eau marine; de longues franges d'algues lui faisaient un glauque manteau. Elle ornait un glas assourdi et lointain; et voici ce que chantait sa voix profonde:

—Je suis la cloche engloutie depuis des milliers d'années dans dans les abîmes de la mer du Nord. Je sonne le glas de tous les naufrages, et, par les temps calmes, les vibrations sonores montent jusqu'à la surface des vagues. Les poètes allemands m'ont entendue; Henri Heine m'a tant écoutée, que mes notes fantastiques et troublantes sonnent dans chaque vers de ses poèmes: je suis la cloche des rêves morts...

Et, tandis que parlait la grande cloche funèbre, d'autres, semblables, surgissaient des mers lointaines; d'autres soeurs marines, pareillement vêtues d'algues et de goémons; et leurs voix, suaves et tristes, me fascinaient. Elles chantaient:

—Nous sommes les cloches d'Ye la voluptueuse. Depuis des siècles, nous sonnons nos angélus mystiques sous les profondes eaux vertes, au large de la réveuse Armonique. Aux beaux temps des légendes, nos voix d'or ont égrené leurs divins carillons sur la forêt enchantée de Brocéliande; nous avons sonné les noces magiques de Myrddhin et de Vyvyan; et nous sonnons, nuit et jour, des messes pour l'âme de la fille de Gradlon, la fatale Margared, qui erre, inconsciente, à travers l'Océan. Les flèches de nos cathédrales étincellent sous les eaux vertes; quand le rugissement de l'Océan s'apaise, nos voix tristes résonnent encore sur les rives bretonnes. Renan nous entendit dans son enfance songeuse et garda toute sa vie notre musique au fond de son coeur: nous sommes les cloches des douces croyances oubliées...

Elles étaient si ensorcelantes, les voix de ces cloches fantômes, que je les suivis, entraînée irrésistiblement. Affranchie du poids dans les rêves, je m'élançai dans leur sillage, par la route d'azur étincelante qui mène à la Ville Eternelle.

Et je vis, dans leur splendeur, les jardins du Vatican, où devait avoir lieu la bénédiction des cloches. C'était un lieu paradisiaque, inondé d'une lumière surnaturelle, tout fleuri de lilas blancs et de pâles roses printanières, avec, de loin en loin, l'ombre profonde de cyprès noirs, comme on en voit dans les jardins des vilas romaines que décrit M. d'Annunzio. Elles étaient rangées de long des allées fleuries, toutes, toutes les cloches de la vieille Europe catholique. Et quand le Vieillard blanc s'avança au mi-

lieu d'elles, un frémissement courut dans le bronze, les doyennes des vieilles basiliques se disputèrent la première bénédiction du pontife.

Le pape marchait gravement entre la double haie de ces fidèles servantes du catholicisme, qu'il eût pu nommer toutes par leurs noms. Il jeta un long regard songeur aux vieilles Allemandes, aux Altesses du saint empire romain germanique, descendues de leurs merveilleux clochers des bords du Rhin; il sourit à ses chères Italiennes, dont les voix sont plus suaves de chanter toujours dans un azur si doux; il contempla un instant les ardentes Espagnoles, dont les notes brûlantes sont comme un souffle de l'âme de Loyola et de sainte Thérèse. Le pape passa... Mais, arrivé devant les cloches de France, il s'arrêta; et longtemps, immobile et la tête inclinée, il prêta l'oreille aux frissons héroïques dont vibrait l'airain sonore.

Or, tandis qu'il rêvait, voilà qu'une petite cloche, attardée, apparut au zénith. Elle se hâta avec un tintement timide et cherchait un coin d'ombre écarté pour s'y dissimuler humblement. En vérité, elle avait un aspect misérable, la pauvre cloche! Comme une prisonnière échappée, elle traînait un morceau de vieille corde, des tiges de lierre mortes s'enroulaient autour de sa gorge; les eaux du ciel l'avaient étrangement noircie, et, même, elle portait l'injure des cornelles irrévérencieuses.

Le pape, attentif, reprit sa marche et vint s'arrêter sous le noir laurier où la triste petite cloche s'était réfugiée. Et comme il la regardait fixement, elle parla d'une voix balbutiante:

—Saint Père, je n'ai peut-être pas le droit de paraître ici parmi vos glorieuses filles. Je suis la cloche d'une église abandonnée. Depuis longtemps, nulle flamme ne brûille plus sur l'autel; je prête à fermé la porte et s'en est allé, pour ne point mourir de faim. Les rares paysans qui passent près de la petite église ne se signent plus; la foudre a démolé à moitié le clocher et crevé le transept; l'ortie et la bardane envahissent le sanctuaire. Personne ne prie plus, dans ce village maudit, et je reste muette pendant de longs jours. Mais, parfois, quand le vent du soir s'engouffre dans ma tour en ruine, je me mets à chanter de ma voix joyeuse d'autrefois. Or, Saint-Père, dans ce village désert, il est un homme qui m'entend; il n'est plus jeune, il vit solitaire et semble très malheureux; les voix de la terre, qui montent parfois jusqu'à moi, disent que c'est un homme au coeur dur, plein d'orgueil et de haine... et je ne suis pas sûre qu'il soit bon catholique. Mais, quand je laisse tomber quelques notes, au gré du vent capricieux, je le vois lever vers moi son front pâle. Il m'écoute et songe et semble entendre de chères voix lointaines: car j'ai sonné, jadis, pour son baptême, j'ai sonné le glas de sa mère, et j'ai sonné à toute voix le jour où la blonde fiancée qu'il aimait, souriante et couronnée d'orange, entra dans l'église au bras d'un autre homme. C'est pourquoi, lorsque je tinte gravement dans le crépuscule des beaux soirs, ce méchant homme, cet impie tressaille et lève vers moi les yeux mouillés de larmes. Dans mes cantiques aériens chantent toutes les candeurs de son enfance, toute la belle foi de sa jeunesse, toutes ses douleurs et tous ses repentirs, et peut-être un appel des vieilles croyances vainement reniées, et peut-être l'atavique et indestructible élan vers l'au delà...

Le Vieillard à la robe blanche demeura un instant songeur; puis, étendant ses mains diaphanes au-dessus de la petite cloche noire par la foudre et les eaux du ciel:

—Va, ma fille, dit-il; chante de ta voix la plus douce et la plus consolante dans les matins dorés et les angoussantes tombées de soir; chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste.

—Va, ma fille, dit-il; chante de ta voix la plus douce et la plus consolante dans les matins dorés et les angoussantes tombées de soir; chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste.

—Va, ma fille, dit-il; chante de ta voix la plus douce et la plus consolante dans les matins dorés et les angoussantes tombées de soir; chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste.

—Va, ma fille, dit-il; chante de ta voix la plus douce et la plus consolante dans les matins dorés et les angoussantes tombées de soir; chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste.

—Va, ma fille, dit-il; chante de ta voix la plus douce et la plus consolante dans les matins dorés et les angoussantes tombées de soir; chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste.

—Va, ma fille, dit-il; chante de ta voix la plus douce et la plus consolante dans les matins dorés et les angoussantes tombées de soir; chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste, chante pour cet homme triste.

YVETTE PROST.



COURRIER DE HULL

Toutes les NOUVELLES que l'on désirerait publier dans ce page pourront être déposées dans la boîte aux lettres, No 4, rue Languevin, en face du bureau de poste avant dix heures du matin, si l'on veut que ces nouvelles paraissent le jour même.

ELLE AURA DE L'ARGENT

La commission pourra satisfaire à la demande toujours grandissante de nouvelles classes pour recevoir les nombreux élèves qui attendent à la porte de nos écoles. Il est vrai que l'évaluation ne sera pas aussi belle qu'on l'avait espéré, mais la situation financière de la Commission est suffisamment bonne pour lui permettre de construire quand même cette année, il lui faudra louer de nouvelles classes loc et là, et verser des sommes qui, sans doute, équivalront aux intérêts que l'on pourrait payer sur un emprunt.

M. Berthiaume, président de la Commission, que nous rencontrons, hier, nous annonçait que la Commission n'aurait pas de difficultés à trouver l'argent qu'il lui faudra pour ses constructions projetées. Il a vu le gérant de la Banque Provinciale et il est maintenant certain que la Commission aura l'argent qu'il lui faudra pour construire les écoles devenues absolument nécessaires. Cette question sera probablement définitivement réglée à la prochaine réunion qui doit avoir lieu la semaine prochaine.

CHEZ LES VOYAGEURS

Ce soir il y aura réunion régulière du Cercle catholique des Voyageurs de commerce.

A LA VEILLE DE SON DEPART

M. Louis Beauchamp, employé comme peintre-décorateur, à Burwash, Ont, doit retourner à son emploi lundi prochain, et informe les personnes qui ont quelques messages à envoyer à la Ferme Industrielle de Burwash, qu'elles pourront le rencontrer à l'hôtel Impérial, rue Principale, Hull.

A VENDRE

Jolie propriété située rue Leduc, très bien finie, belle localité, à bas prix. S'adresser Labelle & Dagnais, 179 rue Principale, Hull.

ATTENTION

Ceux qui veulent vendre leur propriété ou en acheter une spécialement avant le 1er mai, venez nous voir, car nous commençons notre campagne d'immobilier et nous sommes certains d'en faire un record.

DALPE FRERES, 215 rue Montcalm, Hull, Tél. Sh. 2104.

MAL DE TETE. Migraine, Névralgie, Rhumatisme et toutes douleurs disparaîtront promptement en prenant les CAPSULES ANTALGINE. En vente partout 25c. A.-R. FARLEY, Hull, Qué.

AVOCATS A HULL. Sénécal & de la Durantaye. Bacheliers en arts et en droit. 187 - Rue Principale - 187. Téléphone: Sh. 583.

Dr J. Elie Bélanger. 208, AVE. LAURIER - HULL. Tél: Sher. 4042. Spécialités: Accouchements, maladies des enfants.

N. J. MARION, LL.B. AVOCAT. 187, rue Principale, Hull, Q. TELEPHONES: Sher. 1837 - Réa. Sh. 1639

Aubaines tous les jours et toujours en vêtements pour dames et messieurs. Venez les voir à Hull. Au Bon Marché. Les Centres Employés de Hull. 187, rue Principale Hull. Tél. Sherwood 1552.

PAS ACCEPTABLES

M. le ministre du Travail Robertson ne veut pas que le Gouvernement reconnaisse les Unions nationales catholiques. Pour justifier son attitude il donne des motifs que nous ne pouvons accepter.

Il s'appuie d'abord sur la Conférence de la paix qui aurait décidé que les gouvernements des différents pays ne doivent reconnaître que les organisations les plus représentatives. Si c'est été ainsi, il n'y aurait pas à douter que la Conférence n'est pas favorable à la représentation proportionnelle. Ce motif d'ailleurs ne peut être admis, car comme M. l'abbé Fortin le lui a dit, ce qu'il n'a pu nier c'est que le Canada est le seul pays à donner une telle interprétation à cette recommandation. Dans les autres pays, plusieurs organisations sont reconnues par le gouvernement.

M. Robertson prétend que le Congrès des Métiers et du Travail est le seul corps qui doit être reconnu parce qu'il admet les ouvriers de toutes les races, de toutes les religions, de toutes les couleurs et, par le fait même, est le plus représentatif de la classe ouvrière.

C'est bien vrai qu'il admet tous ces gens-là, mais il n'admet pas les ouvriers catholiques, les ouvriers protestants, les ouvriers prétendant que les intérêts du pays doivent passer avant ceux des étrangers. Pour qu'il admette un ouvrier, il faut qu'il accepte d'être aréligieux et acanadien dans ses relations de travail. Ce Congrès a-t-il le droit d'avoir la reconnaissance du gouvernement de préférence aux ouvriers religieux et canadiens? S'il représente les neutres et affiliés au Travail américain, il peut difficilement être considéré comme l'organisation la plus représentative des ouvriers canadiens. Ce motif est donc encore inadmissible.

M. Robertson prétend encore que l'Union neutre peut le mieux promouvoir la paix religieuse en ce pays. Il fait erreur et lorsqu'il parle religion dans les organisations du travail nous lui demanderions s'il ne devrait pas considérer les neutres par rapport à ceux qui ne le sont pas; comme il considérerait le froid par rapport à la chaleur. La neutralité n'existe pas plus que le néant et le froid, comme lui elle est une négation.

La seule doctrine qu'elle peut promouvoir ce n'est pas celle de la paix religieuse, mais de l'aréligion. Nous demandons à M. Robertson si la religion est préférable à l'aréligion et si la dernière est plus de nature à promouvoir la paix que la première. C'est là un autre motif d'aucune valeur.

Le ministre du Travail a encore une autre manie aussi étonnante, celle de mettre sur un même pied la "One Big Union" et les Unions catholiques. Evidemment qu'il ne se rappelle pas sa lettre malheureuse qu'il écrivait, lui ministre canadien, à M. Gompers, un Américain, pour lui demander de venir rétablir la paix dans l'Ouest. A-t-il dû faire la même chose pour maintenir la paix chez les unionistes catholiques? C'est après que tous les gens éclairés ont reconnu que ce sont les unions catholiques qui ont sauvé le pays, et particulièrement la province de Québec, qu'il vient encore comparer ces unions à celle qu'il obligeait à crier au secours au-dessus des lignes canadiennes. Sa comparaison est évidemment injuste et ne peut être acceptée nulle part. Pour se bien convaincre qu'elle est insoutenable, M. Robertson pourrait peut-être demander l'avis de la "One Big Union". Il sait maintenant ce qu'il pensent les unions catholiques, il recevra la même réponse de l'autre; car, comme le lui faisait remarquer M. Ernest Lapointe, l'une veut détruire et l'autre veut construire.

S'il a d'autres motifs plus acceptables nous aimerions les connaître, car ceux-là nous porteraient à croire que s'il n'accède pas à la demande faite c'est qu'il ne le veut pas, tout simplement.

Thomas POULIN.

COURSE PEU BANALE

Un vol qui n'a pas été heureux et qui a entraîné des incidents peu ordinaires a été commis chez M. Israël Charette, ancien échevin, rue Leduc, jeudi matin. Vers 5 heures et quart, Mme Charette s'éveilla et s'assaya sur son lit, vit par la fenêtre un homme sortir de la cour avec trois robes de voitures sous le bras. Elle n'y tint pas, comme on le comprend bien, et se dirigea comme un éclair vers la fenêtre dans laquelle elle frappa. Elle frappa avec assez de violence car un carreau se brisa. Le bruit fit sursauter le voleur qui jeta là sur le trottoir les robes et prit ses jambes à son cou. Mme Charette fit l'alarme et M. I. Charette, en costume de nuit, partit à la chasse du voleur. Il ne se rendit qu'au coin de la rue, ne pouvant aller plus loin. Le fils, Jean-Baptiste partit dans le même costume à son tour à la chasse; mais il dut revenir bientôt. Un troisième, Israël, fils, qui a le tour de la boîte parit à son tour et le poursuivit jusque devant le magasin de M. Albert Lafèche. Là, le fuyard prend un bâton et fait mise de retourner sur ses pas; mais le jeune Israël s'arrête et l'attend. Ce voyant, notre gars reprend sa course jusque dans la cour du magasin de 15 sous, où il se cache dans la remise, suivi qu'il était du jeune Charette. Pendant ce temps, un homme voyant que qu'un corrir en costume de nuit à la chasse d'un autre, se rendit à la station, mit la police au courant et le policier Lafleur fut dépêché pour s'enquérir, H le rejoignit, Charette et celui-ci en deux mots lui raconta l'histoire. Ils arrivèrent à ce moment dans la cour du magasin de 15 sous. Se voyant ainsi traqué, le fuyard tenta de se faire une sortie avec son bâton, mais le policier Lafleur ne lui en donna pas la permission. Il lui sauta à la gorge et lut fit comprendre qu'il était prisonnier. Rendu à la station, une pipe et une torquette. Il a dit à l'inspecteur John Johnson et demeurera à Buckingham.

HONNEUR AU MERITE

Nous sommes au plus grand des plaisirs d'annoncer à nos lecteurs que M. Aurélien Gauthier, gérant du district de Hull pour la compagnie d'assurance-aviation canadienne française, La Sauvegarde, a remporté au cours de l'année 1920, des succès qui honorent hautement appréciés par sa compagnie et qui font grandement honneur à l'esprit d'initiative, à la persévérance dans le travail de M. Gauthier. A côté de la dernière Convention de La Sauvegarde on annonce qu'une coupe serait donnée au district qui ferait le plus d'affaires au cours de l'année 1920. Cette coupe serait un don gracieux du président de la compagnie, M. G. N. Ducharme. Elle a été accordée à M. Aurélien Gauthier qui, grâce à son travail sans relâche, à son énergie extraordinaire, a vu son district atteindre la première place parmi les districts de l'organisation de La Sauvegarde. M. Gauthier est un des meilleurs agents de La Sauvegarde des provinces de Québec et d'Ontario. Il compte un grand nombre d'amis qui seront sans doute heureux d'apprendre la bonne nouvelle. M. Gauthier est maintenant en possession de la coupe accordée. Nous nous réjouissons de son succès et l'en félicitons.

EN VOYAGE

M. le grand connétable Joseph Chevaller est descendu à St-Vincent de Paul pour y conduire Béné Renard et J. Jamin, tous deux dernièrement condamnés au pénitencier.

SPECIAL POUR PAQUES

Jambons à prix spéciaux pour cette semaine, aussi grand choix dans les viandes, telles que boeuf, lard, veau, agneau, à des prix défiant toute compétition. JOS. LABELLE, boucher, 166, rue St-Rédempteur - Hull. Tél. Sh. 1535.

SALLE ST-REDEMPTEUR

Dimanche, le 27 Mars 1921. Le Cercle St-Rédempteur, de l'A. C. J. C., interprètera "LE GONDOLIER DE LA MORT". Drama vénitien en trois actes, de Ch. Le Roy-Villars. Billets en vente à la Pharmacie Picard, rue Du Pont, Hull. Sièges réservés: 35 sous. Sièges non réservés: 25 sous.

ON LE TROUVE MORT

M. Adolphe Rochon, époux de feu Mme A. Varin, a été trouvé mort ce matin dans son lit, chez lui, 61 rue Victoria. Le défunt souffrait hier soir d'une mauvaise digestion, mais on ne pouvait prévoir que cette disposition aurait pu aboutir à fatal. Le défunt était âgé de 68 ans et demeurait à Hull depuis 45 ans. Il laisse pour pleurer son départ, deux garçons et trois filles: MM. Adéard et Joseph; Mme Ernest Thériault, Mlle Louisa et Marguerite. M. Rochon appartenait à la Congrégation des Hommes. Ses funérailles auront lieu mardi matin à 8 h 15 à Notre-Dame. Nos sympathies à la famille.

CHUTE FATALE

M. Georges Laroye, un Belge demeurant à 176 rue Kent, a fait une chute mercredi et est mort hier soir à onze heures, à l'hôpital, des suites de ses blessures. Le défunt était peintre-décorateur et à l'emploi de la Cie J. Strang & Son et travaillait mercredi au peinture d'un balcon chez M. A. E. Thomas, 155, avenue Sunnyside. Vers 10 h 45 heures, il allait passer du balcon à l'échelle lorsque le pied lui glissa du barreau de l'échelle et il tomba sur le sol d'une hauteur d'environ 22 pieds. On le transporta à l'hôpital St-Luc où il est mort hier soir. Tous ses parents demeurent en Belgique.

LA SEMAINE SAINTE

Les exercices de la Semaine Sainte ont été bien suivis dans nos églises. Ceux du Jeudi-Saint ont été particulièrement imposants à Notre-Dame où les adorateurs remplirent l'église jusqu'à minuit. Le bon Père Lelièvre était là pour distribuer la chaude parole de Dieu et faire du bien aux cœurs. Le Vendredi Saint au soir, le sermon de la Passion fut donné par le Rév. Père Lussler, O.M.I., et la Chorale Notre-Dame interpréta les Sept Paroles du Christ.

EN VACANCES

Mlle Marie-Reine Jacques, du pensionnat d'Aylmer, est arrivée dans sa famille pour les vacances de Pâques.

PAQUES! PAQUES!

Mesdemoiselles. — Il vous faut, pour Pâques, un beau soulier à la mode. Souliers bruns (Brogues), \$4, \$5 et \$10. Pour fillettes, souliers lacés, bruns ou noirs, \$2,99, pour cette semaine seulement. Vous trouverez aussi un assortiment de toute nouveauté dans les chaussures pour hommes et enfants.

MILLE M. SHEA, 215, Ave Champlain, Hull, 69-70. Tél. Sh. 4092.

ATTENTION

MAISONS A VENDRE

- 262 Blvd St-Joseph \$5,500
267 Blvd St-Joseph 5,000
27 rue Nicolet 4,900
18 rue Jeanne D'Arc 4,200
236 Blvd St-Joseph 4,000
117 Blvd St-Joseph 3,700
45 rue Bourque 3,600
40 rue Amherst 3,600
260 Blvd St-Joseph 3,500
38 rue Davies 3,000
100 rue Bourget 3,000
3 rue Lois 2,800
19 rue Montclair 2,800
246 ave Champlain 2,800
237 ave Laurier 2,800
124 rue Laval 2,700
52 rue Lois 2,500
55 rue Demontigny 2,500
14 rue Duquesne 2,500
15 rue Dufferin 2,500
Rue Joffre 2,300
5 rue Mance 2,200
28 rue McKenzie 2,200
46 rue Garneau 2,200
8 rue Duquesne 2,000
240 Blvd St-Joseph 2,000
21 rue Papineau 2,000
16 rue Rouville 2,000
8 rue Carrière 1,800
16 rue Garneau 1,600
Archambault et Chemin de la Montagne 1,600
6 rue Eddy 1,500
43 rue Jogues 1,500
43 rue Bourget 1,500
24 rue Papineau 1,500
34 rue Nicolet 1,400
19 rue Bienville 1,300
32 rue Garneau 1,350
9 rue Duquesne 1,350
91 rue Elisabeth 1,300
22 rue Duquesne 1,100
25 rue Montpetit 975
331 Blvd St-Joseph 9,500
335 Blvd St-Joseph 10,000
Maisons à Deux Logis
53 rue Wright 5,000
38 et 40 rue Jeanne D'Arc 4,500
329 rue Montcalm 3,700
180 rue Berry 2,000
29 rue Iberville 1,500
Maisons de Commerce
21 rue Montclair 3,000
265 rue Montcalm 3,000
221 rue Montcalm 4,200
24 rue Delormier 4,600
250 Blvd St-Joseph 5,700
184 Blvd St-Joseph 7,000
61-63 rue Wellington, donnant un revenu de \$800 par année 5,500
Aylmer Road, donnant un revenu de \$800 par année 7,500
Et beaucoup d'autres et aussi vos avons des lots partout à vendre.

Aussi Fermes à vendre. DALPE FRERES, 215 rue Montcalm, Hull, Qué. Téléphone S. 2104

JAMBONS POUR PAQUES

Ayant en mains une trop grande quantité de jambons, le sacrifierai à prix réduits. Boeuf à soupe (Boeuf de l'Ouest) 12-1-2c la livre. Rôti de boeuf de l'Ouest, 23c la lb. Steak de boeuf de l'Ouest, 25c la lb. Lard salé, 25c la lb. R. ST DENIS, boucher, 70 rue Maisonneuve, Hull. Tél. Sh. 978.

POUR PAQUES

1200 lbs. de jeune lard dans l'épaule, 25c la lb. Steak de boeuf, 20c la lb. Boeuf à bouillir, 15c la lb. Ainsi que jambons de toutes sortes à prix réduits.

MARCHE ST LUDIE, Angle Papineau & Leduc, Hull. Tél. Shr. 689.

DOMINION CAFE

Ouverture samedi le 26 mars, 69 rue Principale, Hull, vis-à-vis le bureau de la Cie Hull Electric, voisin du magasin de 15c. Dîner régulier de 11.30 à 2 h. p. m. 40c, excepté les dimanches. Entre ces heures, repas à la carte. Ouvert de 8 h. a. m. à 1 p. m. 70-75

LES SUCRES

Le dimanche de Pâques, il y aura partie de sucre chez M. Donald Lagassé, Pointe Gatineau.

ALFRED STATION

22 mars.

M. Omer Lalonde était à Montréal, jeudi, par affaires. M. Henri Brisebois, de St-Thomas, rendait visite à ses parents dimanche et retournera mardi, accompagné de son père, M. Jos. Brisebois.

M. et Mme Victor St-Jean font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie-Antoinette-Anté-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Chénier, de Fournierville, oncle et tante de l'enfant.

Mme Vve Ad. Denis, de Hull, était ici, par affaires, cette semaine, chez son gendre, M. Nap. Charbonneau.

M. et Mme Wilfrid Gourd assistaient aux funérailles de leur oncle, M. Arthur Holt, inhumé mercredi dernier à l'Original, Ont.

Rose-Anna Marleau, fille de M. et Mme Victor Marleau, a été dangereusement malade, elle prend un peu de mieux.

M. Aldéric Campeau et sa famille, établi à Alfred Sta. depuis quelque temps est rendu à sa nouvelle demeure; il a fait l'acquisition de la terre de M. P. Bossé, qui abandonne les travaux de la terre pour demeurer dans le village d'Alfred.

M. Damase Clément était à Embrun, par affaires, ces jours derniers.

M. et Mme Doris Léger ont eu la douleur de perdre leur bébé, Fernand, âgé de neuf mois, par suite d'une inflammation de pueron. L'inhumation a eu lieu mercredi après-midi, à 3 heures. Conduisant le petit corps M. Evariste Bissonnette, M. Doris Léger, parrain et père de l'enfant. Les porteurs étaient MM. Henri, Hector Duhamel, Jean-Louis-Philippe Gourd, Assisante, Miles Ida, Lucienne Léger, Aurèle Léger, M. et Mme Polydore Léger, oncles et tantes de l'enfant.

Mardi dernier, M. Geo. Brisebois fut transporté à l'hôpital de la rue Water d'Ottawa pour cause d'une blessure qu'il se fit au genoux avec sa hache. On dit qu'il prend un peu de mieux, tous lui souhaitaient un prompt rétablissement.

Les annonces classifiées du DROIT ont "des résultats épatants" disent ceux qui en ont fait l'essai.

LES MAUX

D'ESTOMAC SONT DUS À L'ACIDITÉ

Soulagement sûr, Certain, Rapide de l'Indigestion Acide

Les prétendus maux d'estomac, tels que l'indigestion, les gaz, l'aigre, le mal d'estomac et l'incapacité de garder la nourriture sont probablement une preuve qu'une sécrétion excessive d'acide a lieu dans l'estomac, causant la formation de gaz et l'indigestion acide. Les gaz gonflent l'estomac et causent cette sensation de gonflement d'oppression et de brûlure dénommée ardeur de cœur, tandis que l'acide irrite et enflamme les délicates parois de l'estomac. Le malaise dépend entièrement du développement ou de la sécrétion à l'excès de l'acide. Pour arrêter ou prévenir cet aggrèvement de la nourriture contenue dans l'estomac et pour neutraliser l'acide, et le rendre doux et inoffensif, une cathartique à thé de Bisuratié ou Magnésie, un bon correctif effectif de l'estomac acide, devrait être prise dans un quart de verre d'eau chaude ou froide après les repas ou toutes les fois que les gaz, l'acreté ou l'acidité se présentent. Cela adoucit l'estomac et neutralisera l'acidité en quelques instants et c'est un remède absolument inoffensif et peu coûteux à se servir.

Un antiacide tel que la Magnésie Bisuratié qui peut être obtenu de tout pharmacien soit sous forme de poudre ou de pastilles permet à l'estomac de fonctionner normalement sans l'aide des digestifs artificiels. La magnésie se présente sous diverses formes, en conséquence ne manquez pas de demander et de n'accepter que de la Magnésie Bisuratié, qui est spécialement préparée à cette fin.

REPARAGES

Il est de votre intérêt de faire faire vos ouvrages à votre automobile par un homme d'expérience. Il vous épargnera de l'argent et prolongera la durée de votre automobile. Ouvrage garanti et prix modéré. F. C. MacDONALD, Angle des rues Lois et Montcalm, Wrightville, Qué.

CHAUSSURES!

N'oubliez pas que la grande vente de Chaussures durera jusqu'à Pâques. Nos prix sont les plus bas. J. F. LACROIX, 163 St. Laurent, Hull. 62-70

NOUVELLE INDUSTRIE

MM. Monette et Dubois annoncent à leurs nombreux amis qu'ils viennent d'ouvrir une manufacture de meubles, au coin des rues Leduc et Vaudreuil, Hull. Une visite est sollicitée. 67-69

ATTENTION

Si vous avez besoin de matériaux en ferronnerie, nous sommes en position de vous donner des prix. Spécialités: Bardeaux Beaver Vulcanite - rouge ou vert - fait en pointe de diamant. Bardeaux Beaver Vulcanite - rouge ou vert. Papier Beaver Vulcanite - rouge ou vert. Papier Beaver Vulcanite - "High Grade". Papier Beaver Vulcanite - "Alligator". Papier Rubber Reverse - 1 pli, \$2.25; 2 plis, \$2.75; 3 plis, \$3.35 le rouleau. Prix spéciaux sur vitres, peintures, clous, serrures et papier de toutes sortes. Aussi: Ciment, Beaver Board, Bishopric Wall Board, articles de sport et de maisons de toutes sortes, Poèles Bélanger, etc. Venez nous voir ou bien téléphonez ou écrivez pour des prix. Nous délivrons partout dans Ottawa aussi. DALPE FRERES, 215 rue Montcalm, Hull, Qué. Sherwood 2104.

Vins, Bières et Porter

Tél: Sh. 2454. D. CHAREST, 206-208, Boulevard Saint-Joseph, WRIGHTVILLE, HULL.

HULL ELECTRIC COMPANY

LUMIERE, POUVOIR, TRACTION. Achetez les meilleures LAMPES aux plus bas prix à notre bureau. 117, Rue Principale, Hull. Téléphone Sh. 1060.

Pour Atteindre l'Homme d'Affaires

Des volumes ont été écrits sur la manière d'atteindre ce phénomène supposé insaisissable—l'homme d'affaires. Il y a cependant une méthode facile. Plus il est d'affaire, plus il est occupé plus vous serez certain de le trouver au moins une fois par jour en train de lire son journal.

Vous connaissez cet homme: c'est un bon citoyen, un bon père, un bon mari, un bon homme d'affaires, un pilier de la société.

Il peut lui arriver de temps à autre de s'accorder quelques heures pour lire un livre. Mais c'est chaque jour qu'il lit son journal quotidien.

Et l'annonceur averti, qui veut faire appel à l'homme d'affaires, technicien ou professionnel, se sert du journal quotidien pour l'atteindre, parce qu'il sait que le journal, par lui-même, est le plus influent inspirateur d'action.

A l'heure actuelle paraissent dans les journaux des annonces intéressantes exclusivement les hommes d'affaires dans les divers groupes de produits ci-dessous énumérés: Transmission d'énergie: Arbres de couche, poulies, machinerie, courrois sans fin. Machinerie générale: Chaudières, coussinets, réservoirs métalliques, engrenages, etc. Aux entrepreneurs et constructeurs: Briques, amiante. Aux architectes et ingénieurs industriels: Matériaux de toiture, châssis machinerie pour le chauffage et la ventilation. Annonces financières: Virtuellement tous les courtiers en obligations de l'Etat, des municipalités ou des corpora-

tions industrielles font avec persistance et avec méthode de la publicité dans les journaux quotidiens.

Utilités publiques: Compagnies de téléphone, compagnies de gaz, compagnies hydro-électrique.

Commerces de nouveautés en gros: Banques:

Presque toutes les banques du pays se servent de la publicité des journaux quotidiens pour annoncer leurs services et attirer les dépôts d'épargne.

Ameublements de bureaux:

Dactylographes, pupitres, systèmes de classification, coffres-forts, machines à additionner, machines à adresser, multigraphes, etc.

Éditeurs de livres et de magazines. Camions automobiles:

A cette liste on pourrait ajouter les fabricants de boîte de carton, les fabricants de fournitures, chemins de fer, marchands de papier de rebut, d'assurance industrielle, de systèmes d'alarme en cas d'incendie, les compagnies de fidéicommiss et les comptables.

Toutes les annonces des firmes et des institutions, engagées dans les commerces énumérés ci-dessus s'adressent directement à des hommes d'affaires.

De cette évidence chacun peut tirer la conclusion. Nous vous exhortons à réfléchir sérieusement et chercher à réaliser ce que cette puissante force, l'annonce dans le journal quotidien, peut accomplir dans votre intérêt. Si vous pensez que vous pourriez annoncer, à condition de savoir comment, écrivez-nous. Ou consultez une agence de publicité reconnue.

Publiée par l'Association des Journaux Quotidiens du Canada. Bureau-chez, Toronto.

"ESTO VIR" LA VOIX DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

Union Régionale D'Ottawa de l'A.C.J.C. Case postale 303, Ottawa, Ont.

A MEDITER

Cette élite que l'A. C. J. C. veut former, elle la choisit parmi les jeunes gens, parmi les hommes de demain.

CERCLE SAINT-JOSEPH

Buckingham, Qué. Le 18 mars dernier le cercle "St-Joseph" de Buckingham, célébrait en une fête toute intime, le premier anniversaire de sa fondation.

ENCOURAGEONS NOS MEMBRES ANCIENS ET ACTUELS

Ce tableau que nous donnons ci-dessous est loin d'être complet. Nous demandons donc aux intéressés qui ne figurent pas ici de nous envoyer leurs nom, profession, et adresse.

- Barrette Rosario, avocat, 91 rue Rideau, Ottawa. Bastien, R. J. Bijoutier fabricant et opticien, 370 rue Dalhousie, Ottawa. Dagenais, Ernest, courtier, 179 rue Principale, Hull.

CERCLE LACORDAIRE

Les activités du Cercle Lacordaire, comme celle d'ailleurs de toutes les autres sociétés paroissiales sont demeurées en suspens durant la Campagne des Noces d'Or.

Le soir du 1er mars 1920, douze jeunes gens, ayant à leur tête, M. l'abbé Guindon, réunis dans une salle de notre "Alma Mater" décidèrent de travailler à devenir meilleurs et à s'instruire, en adoptant les règlements de "L.A. C. J. C."

Le 27 janvier le nouveau conseil fut élu; et les toutes dernières conférences, encore fraîches dans notre esprit, sont: "Et faites-le vivre"; "Vers la Supériorité intellectuelle"; "Conseils sur la bonne éducation"; "En faveur du 'Bon Parler'"; et "Méditation patriotique".

Le 14 mars notre belle église était la proie des flammes, et notre jeune groupe, voulant faire sa part pour l'oeuvre de sa reconstruction, à l'assemblée qui eut lieu 5 jours après, décida de donner un euechre-concert au profit du nouveau temple.

Quelques événements importants eurent lieu à ce temps: Le 22 mars, trois frères de l'Institution Chrétienne, le C. F. Louis-Arsène, (provincial), le C. F. Salvius (présent parmi nous ce soir), et le C. F. Joseph-Gabriel, furent nommés membres d'honneurs du cercle, en reconnaissance des services nombreux et spéciaux qu'ils nous avaient déjà rendus. "Il nous est

Le 27 janvier le nouveau conseil fut élu; et les toutes dernières conférences, encore fraîches dans notre esprit, sont: "Et faites-le vivre"; "Vers la Supériorité intellectuelle"; "Conseils sur la bonne éducation"; "En faveur du 'Bon Parler'"; et "Méditation patriotique".

Le 14 mars notre belle église était la proie des flammes, et notre jeune groupe, voulant faire sa part pour l'oeuvre de sa reconstruction, à l'assemblée qui eut lieu 5 jours après, décida de donner un euechre-concert au profit du nouveau temple.

Quelques événements importants eurent lieu à ce temps: Le 22 mars, trois frères de l'Institution Chrétienne, le C. F. Louis-Arsène, (provincial), le C. F. Salvius (présent parmi nous ce soir), et le C. F. Joseph-Gabriel, furent nommés membres d'honneurs du cercle, en reconnaissance des services nombreux et spéciaux qu'ils nous avaient déjà rendus. "Il nous est

Le 14 mars notre belle église était la proie des flammes, et notre jeune groupe, voulant faire sa part pour l'oeuvre de sa reconstruction, à l'assemblée qui eut lieu 5 jours après, décida de donner un euechre-concert au profit du nouveau temple.

UNE VISITE A L'AVANT-GARDE BREBOEUF

Nous avions l'occasion, dimanche dernier d'assister à une réunion de l'Avant-Garde Brebeuf de l'A. C. J. C. A voir comment ces braves jeunes travaillaient, c'est chose admirable. Eux de qui, de prime abord, l'on ne croirait pouvoir attendre que jeux et amusements, se livrent à des études approfondies à un très haut degré, sur l'histoire de notre pays.

Dimanche dernier, ils avaient leur séance d'étude régulière, et le président du Comité Régional d'Ottawa de l'A. C. J. C., était présent. Il a tout vu et tout entendu.—Il a admiré, d'abord, la tenue édifiante de tous les membres de cet avant-garde dirigé par le R. F. Martial, et il a été témoin du magnifique travail que tous accomplissent pour se perfectionner en vue d'une action efficace pour l'avantage de l'Eglise et de la race.—Il en a été tout édifié et a su apprécier à sa juste valeur le dévouement que déploie cette vaillante phalange d'apôtres de la jeunesse, que sont les Rév. Frères, pour façonner ces jeunes intelligences, selon les principes de notre Association et suivant le but qu'elle veut atteindre.

La diction impeccable des membres qui ont présenté des travaux est surtout digne de remarque et de sincères félicitations. Les camarades Beauséjour et Denault nous ont donné un travail sur M. de Champlain, et de camarades Corbeil et Lécurer ont parlé de l'oeuvre de M. de Maisonneuve.—Le camarade Labry nous lut un travail sur l'honnêteté.—Les camarades Lionel Joannisse, Zoïque Joannisse, Lionel Choquette, Louis-Philippe Clément, et Valmore Lavolette, ont fait chacun une jolie improvisation sur un sujet choisi.—Ils se sont tous exécutés d'une manière qui leur fait honneur tout comme à celui qui les dirige.—Nous leur présentons toutes nos félicitations.—Le président Roméo Beauséjour remercia tous ceux qui avaient pris part à la séance d'étude, et celle-ci se termina par quelques mots du président du Comité Régional.

Nous remercions les Révérends Frères pour la direction sage qu'ils inculquent à leurs jeunes élèves. Ce travail qu'ils accomplissent dans l'ombre pour le bien: des générations futures doublera leurs mérites devant Dieu, car tout en travaillant pour leur formation intellectuelle, ils les pétrissent de cet esprit religieux qui complète leur éducation et sous lequel celui-ci s'effriterait et ne reposerait sur rien de solide. Qu'ils veuillent croire à toute la reconnaissance de notre Association et du Comité Régional d'Ottawa de l'A. C. J. C., en particulier.

MARC M. A notre dernière séance, le R. P. Poulin, O. M. I., remplaçant le R. P. Chabot, O. M. I., qui est retenu à sa chambre par une légère maladie. Les membres exprimèrent leurs sympathies à l'aumônier et firent des souhaits pour son prompt rétablissement.

Le camarade Vaillancourt traita de la question ouvrière. Il parla spécialement du salaire à accorder aux ouvriers et d'une échelle de gages qui devrait être établie. Les membres discutèrent ensuite sur des sujets de régie interne.

Le camarade Vaillancourt traita de la question ouvrière. Il parla spécialement du salaire à accorder aux ouvriers et d'une échelle de gages qui devrait être établie. Les membres discutèrent ensuite sur des sujets de régie interne.

Le camarade Vaillancourt traita de la question ouvrière. Il parla spécialement du salaire à accorder aux ouvriers et d'une échelle de gages qui devrait être établie. Les membres discutèrent ensuite sur des sujets de régie interne.

Le camarade Vaillancourt traita de la question ouvrière. Il parla spécialement du salaire à accorder aux ouvriers et d'une échelle de gages qui devrait être établie. Les membres discutèrent ensuite sur des sujets de régie interne.

Le camarade Vaillancourt traita de la question ouvrière. Il parla spécialement du salaire à accorder aux ouvriers et d'une échelle de gages qui devrait être établie. Les membres discutèrent ensuite sur des sujets de régie interne.

Le camarade Vaillancourt traita de la question ouvrière. Il parla spécialement du salaire à accorder aux ouvriers et d'une échelle de gages qui devrait être établie. Les membres discutèrent ensuite sur des sujets de régie interne.

Le camarade Vaillancourt traita de la question ouvrière. Il parla spécialement du salaire à accorder aux ouvriers et d'une échelle de gages qui devrait être établie. Les membres discutèrent ensuite sur des sujets de régie interne.

Le camarade Vaillancourt traita de la question ouvrière. Il parla spécialement du salaire à accorder aux ouvriers et d'une échelle de gages qui devrait être établie. Les membres discutèrent ensuite sur des sujets de régie interne.

A DECUPER

Du Code Civil de la province de Québec.

LA LOI LAVERGNE 1682c. Doivent être imprimés en français et en anglais les billets de voyageurs, les bulletins d'enregistrement, des bagages, les imprimés pour lettres de voiture, connaissements, dépêches télégraphiques, feuilles et formules de contrats faits, fournis ou délivrés par une compagnie de téléphone, chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport et de messageries ou d'énergie électrique ainsi que les avis ou règlements, affichés dans ses gares, volières, bateaux, bureaux, usines ou ateliers. (Ges d'Ed. VII ch. 28; Ire de Geo. V, ch. 40).

1682d. Toutes contraventions par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, de messageries, ou d'énergie électrique faisant affaires en cette province, à une des dispositions de l'article précédent, sera punie d'une amende n'excédant pas vingt piastres, sans préjudice du recours pour dommages.

1682e. Toute contravention par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, de messageries, ou d'énergie électrique faisant affaires en cette province, à une des dispositions de l'article précédent, sera punie d'une amende n'excédant pas vingt piastres, sans préjudice du recours pour dommages.

1682f. Toute contravention par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, de messageries, ou d'énergie électrique faisant affaires en cette province, à une des dispositions de l'article précédent, sera punie d'une amende n'excédant pas vingt piastres, sans préjudice du recours pour dommages.

1682g. Toute contravention par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, de messageries, ou d'énergie électrique faisant affaires en cette province, à une des dispositions de l'article précédent, sera punie d'une amende n'excédant pas vingt piastres, sans préjudice du recours pour dommages.

1682h. Toute contravention par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, de messageries, ou d'énergie électrique faisant affaires en cette province, à une des dispositions de l'article précédent, sera punie d'une amende n'excédant pas vingt piastres, sans préjudice du recours pour dommages.

1682i. Toute contravention par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, de messageries, ou d'énergie électrique faisant affaires en cette province, à une des dispositions de l'article précédent, sera punie d'une amende n'excédant pas vingt piastres, sans préjudice du recours pour dommages.

1682j. Toute contravention par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, de messageries, ou d'énergie électrique faisant affaires en cette province, à une des dispositions de l'article précédent, sera punie d'une amende n'excédant pas vingt piastres, sans préjudice du recours pour dommages.

1682k. Toute contravention par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, de messageries, ou d'énergie électrique faisant affaires en cette province, à une des dispositions de l'article précédent, sera punie d'une amende n'excédant pas vingt piastres, sans préjudice du recours pour dommages.

1682l. Toute contravention par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, de messageries, ou d'énergie électrique faisant affaires en cette province, à une des dispositions de l'article précédent, sera punie d'une amende n'excédant pas vingt piastres, sans préjudice du recours pour dommages.

1682m. Toute contravention par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, de messageries, ou d'énergie électrique faisant affaires en cette province, à une des dispositions de l'article précédent, sera punie d'une amende n'excédant pas vingt piastres, sans préjudice du recours pour dommages.

1682n. Toute contravention par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, de messageries, ou d'énergie électrique faisant affaires en cette province, à une des dispositions de l'article précédent, sera punie d'une amende n'excédant pas vingt piastres, sans préjudice du recours pour dommages.

1682o. Toute contravention par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, de messageries, ou d'énergie électrique faisant affaires en cette province, à une des dispositions de l'article précédent, sera punie d'une amende n'excédant pas vingt piastres, sans préjudice du recours pour dommages.

1682p. Toute contravention par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, de messageries, ou d'énergie électrique faisant affaires en cette province, à une des dispositions de l'article précédent, sera punie d'une amende n'excédant pas vingt piastres, sans préjudice du recours pour dommages.

A L'AVANT-GARDE NOTRE-DAME

Tous les membres de l'Avant-Garde Notre-Dame étaient présents à la réunion dimanche, le 20 mars. Outre le rapport social et du parler français par le camarade Maurice Massé il y eut une conférence à la fois instructive et intéressante par le camarade Mauris Larose. Il nous parla du grand explorateur de l'Ouest, M. de la Vérendrye. Voici un court résumé de la conférence:

Pierre Gauthier de Varennes de la Vérendrye naquit à Trois-Rivières en 1685 de René Gauthier et de Marie Boucher. En 1712, il épousa Marie-Anne Dandaneau. Il prit part à la campagne de 1704 en la Nouvelle-Angleterre, et à celle de 1705 à Terre-Neuve. Il passa ensuite en France où il devint lieutenant. Il revint au Canada et obtint de M. de Vaudreuil un petit poste de traite sur le fief de la Vérendrye.

Pierre Gauthier de la Vérendrye était un homme modeste et patriote; il était d'une bravoure et d'une intrépidité éprouvées. D'une nature aventureuse il passa douze ans à explorer l'Ouest du Canada où il éprouva de grands revers qui le pendant ne le découragèrent jamais. Après ses douze années de voyages continuel il revint à Montréal où il se vit blâmé par le ministre et injustement accusé de commerce illicite. Son innocence, plus tard reconnue, lui donna le titre de capitaine et de Chevalier de St-Louis. Il mourut peu après, le 6 décembre 1749. Le camarade Roger St-Jean chargé de remercier le conférencier, sut le faire en termes choisis. Il félicita le camarade Maurice Larose et comme conclusion du sujet traité il engagea les membres de l'Avant-Garde à imiter de la Vérendrye dans sa constance au travail, malgré les épreuves et les difficultés.

S'inspirant des régions de l'A. C. J. C., le camarade Maurice Massé présenta une motion demandant qu'à l'avenir les nouveaux membres de l'Avant-Garde ne puissent acquiescer leurs droits au Cercle qu'après deux mois au moins d'assistance régulière. Le camarade Jean-Paul Massé s'étant objecté à cette motion, le président, Alexis Larose, demanda le vote et la motion fut rejetée.

Le Directeur présenta ensuite les sympathies de l'Avant-Garde au Rév. Père Aumônier à l'occasion de la mort de son bien-aimé père et aussi au camarade A'beria Cloutier à l'occasion de la mort de sa sœur, Mme Vve Malette.

Le Rév. Père Bonhomme, aumônier, remercia les membres pour leurs sympathies ainsi que pour les prières offertes pour le repos de l'âme de son père. Il appuya ensuite les paroles du Directeur sur l'importance de la formation de la volonté et insista surtout sur l'avantage qu'il y a pour un jeune de s'habituer de bonne heure au travail sérieux.

Sans être opposé au "sport" il nous dit qu'il ne faut pas cependant en abuser et que les grands sports, bien que parfois admirés, ne sont pas toujours des hommes supérieurs. Notre Directeur nous ayant mis en garde contre cette fausse maxime "Pour passer dans le monde il faut faire comme les autres", le Rév. Père aumônier revint sur ce sujet et nous montra quelques néfastes conséquences pouvant avoir cette pratique par un trop grand nombre de jeunes gens.

A 230 heures la séance est levée et ajournée au 6 avril prochain. Maurice MASSE.

AUX CONFERENCIERS Votre conférence a plu. Les auditeurs voudraient la lire et la répandre. Faites-la imprimer au DROIT.

Une demi-vérité, c'est le mensonge compliqué de vraisemblance. Le motif seul fait le mérite des actions des hommes.—La Bruyère.

C. J. C., le camarade Maurice Massé présenta une motion demandant qu'à l'avenir les nouveaux membres de l'Avant-Garde ne puissent acquiescer leurs droits au Cercle qu'après deux mois au moins d'assistance régulière. Le camarade Jean-Paul Massé s'étant objecté à cette motion, le président, Alexis Larose, demanda le vote et la motion fut rejetée.

Le Directeur présenta ensuite les sympathies de l'Avant-Garde au Rév. Père Aumônier à l'occasion de la mort de son bien-aimé père et aussi au camarade A'beria Cloutier à l'occasion de la mort de sa sœur, Mme Vve Malette.

Le Rév. Père Bonhomme, aumônier, remercia les membres pour leurs sympathies ainsi que pour les prières offertes pour le repos de l'âme de son père. Il appuya ensuite les paroles du Directeur sur l'importance de la formation de la volonté et insista surtout sur l'avantage qu'il y a pour un jeune de s'habituer de bonne heure au travail sérieux.

Sans être opposé au "sport" il nous dit qu'il ne faut pas cependant en abuser et que les grands sports, bien que parfois admirés, ne sont pas toujours des hommes supérieurs. Notre Directeur nous ayant mis en garde contre cette fausse maxime "Pour passer dans le monde il faut faire comme les autres", le Rév. Père aumônier revint sur ce sujet et nous montra quelques néfastes conséquences pouvant avoir cette pratique par un trop grand nombre de jeunes gens.

A 230 heures la séance est levée et ajournée au 6 avril prochain. Maurice MASSE.

AUX CONFERENCIERS Votre conférence a plu. Les auditeurs voudraient la lire et la répandre. Faites-la imprimer au DROIT.

Une demi-vérité, c'est le mensonge compliqué de vraisemblance. Le motif seul fait le mérite des actions des hommes.—La Bruyère.

Contre la Constipation Habituelle employez l'Eau Purgative "RIGA" Elle agit doucement mais sûrement, chez les jeunes comme chez les vieux, sans causer aucun malaise.

AVANT-GARDE ST. REDEMPTEUR

Rapport de la séance du 14 mars. Au début de la séance, M. L. Gagnon président, souhaita la bienvenue à quatre nouveaux membres: Adolphe Gagnon, Lucien Cousineau, Rodolphe Montpetit et Georges Ouellette et exprima sa satisfaction de voir s'augmenter notre petit groupe d'amis.

Le principal numéro du programme fut une substantielle conférence de notre camarade D. Sauvé sur quelques généraux de l'histoire de France dont il avait lu la vie au cours de l'hiver.

Après avoir énuméré les qualités communes à ces braves, le conférencier résuma les principaux traits de la vie de Gueslin, Bayard, Bugeaud, Pimodan, et la Marcière; il sut tirer de leurs exemples, des leçons de vrai patriotisme et d'esprit chrétien. Ces hommes, dit-il, furent des héros parce qu'ils mettaient en Dieu leur force: "Dieu est avec nous" s'écriait Pimodan aux heures tragiques. Comme leçon pratique, ajouta-t-il en conclusion, retenons bien que toute gloire terrestre est vaine, caduque et passagère; que seule, la gloire éternelle mérite nos efforts et que les véritables héros sont les saints.

Le camarade A. Bergeron, en termes très heureux, remercia le conférencier, puis notre Directeur, dans un discours bien goûté rectifia quelques petites erreurs d'appréciation de ces hommes, et compléta la conférence par de très intéressants détails supplémentaires.

Il présent, surtout à notre admiration, l'héroïque Pimodan, ami et défenseur de Pie IX. Ensuite le Président lut et commenta le récent Article de M. T. Poulin paru dans le "Droit" sur les Avant-Gardes et engagea les membres à travailler activement au recrutement de la nôtre.

Après la distribution des travaux, l'assemblée fut ajournée au mardi de Pâques. Les 26 membres étaient présents et nous avions en outre l'honneur d'avoir à notre réunion M. Amable Sauvé, frère du conférencier. Joseph COLLIN, Secrétaire.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

Après la distribution des travaux, l'assemblée fut ajournée au mardi de Pâques. Les 26 membres étaient présents et nous avions en outre l'honneur d'avoir à notre réunion M. Amable Sauvé, frère du conférencier. Joseph COLLIN, Secrétaire.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

On ne dit toute la vérité qu'à ceux que l'on aime.

CHEVROLET "Pour le Transport Economique" LES qualités du CHEVROLET "Four-Ninety" ont plu à plus de trois cent vingt-cinq mille acheteurs individuels depuis la présentation de ce fameux auto. D'un bas prix, avec équipement complet, il remplit tous les besoins pour un transport sûr et économique. Les modèles Chevrolet "Four-Ninety" ont constamment parcouru en moyenne plus de vingt milles sur un gallon de gazoline, et la pesanteur correcte et les proportions exactes garantissent une longue durée à chaque garniture de pneus. Le Modèle Chevrolet "Four-Ninety" est complet, et comprend: démarreur électrique, lampes électriques, avertisseur électrique, contrôleur de vitesse, jantes démontables, jante supplémentaire, porte-pneu, porte-lience, capote, dessus de capote, rideaux de côté, équipement complet d'outils. CHEVROLET MÔTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED. Oshawa, Ont. Winnipeg, Man. MARCHANDS PARTOUT. Auto Touriste "Four-Ninety" Chevrolet. DEPOSITAIRES POUR OTTAWA ET DISTRICT J. G. McGUIRE, LIMITED. 296-304, AVE LAURIER OUEST. TELEPHONE: QUEEN 487.

SANTAL MIDY. Soulage promptement sans danger la CATARRHE de la VESSIE et ses suites. Les Capsules MIDY portent le nom. Sa valeur est reconnue. En vente dans toutes les Pharmacies des États-Unis et de l'Étranger.

J. B. NAULT RIVIERE DESERT, QUE. AGENT Pour les Automobiles, Tracteurs et Trucks Ford. Aussi réparages pour le territoire situé entre Kirk's Ferry et Maniwaki, sur la Gatineau. 11, 15, 18, 22, 25, 29 mars. Qu'il est grand d'être toujours plus fort que soi-même.

LEVI LORRAIN, Secrétaire. Créer des remords à une âme honnête n'est pas un crime contre les lois établies, c'est un crime contre les lois de la Morale. La compassion qui accompagne l'aumône est un don plus grand que l'aumône même. FLECHIER.

FINANCE ET COMMERCE

L'ÉTAT ET L'INITIATIVE INDIVIDUELLE

Ce que le premier n'a pas pu faire en Angleterre; ce que l'autre a fait au Danemark.

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais limitée). Il ne faut pas se lasser de citer, toutes les fois qu'on les trouve, les exemples désastreux de l'intervention impulsive de l'Etat, pour leur opposer les heureux résultats de l'activité indépendante des particuliers.

Aujourd'hui, c'est de la crise des logements qu'il s'agit et nous verrons comment les deux méthodes ont eu, en Angleterre et en Danemark, des conséquences différentes.

M. Lloyd George a voulu faire de la construction des maisons une affaire de Gouvernement. Voici ce qui est arrivé:

Il fallait au bas mot et le plus tôt possible 500,000 maisons. Ces maisons coûtent en moyenne chacune 25,000 francs. La rente économique d'une telle maison, dans la situation actuelle, est d'environ 34 francs par semaine (sans compter les contributions). Les travailleurs anglais ne veulent pas payer ce loyer; ils donneront 19 francs tout au plus; qui paiera le reste? Le contribuable. Les autorités locales combleront pendant sept ans ce déficit; on espère qu'au bout de ces sept ans, le miracle s'accomplira, on ne sait comment, et que tout ira bien. En réalité, tout ira plus mal: les ouvriers habitués à leurs 19 francs, refuseront toute augmentation et le Gouvernement ira tout doucement à la banqueroute. Ce n'est pas tout: pour que les Trade Unions du bâtiment acceptent des ouvriers supplémentaires (si nécessaires dans ce besoin pressant) on leur donne 125 francs par travailleur qu'elles admettent; quant aux entrepreneurs, ils reçoivent cette année des subsides qui vont jusqu'à 275 millions.

Voilà la bureaucratie à l'oeuvre. Inutile d'insister.

Le Danemark, heureusement pour lui, a procédé autrement. Le Gouvernement a fait la meilleure chose qu'il pouvait faire: il s'est abstenu. Il a laissé agir M. Christian Jensen.

M. Jensen, en 1912 voulut commencer sa campagne pour les logements ouvriers. Il avait besoin de quelques sous pour commencer sa propagande; on lui rit au nez, surtout dans les banques. Au

jour d'hui, il est président de l'Association Coopérative des logements ouvriers. Cette Association comprend cinq mille membres (dans toutes les villes danoises, des Sociétés similaires se forment); elle a construit 15 maisons qui logent 1,500 familles; 4 autres bâtiments sont en construction, qui contiennent mille familles; elle possède ses fours à briques et à chaux; elle achète directement son bois en Suède et elle a du terrain suffisamment pour construire et des ressources financières assurées.

Comment M. Jensen est-il arrivé à ces résultats? C'est ce que Mme Edna Bryner nous raconte. A la crise de 1908, il était directeur d'une entreprise de bâtiment. Les trois quarts de ses ouvriers étaient en chômage et allaient dans les autres industries; il était facile de devenir pour plus tard une crise des loyers.

Il créa un Comité qui se transforme en coopérative, dont le but était de résoudre le problème de l'habitation par l'association, une Association dont tous les membres, après le versement d'une certaine somme, deviendraient co-propriétaires de leurs logements, et dont l'effort tendrait à bâtir leurs maisons le moins cher possible par la production et l'achat direct du matériel de construction, en étant leurs propres entrepreneurs.

Aussi, tandis que partout ailleurs cette question de logements semble insoluble, à Copenhague on bâtit, on bâtit toujours, tranquillement et continuellement. Et de belles maisons, toutes différentes, aux larges appartements bien éclairés. Les loyers, en général, ne prennent pas aux travailleurs plus de 18% de leurs salaires. C'est incroyable, les loyers, loin de monter, baissent.

Nous laissons à Mme Edna Bryner la responsabilité de ce dernier détail que, assurément, pas un de nos lecteurs ne croira.

SERVICE DE TRAINS POUR TORONTO

Un excellent service entre Ottawa et Toronto est offert par le Pacifique Canadien. Quatre trains en chaque direction les jours de semaines et deux en chaque direction les dimanches. L'horaire des trains est comme suit:

Départ d'Ottawa à 8.55 a.m., tous les jours excepté dimanche, via Peterboro, arrivée à Toronto à 6.00 p.m.

Départ d'Ottawa à 9.50 a.m., tous les jours, via Belleville, arrivée à Toronto à 6.15 p.m.

Départ d'Ottawa à 1.00 p.m., tous les jours excepté dimanche, via Belleville, arrivée à Toronto à 9.30 p.m.

Départ d'Ottawa à 11.00 p.m., tous les jours via Peterboro, arrivée à Toronto à 7.45 a.m. Ce train, en plus de comporter un wagon à compartiments et des wagons-lits réguliers jusqu'à la gare Union à Toronto, a aussi un wagon-lit jusqu'à la gare de Yonge, tous les jours excepté dimanche.

Départ de Toronto à 8.50 a.m., tous les jours; 9.05 a.m., tous les jours excepté dimanche; 1.00 p.m., tous les jours excepté dimanche, et 11.00 p.m., tous les jours.

Tous les trains comporteront l'équipement le plus moderne. 16, 23, 25, 28, 30 mars.

UNE MAISON IMPORTANTE

Cette importante maison de placements mérite que notre public lui accorde son patronage à l'avenir, dont nous la croyons digne à cause de l'effort qu'elle fait pour instruire nos compatriotes au point de vue économique, et aussi



GEO. BEAUREGARD, fils, Le nouveau gérant, à Ottawa, de la maison Versailles-Vidricaire-Boulais.

à cause du fait qu'elle se spécialise surtout à financer d'abord les corporations publiques de la Province de Québec, et ensuite les grandes Industries développées par nos compatriotes, qu'elle juge dignes de sa confiance. Et à ce propos, cette maison, fondée voilà 8 ans, a placé ainsi au-delà de cinquante millions de l'épargne de ses clients, et a la satisfaction de pouvoir affirmer que non seulement le capital ainsi placé a toujours été bien et dûment remboursé, mais que le paiement des intérêts sur icelui n'a jamais été retardé d'une minute; nous croyons donc que ce record mérite votre confiance.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

La fête de demain semble avoir désorganisé tout le marché ce matin. Il y a une petite révolution dans les prix. On remarque ce matin une baisse un peu générale. De plus, le marché est si fort ce matin qu'on aurait dit un des gros marchés de l'été. D'un autre côté, les vendeurs sont en si grande quantité qu'on se dirait dans une serre. L'activité est si grande que les vendeurs ont peine à se débrouiller tant il y a d'acheteurs.

Il y avait encore relativement beaucoup de viande ce matin. Des porcs légers est à 20 et 22 sous au poids de 21 et 23. Le porc pesant est au même prix, 16 à 19 sous la livre. Le veau est baissé de beaucoup. Il se vend ce matin de 15 à 20 sous contre 25 à 30 auparavant pour les quartiers d'arrière; et de 10 à 15 sous contre 17 à 22 pour les quartiers de devant. Les volailles sont à 50 et 55 sous la livre au lieu de 40 sous.

La baisse que l'on prévoyait jeudi passé dans le prix du foie s'est produite ce matin. Le foie est à \$20 et \$26 au lieu de \$22 et \$28. Le beurre est de 50 sous à 60 sous la livre. Les œufs ont baissé. Le prix général est de 40 sous, mais on en trouve à 35 et à 38 sous la douzaine. Il y avait du sirop d'érable encore ce matin. Le prix général est de \$3 le gallon et 75 sous la pinte. On en trouvait cependant à 60 sous la pinte. Il y avait des tomates ce matin. Elles étaient à 40 sous la douzaine. La salade est à 10 sous le panier. L'avoine est à 50 et 53 sous le minot au lieu de 60 sous. Le blé est à 1.70. Le sarrasin à 1.00. Il y avait du homard, à 50 sous la livre.

Le marché des fleurs était très abondant. Il y avait des hyacinthes, des narcisses, des rosiers, des géraniums. Les rosiers étaient à \$1.25 et les géraniums de 25 à 35 sous.

Porcs légers 20 à 22c
Porc pesant 16 à 18c
Veau, quartier d'arrière . . . 15 à 20c
Agneau quartier de devant . . 20 à 25c

Agneau, carcasse 30c
Veau, carcasse 18 à 22c
Veau, quartier d'arrière . . . 25 à 30c
Veau, quartier de devant . . 10 à 15c
Pigeons le couple 30c
Bœufs carcasse \$12 à \$14
Bœufs, devant 15c
Moutons, devant 15c
Volailles, la livre 30 à 25c
Poulets, la livre 40 à 45c
Vaille, vivante la pièce \$1.50 à \$2.50

Livres, chacun 80c
Oie, la livre 23c
Homard 50c

Beurre, la livre 50 à 60c
Oeuf 35 à 40c
Sirop d'érable \$3.00 le gal.

LES FRUITS
Pommes (Jonathan) 40c
Poires, la douzaine 25 à 30c
Pamplemousses 3 pour 25c
Bananes 25 à 50c
Tomates 40c
Citrons, la douzaine 15 à 30c
Oranges 10 à 35c

PEAUX DE BOEUF, la lb. pesante . . . 7 à 7.12
Peaux de moutons 80c
Peaux de veau 10 à 12c

LAINE
Laine non lavée, la livre 20c
Laine lavée, la livre 22c

FOIN ET AVOINE
Foin \$20 à \$26
Paille, la tonne \$9 à \$10
Avoine, le minot 50 à 58c
Blé, le minot \$1.70
Sarrasin, le minot \$1.00
Orge \$0 à \$1

PRODUITS POTAGERS
Salade 10c
Patates, le sac \$1.00
Choux 5c chacun
Choux fleurs 10c la douz.
Miel, la livre 30c à 25c
Persil la douz. 50c
Laitue, la douz. 15 à 25c
Asperges locales, la douz. 75c à 1.50
Celeri, le paquet \$1.50
Champignons la livre \$1.25
Laitue, le paquet \$1.00
Poireaux, la douzaine 50c
Oignons, la douz. 25c
Panais, 3 paquets 10c
Sarradette, le paquet 25c
All la tresse 40c
Tabac, la livre 25c

BOIS
Bois franc, le voyage \$6.50

FLEURS
Narcisses 40c
Hyacinthes 50 à 75c
Rosiers \$1.25
Géraniums 25 à 35c

AVIS AUX ENTREPRENEURS
Atelier et garage de la Municipalité
Des soumissions cachetées adressées au Bureau de Contrôle portant la suscription "Soumission pour l'atelier et garage de la Municipalité" seront reçues par ce bureau jusqu'à 3 hrs. p. m. mardi, 12 avril 1921, pour la construction d'une bâtisse-atelier et garage dans la Cour de la Municipalité, avenue Chamberlain. Toute soumission reçue après la date susmentionnée sera considérée hors d'ordre. On peut obtenir les devis et tous les renseignements sur demande, au Bureau de l'Ingénieur de la Ville. La Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
A. F. MACALLUM,
Commissaire des Travaux,
Ottawa, le 24 mars 1921.

SOUSSIONS POUR PAIN ET LAIT
Des soumissions cachetées, adressées au Président et aux Membres du Bureau de Contrôle, et portant la suscription "Soumission pour pain et lait" seront reçues par le Secrétaire du Bureau jusqu'à jeudi le 31 mars 1921, à 8 heures, p. m., pour fournir du pain et du lait, le lait, pour la Maison de Détenus pour l'année commençant le premier avril prochain. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Pour avoir de plus amples informations, s'adresser à la Municipalité de Montréal, Département du Service Social, Hôtel de Ville.
NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville,
Hôtel de Ville, le 26 mars 1921.

LE REMIT À L'OUVRAGE DIT M. TOLCHER

Un torontonien était dans un tel état d'épuisement avant de se procurer du Tanlac qu'il dut abandonner son ouvrage.

"Donnez-moi du Tanlac et vous pourrez prendre tous les autres médicaments," dit M. E. Tolcher, domicilié au No. 17, ave. Salem, Toronto, Ont., un populaire gardemoteur de la Compagnie des Tramways de Toronto.

"Je ne me suis pas senti bien portant depuis mon retour d'outre-mer, il y a seize mois. Mon estomac était si délabré que rien de ce que je mangeais ne me venait. Peu après j'ai été atteint de la grippe, et j'ai souffert de tortures de l'indigestion. Ma nourriture me semblait comme du plomb dans le creux de l'estomac et me causait de telles douleurs des fois que je pouvais à peine me pencher. J'étais terriblement constipé, j'avais de sérieux maux de tête et devenais si ébouriffé des fois que je me sentais tout à fait fatigué. Je commençai à en prendre moi-même, et ce qu'il a fait pour moi est rien moins que merveilleux. Peu après j'ai pu reprendre du travail. Mon appétit fut si prononcé que je ne pouvais assez manger. Je n'aurais pas été surpris si ma maîtresse de pension m'avait demandé de payer davantage pour ma pension. Cette sensation de fatigue d'autrefois est maintenant disparue et je suis tout rempli de vie et d'énergie. Je suis en état de travailler tous les jours et mes malaises sont chose du passé. De fait, je me sens bien portant tout le temps. Le Tanlac est certainement excellent."

Tanlac est vendu à Ottawa aux pharmacies Allen & Cochrane et T. Payment, et à Hull, chez A. R. Farley et au Hull Medical Hall.

UN BARBIER, immédiatement. S'adresser 95 rue Bank, Tél. R. 963 W. 70-72

DEUX VENDEURS, immédiatement. S'adresser 121 rue Rideau. 70-72

QUINZE JEUNES GENS pour apprendre à conduire et réparer les automobiles. S'adresser à King Edward School, 367 St-Patrice, R. 4507. 67-72

FILLES d'expérience pour la confection des pantalons, ainsi que des apprenties pour la confection des habits. S'adresser Holbrook 102 Sparks. 68-70

ASSOCIÉ avec \$1,000 de capital pour une affaire très payante. Devra être soigneux et travailler. La plus belle chance d'avoir pour la personne voulue. Ecrire Casier 20 "Le Droit". 68-70

DES COUVERTEURS pour la confection des robes d'enfants. Kleins Children's wear, 424 Rideau. S'adresser 413 St. Charles. 69-70

UN BARBIER canadien-français, un garçon, écrire à Michel Bois, Royel, Ont. 69-71

A LOUER une terre avec roulant pas plus de 12 milles du marché d'Ottawa. S'adresser Edgar Laurent, 356 rue Massé, Hull. 69-70

RESTAURANT—Mme Nap. Cloutier, de Pointe Gatineau, a le plaisir d'annoncer à ses anciens clients que son restaurant est encore ouvert jour et nuit. 70-72

REPARAGES de bicyclettes et voitures d'automobile. S'adresser J. Gagnon, 121 Leveillé, Hull. 70-75

LOUIS GENDRON, entrepreneur plomber chauffeur, prix spéciaux aux commerçants religieux, 80 rue Du Pont, Hull, Tél. Sh. 2215. 180-85 22

AVIS
Les soumissionnaires municipaux de la Municipalité de Montréal, dans le comté de Labelle demandent les présentes au secrétaire du conseil Municipal, de faire voter dans le plus court délai possible, aux fins d'abroger et annuler le règlement déjà passé et voté par les électeurs de la dite municipalité, prohibant la vente des liquides entravés, dans les limites de la dite municipalité.

Nous demandons de bien vouloir passer le vote des liquides entravés, dans les délais légaux, et à tous, vous ferez justice.

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures aux présentes à Montebello ce neuvième jour du mois de mars, mille neuf cent vingt et un.

Zéphirin Fournier W. T. Owens
Hector Giroux Pierre Major
Wilfrid Chénier Olivier Desjardins
Joseph Bourcier E. Villeneuve
Théodore Charbonnet Joseph Charlebois
Eugène Sarasin Thos. Thomas
J. E. Lacroix J. Bte Gervais
Victor Blais Adolphe Lajoie
Or. Lalonde Raphaël Duchesneau
George Bisson Joseph Nadon
Armand Bédard Adolphe Lajoie
Alfred Lajoie Magloire Lefebvre
Henri Blais J. B. McAdam
Emile Sarasin Olivier Lussier
Victor Blais Odeur Lussier
Isaie Laplante Nap. Legault
Ferd. Laviolette Lucien Côté
Armand Lajoie Odeur Provençal
Edouard Blais Wm. Lefebvre
G. E. Demers Isale Gervais
Edouard Lajoie Odeur Provençal
Olivier Côté A. Houle

Nous, soussignés, déclarons sous serment que la présente requête a été faite légalement, et que nous sommes tous mentionnés sur cette requête ont signé devant nous.

Assermenté devant moi le 9 mars 1921
MONTEBELLO ce 9 mars 1921
J. ZEPHIRIN FOURNIER

J. YUENNE LACROIX MAIRE DEMERS
Je, soussigné, sec. trésorier de la municipalité du village de Montebello certifie que la présente requête m'a été remise le 9 mars 1921.

(Signé)
J. F. O. CARON, Sec. Trés.
Vraie Copie J. F. O. Caron.

AVIS PUBLIC.
Municipalité du village de Montebello
Aux habitants et électeurs municipaux de la dite municipalité: Les présentes avis publics par les présentes donné par J. F. O. Caron secrétaire-trésorier. Que la requête et des signatures demandant l'abrogation et l'annulation du règlement de prohibition en vigueur dans cette municipalité, soit soumise à l'approbation des électeurs de la dite municipalité; m'a été délivrée et a été reçue par moi le 9 mars 1921.

En conséquence et en vertu de la section 151ème du chapitre 51ème du titre 4ème des Statuts Révisés de Québec, 1909, une assemblée des électeurs municipaux de la municipalité de Montebello, aura lieu le 14 avril 1921 à l'Académie St. Michel aux fins de tenir un bureau de vote de 9 hrs. a. m. à 5 hrs. p. m. dans le but de décider si la prohibition doit être annulée ou non par les électeurs municipaux de cette municipalité. Donné à Montebello ce 14ème jour de mars 1921.

J. F. O. CARON Sec. Trésorier
Vraie copie
J. F. O. CARON Sec. Trésorier

L'homme en rapport avec son créateur est sublime et son action est éternelle; au contraire, dès qu'il se sépare de Dieu et qu'il agit seul, il ne cesse pas d'être puissant, car c'est un privilège de sa nature, mais son action est négative et n'aboutit qu'à détruire.

J. de MAISTRE.

UNE Élégante Echarpe de Fourrure Pour Porter Avec Votre Costume est juste ce dont vous avez besoin pour Pâques. Elle protège la gorge et ajoute de la splendeur à votre nouveau costume.

M. Davidson & Co
100, rue Rideau. Tél. R. 1884.

ANNONCES CLASSIFIEES

ON DEMANDE
DES VILLES d'expérience pour presser et pour conduire sur les machines électriques dans les costumes et manteaux. S'adresser 246 Rideau. 70-72

FILLE pour laver la vaisselle. Restaurant Savoy, angle Rideau et Nicolas. Tél. Queen 4392. 70-72

UN HOMME d'expérience comme agent spécial (français) pour la Continental Life Insurance Co. dans Ottawa et district. Bonne proposition à un homme pouvant fournir des références. S'adresser M. D. Lauer, géant, 102 rue Bank. 70

DEUX VENDEURS, immédiatement. S'adresser 95 rue Bank, Tél. R. 963 W. 70-72

QUINZE JEUNES GENS pour apprendre à conduire et réparer les automobiles. S'adresser à King Edward School, 367 St-Patrice, R. 4507. 67-72

FILLES d'expérience pour la confection des pantalons, ainsi que des apprenties pour la confection des habits. S'adresser Holbrook 102 Sparks. 68-70

ASSOCIÉ avec \$1,000 de capital pour une affaire très payante. Devra être soigneux et travailler. La plus belle chance d'avoir pour la personne voulue. Ecrire Casier 20 "Le Droit". 68-70

DES COUVERTEURS pour la confection des robes d'enfants. Kleins Children's wear, 424 Rideau. S'adresser 413 St. Charles. 69-70

UN BARBIER canadien-français, un garçon, écrire à Michel Bois, Royel, Ont. 69-71

A LOUER une terre avec roulant pas plus de 12 milles du marché d'Ottawa. S'adresser Edgar Laurent, 356 rue Massé, Hull. 69-70

RESTAURANT—Mme Nap. Cloutier, de Pointe Gatineau, a le plaisir d'annoncer à ses anciens clients que son restaurant est encore ouvert jour et nuit. 70-72

REPARAGES de bicyclettes et voitures d'automobile. S'adresser J. Gagnon, 121 Leveillé, Hull. 70-75

LOUIS GENDRON, entrepreneur plomber chauffeur, prix spéciaux aux commerçants religieux, 80 rue Du Pont, Hull, Tél. Sh. 2215. 180-85 22

AVIS
Les soumissionnaires municipaux de la Municipalité de Montréal, dans le comté de Labelle demandent les présentes au secrétaire du conseil Municipal, de faire voter dans le plus court délai possible, aux fins d'abroger et annuler le règlement déjà passé et voté par les électeurs de la dite municipalité.

Nous demandons de bien vouloir passer le vote des liquides entravés, dans les délais légaux, et à tous, vous ferez justice.

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures aux présentes à Montebello ce neuvième jour du mois de mars, mille neuf cent vingt et un.

Zéphirin Fournier W. T. Owens
Hector Giroux Pierre Major
Wilfrid Chénier Olivier Desjardins
Joseph Bourcier E. Villeneuve
Théodore Charbonnet Joseph Charlebois
Eugène Sarasin Thos. Thomas
J. E. Lacroix J. Bte Gervais
Victor Blais Adolphe Lajoie
Or. Lalonde Raphaël Duchesneau
George Bisson Joseph Nadon
Armand Bédard Adolphe Lajoie
Alfred Lajoie Magloire Lefebvre
Henri Blais J. B. McAdam
Emile Sarasin Olivier Lussier
Victor Blais Odeur Lussier
Isaie Laplante Nap. Legault
Ferd. Laviolette Lucien Côté
Armand Lajoie Odeur Provençal
Edouard Blais Wm. Lefebvre
G. E. Demers Isale Gervais
Edouard Lajoie Odeur Provençal
Olivier Côté A. Houle

Nous, soussignés, déclarons sous serment que la présente requête a été faite légalement, et que nous sommes tous mentionnés sur cette requête ont signé devant nous.

Assermenté devant moi le 9 mars 1921
MONTEBELLO ce 9 mars 1921
J. ZEPHIRIN FOURNIER

J. YUENNE LACROIX MAIRE DEMERS
Je, soussigné, sec. trésorier de la municipalité du village de Montebello certifie que la présente requête m'a été remise le 9 mars 1921.

(Signé)
J. F. O. CARON, Sec. Trés.
Vraie Copie J. F. O. Caron.

AVIS PUBLIC.
Municipalité du village de Montebello
Aux habitants et électeurs municipaux de la dite municipalité: Les présentes avis publics par les présentes donné par J. F. O. Caron secrétaire-trésorier. Que la requête et des signatures demandant l'abrogation et l'annulation du règlement de prohibition en vigueur dans cette municipalité, soit soumise à l'approbation des électeurs de la dite municipalité; m'a été délivrée et a été reçue par moi le 9 mars 1921.

En conséquence et en vertu de la section 151ème du chapitre 51ème du titre 4ème des Statuts Révisés de Québec, 1909, une assemblée des électeurs municipaux de la municipalité de Montebello, aura lieu le 14 avril 1921 à l'Académie St. Michel aux fins de tenir un bureau de vote de 9 hrs. a. m. à 5 hrs. p. m. dans le but de décider si la prohibition doit être annulée ou non par les électeurs municipaux de cette municipalité. Donné à Montebello ce 14ème jour de mars 1921.

J. F. O. CARON Sec. Trésorier
Vraie copie
J. F. O. CARON Sec. Trésorier

L'homme en rapport avec son créateur est sublime et son action est éternelle; au contraire, dès qu'il se sépare de Dieu et qu'il agit seul, il ne cesse pas d'être puissant, car c'est un privilège de sa nature, mais son action est négative et n'aboutit qu'à détruire.

J. de MAISTRE.

UNE Élégante Echarpe de Fourrure Pour Porter Avec Votre Costume est juste ce dont vous avez besoin pour Pâques. Elle protège la gorge et ajoute de la splendeur à votre nouveau costume.

M. Davidson & Co
100, rue Rideau. Tél. R. 1884.

A VENDRE
FORD TOURISTE 1918, remis à neuf, nouvellement peinture, bons pneus, et un parfait ordre de fonctionnement. Comptant en conditions faciles. Campbell Motor Sales, Marchands de Ford, 134 rue Bank. 70-72

FORD ROUTIERE 1918, bon ordre de fonctionnement, pneus en parfait état. Auto le meilleur marché en ville. 3187 comptant et \$25.50 par mois durant 8 mois. Campbell Motor Sales, 154 rue Bank. 70-72

IMPRIMERIE de travaux de ville (jobs) des plus exclusives (anglais-français) dans le nord de l'Ontario. Un grand champ d'action et un futur très riant, pour un imprimeur pratique très avisé (français) avec expérience de journalisme. Plus de 25,000 personnes de langue française et pas un seul d'imprimerie française dans un rayon de 200 milles. On répondra avec plaisir à toute demande de renseignements au sujet de l'avenir en perspective, etc. Les livres sont envoyés, pour l'examen, de gratis sur demande. Conditions raisonnables. Le propriétaire désire savoir se retirer des affaires. Reliable Printery, Haldimbury, Ont. 70-73

COUVEUR de Rhode Island, Rd. \$1.50. S'adresser 61 Nicollet, Wrightville, Hull. 70-72

AMUELEMENT de chambre à coucher, en châteauesque (anglais-français) à huis-bris-brac, machine à laver électrique, et autres articles. S'adresser Dr. E. S. Auclair, 211, rue St-Joseph, Ottawa. 70-75 a. m. à 8 p. m., les 28 et 29 courant. 70

TISSU, TISSU, TISSU—Meadames, avez-vous besoin de tissus, de bonnes qualités pour vos robes et vos costumes? Nous avons en magasin des tissus de haute qualité, vendus jusqu'à bas prix de \$2.75 la verge, la moitié du prix régulier, en tissus de 54 à 56 pouces de largeur. Une excellente affaire. Les plus beaux collets et poignets en des qualités supérieures à ce que l'on trouve d'ordinaire en tissu pour dames et aussi pour les robes des enfants. Venez à l'adresse de notre magasin, 40 rue Sparks, English et Scotch Woolen Co. 64-89

TOUS LES COMPLETS et Pardessus nous réclamés de nos 30 succursales dans tout le Canada, seront vendus à \$14 chacun. Pantalons déclassés à \$9.95. En plusieurs cas, ces prix sont moins d'un tiers de la valeur courante. Les marchands achètent nos marchandises à des prix inférieurs à leurs clients. Les hommes avisés achètent deux ou trois complets et un pardessus au lieu d'un. S'adresser à nos succursales, English et Scotch Woolen Co. 56-81

UN RESTAURANT. Bonnes conditions. S'adresser 179 1/2 Broad. 61-72

CHAUSSURES, CHAUSSURES, CHAUSSURES.—\$20.000 de stock doit être vendu d'ici à Pâques, à prix réduit. J. Lacroix, 163 rue St-Laurent, Hull. 62-70

100 ACRES de terre, 75 environ en culture, bonnes bâtisses, 2 maisons, 2 granges, etc., tout le roulant, fumier près de la porte à l'arrière, 3 milles du village, 2 bonnes scieries, beaucoup de billots et bois de service. S'adresser Basile Groulx Tharso, Qué. Tél. No. 6 62-87

UN POELE à gaz ainsi qu'un buffet. S'adresser 92 Charlotte. 65-70

UN HOTEL pour cause de santé, situé sur des bords de la rivière St-Henri, Falls, à Field Ont. Pour plus amples informations, s'adresser à M. D. Morin Field, Ont. 69-76

MANTEAU de mouton de Perse, pleine fourrure, à l'usage de collet et poignets, d'Alaska, \$150, à prompt acheteur, 108 Metcalfe. 67-72

CHESTERFIELD, deux fauteuils avec coussins, aménagement de chambre à coucher, tout le roulant, ainsi qu'un poêle à bois neuf, 273 Bessert, Tél. R. 3691. 68-70

MAISON D'ÉTÉ (cottage) avec meubles Echo Bay, Aymar, Tél. Queen 4714. 68-73

UNE DIZAINES de bonnes femmes à vendre sur la Gatineau, dans le voisinage de l'église St-Joseph

SI... SI... SI...

C'est un petit mot bien commode, trop commode même. Si... Ecoutez plutôt: Si j'avais le temps... Si je ne demeurais pas si loin... Si les autres y allaient... Si j'avais des habits... Si je ne marchais pas difficilement... Si le sermon était moins long... Si je n'avais pas mon ménage ou mon commerce... Si je n'avais pas peur de contrarier mon mari... Si j'étais pas si vieux... Si'il ne faisait pas si froid, etc., etc., etc.

LA VIEILLE FILEUSE

Elle ne filera plus, la vieille fileuse. Les fuseaux légers devenus trop lourds, hélas! ont glissé de ses doigts inertes. Elle ne filera plus. La Parque a coupé le fil qui tournait sans bruit sur la quenouille ronde. Elle ne filera plus!... De l'aurore au crépuscule, on la vit toujours filer, souriante en son fauteuil vert, que dorait la poussière des âges. Par la fenêtre aux rideaux blancs, étroite et discrète pour encadrer son fin visage, elle regardait—vieille habitude!—si son homme traçait le sillon quotidien. Mais, sur la route solitaire, nul sabot, las! ne traînait plus... Depuis longtemps le vieux était allé dans les troupeaux du paradis, chercher plus ample et belle toison pour habiller l'amie quenouille. Et toujours on la vit tourner, entre les mains alertes et fines, sans qu'un seul fil se cassât. Elle était si bonne, la voisine!

AUTOUR DE LA LOI DU DIVORCE

Vendredi Saint! Quel jour! quel souvenir! et pourtant combien de coeurs endurcis comme la pierre n'ont pas été fendus sous le coup de la grâce! Quarante jours de prédication ont attiré des foules autour de nos chaires chrétiennes. Aux mères d'abord, les graves problèmes de la conscience et du devoir maternel ont été sagement et délicatement développés. Le savant missionnaire n'a rien épargné de ses talents pour garder la place de la mère au foyer.—Lui renouveau ses devoirs d'affection envers son époux et ses enfants — Hélas! moins d'époux désunis, moins de foyers désorganisés, moins d'enfants abandonnés sur le pavé, si la mère comprenait son devoir d'épouse; si elle voulait par son exemple d'apostolat entraîner celles de ses enfants qui restent seront appelés à la remplacer. Par contre plus forte se agit son influence contre cette nouvelle plaie "d'Égypte" qui attende au bien-être de la vie familiale, cette loi néfaste et brutale que demain la majorité de nos représentants mettra en vigueur. La jeune fille à son tour est venue. Elle a bien entendu tout le bonheur promis à celles qui seraient fidèles à observer tous les commandements — combien la grâce de Dieu lui sera nécessaire pour demeurer forte au milieu des séductions modernes. Toutes sont retournées au foyer, à l'atelier, au magasin, au bureau, reprendre l'habitude routine de leur gagne-pain — la plupart inconscientes des terribles dangers auxquels elles sont exposées. Pnis les hommes et les jeunes gens, après leur pénible journée, ont obéi à la voix de leur Pasteur et en grand nombre se sont assis le plus près possible du grand prédicateur pour le mieux entendre et, espérons-le, pour profiter davantage de ses sublimes enseignements.

LE SUPRÊME MÉDIATEUR



Promesse du Sacré-Coeur à la bienheureuse Marguerite-Marie en faveur de ceux qui seraient dévoués à son Divin Coeur: "Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises."

Pauvres êtres déçus, que la douleur tourmente, Pauvres âmes en deuil, rassurez-vous. Un jour, Après vos longs regrets, et votre longue attente, Vous trouverez encore un salutaire amour. Non, sans doute ici-bas, aucun homme n'existe, Si frappé par le sort, si faible et désolé Qui ne trouve... et peut-être à l'heure la plus triste Un ami par lequel il sera consolé.

CONSOLATION

Pauvres êtres déçus, que la douleur tourmente, Pauvres âmes en deuil, rassurez-vous. Un jour, Après vos longs regrets, et votre longue attente, Vous trouverez encore un salutaire amour.

EDUCATION FAMILIALE

MENAGE BRISE Souvent, trop souvent nous entendons parler de ménages malheureux où la méintelligence règne en maîtresse, de ménages brisés qui deviennent de véritables enfers quand on devrait y trouver la paix, le bonheur et les consolations. Un vieux missionnaire, le R. P. Hamon, Jésuite, donnait à ce sujet des conseils qui sont toujours d'actualité et que les époux, jeunes et vieux, devraient méditer plus souvent. S'il est vrai qu'il est toujours mieux de prévenir que de guérir dans les choses ordinaires de la vie, c'est doublement vrai dans le ménage. Laissons parler le Père Hamon: QUELQUES OBSERVATIONS Avant d'entrer en matière, faisons quelques observations importantes. Pour passer de la lune de miel dans la lune rousse, les deux époux devront y mettre chacun du sien, autrement l'entreprise languirait et pourrait même échouer complètement. Assez souvent aussi les belles-mères jouent un rôle considérable dans ce changement. Elles en sont le ressort caché, mais efficace, qui met tout en branle. Il importe donc de bien définir les dispositions d'âme où elles doivent être, pour amener cette révolution intérieure. 1ère disposition.—Dès les débuts du ménage, au lieu de laisser le jeune couple s'aménager à sa fantaisie, la belle-mère va, au contraire, se mêler de tout, s'occuper de tout dans les plus petits détails. Il faut que rien ne s'achète sans qu'on la consulte, que la maison soit meublée à son goût, qu'il bien entendu, devra être aussi celui des jeunes époux. La raison, pour justifier pareille ingérence, sera facile à trouver: la jeune fille n'a point d'expérience; le jeune homme, de son côté, n'en vient absolument rien à monter une maison. N'est-ce donc pas, de sa part, charité très grande d'aider ces jeunesse à se débrouiller? Elles devront, à coup sûr, lui en avoir une grande reconnaissance. 2ème disposition.—La belle-mère est bien décidée à se tenir toujours au courant des faits et gestes de son gendre. Chaque jour elle recevra la visite de sa fille ou la visitera elle-même à la maison. Là, dans de longs entretiens, elle se fera rendre un compte exact et détaillé de ce qui s'est dit ou fait dans le ménage. Ainsi, tout en gardant son autorité sur sa fille, elle sera mieux à même de lui donner les conseils que réclameront les circonstances. 3ème disposition.—La plus importante de toutes: la mère est bien convaincue, qu'à peu de chose près, sa fille est un modèle vivant de toutes les perfections imaginables. Si donc quelque rouage fonctionne mal à la maison, la faute sera certainement à son genre et pas du tout à sa fille bien-aimée. Avouons le franchement, certaines belles-mères entrent dans ces dispositions le plus facilement du monde. Avec les meilleures intentions elles préparent le malheur de leurs filles en se donnant mille peines et en oubliant leurs premières années de ménage à elles. Des conseils discrets sont utiles, nécessaires même, mais que ces conseils soient donnés dans un véritable esprit de charité chrétienne; l'ingérence dans les ménages est toujours risquée le plus souvent fort condamnable. Nous verrons maintenant les jeunes époux tresser eux-mêmes leur malheur et briser leur vie sans s'en douter. ATTITUDES ÉTRANGES Avant le mariage, durant le temps de la fréquentation, le jeune homme surveillait son humeur avec soin et ne montrait que les qualités de caractère les plus aimables et les plus conciliantes. Plein de déférence pour sa fiancée, il s'appliquait en toute occasion à prévenir ses moindres désirs. D'une douceur inaltérable, il se rangeait sans peine à son avis: jamais entre eux la plus légère divergence d'opinion, toujours l'accord le plus parfait. Mais cela se passait au temps de la fréquentation et des espérances... Aujourd'hui qu'il est marié, pourquoi tant se contraindre et se mettre à la gêne? A quoi bon continuer une surveillance si fatigante? Ne peut-il pas reprendre enfin ses allures naturelles et naviguer désormais sous ses vraies couleurs? Bon coeur au fond, mais tempérament un peu vif, supportant mal la contradiction, prompt à la réplique, impétueux, s'emportant vite et disant alors des paroles brusques et peu considérées, mais les oubliant presque aussitôt et ne sachant point garder rancune: voilà ce qu'il est et voilà ce qu'il se montre à la maison. Avec un peu de patience et de charité, la jeune femme pourrait facilement calmer ses impétuosité d'humeur. En se pliant de bonne grâce aux fantaisies changeantes de son mari, elle maintiendrait la paix et la bonne entente dans le ménage. Pour cela, il faudrait

ALLONS A SAINT JOSEPH

En Saint Joseph brillent toutes les vertus. Qu'une de ces vertus arrête surtout nos regards et réjette notre attention: Saint Joseph a été humble. Voyez plutôt. Sur ses trente ou quarante premières années la nuit est étendue profonde, impénétrable. Sans doute il est de la famille de David. Mais la race royale est tombée dans le plus complet oubli. A tel point qu'Hérode qui poursuit les descendants des Machabées de sa haine, ne se préoccupe en aucune manière de la postérité du roi de Juda. Il n'est même pas resté dans le pays de ses ancêtres. Il habite une petite bourgade pauvre et déconfortée. Quand plus tard la Providence l'associe à Marie dans le mystère de l'Incarnation, il accepte d'y tenir le second rang, à une distance incalculable de celle dont il devient l'époux, ombre à côté du soleil. Auprès du Fils dont il est devenu le gardien, auprès de l'épouse dont il est le protecteur, il continue de mener une vie banale et terne extérieurement. Il accompli rien qui puisse le faire un seul instant sortir des ténèbres où il enfouit son existence. Et l'ombre profonde qui l'a couvert de puis son berceau l'enveloppera encore à l'heure de sa mort. Il mourra avant d'avoir vu, entendu le Sauveur dans sa vie publique. Il n'aura pas contemplé l'aube seulement de ce grand jour qui doit succéder à la vie profonde de Nazareth.

Voilà le modèle. Inimitable? M. M.

deux choses: de la douceur et de la générosité chrétienne. Malheureusement, ces vertus lui font défaut. Impétueuse de caractère, elle ne sait ni retenir sa langue ni réprimer son humeur. Très attachée à ses idées, elle ne veut jamais céder à propos. Très susceptible, elle est prompt à s'emporter, et, défaut plus grave encore, quand on a froissé son amour-propre, elle s'en souvient longtemps et cherche l'occasion de se venger. Or cette jeune femme qui, avant le mariage, se montrait douce comme un ange, toujours obligante pour son fiancé, toujours anxieuse d'éviter ce qui aurait pu froisser ses sentiments, cesse, elle aussi, après le mariage, de surveiller son tempérament. A l'exemple du mari, elle abandonne la direction de sa vie à l'humeur du moment. Ainsi, après quelques mois à peine de vie commune, les deux époux, armés en guerre, sont prêts à engager la lutte. Les premières escarmouches ne se feront guère attendre. PREMIERES ESCARMOUCHES Il est généralement admis que l'homme ouvre le feu et commence la petite guerre à la maison. C'est peu de chose d'abord: des manques d'égards, quelques paroles brusques, auxquelles la femme répond brusquement aussi, des oppositions de goûts et de jugement... L'homme soutient vivement son opinion, et, non moins vivement aussi, la femme défend la sienne. On s'échauffe de part et d'autre, on en vient aux paroles piquantes. Mécontent de cette première phase d'armes, l'homme quitte la maison, sans saluer sa femme, comme il en avait l'habitude, et, faisant bruyamment claquer la porte derrière lui, se rend à la besogne. Pourtant, durant le jour, ce petit nuage gris s'est dissipé, la gaieté est revenue au coeur et le jeune mari rentre au logis bien disposé à faire bon visage à sa femme. Mais celle-ci a la mémoire plus longue et la rancune plus tenace. On a froissé son amour-propre, elle veut avoir sa revanche... Aux avances pleines d'amabilité de son mari, elle ne répond que par quelques paroles brèves et maussades, ou même, sous prétexte de migraine, se renferme dans un mutisme absolu... La migraine, on le sait, joue un rôle considérable dans la politique intérieure de certaines femmes mariées. C'est une arme offensive et défensive qu'elles manient avec une dextérité merveilleuse, ou pour masquer leur mauvaise humeur, ou pour mettre en quarantaine un mari dont elles ont à se plaindre. D'ailleurs, une femme vexée n'a-t-elle pas à son service mille moyens divers de se venger, sans qu'il y paraisse? Ne peut-elle pas servir la soupe trop chaude ou trop froide?... mettre sur la table des viandes trop cuites ou du steak dur comme des tiges de bottes sauvages?... Ne sait-elle pas se souvenir, juste au moment du souper, que la maison n'a point été nettoyée dans la journée. Alors, s'armant d'un balai, elle fera voler partout des nuages de poussière, au grand ébahissement du mari, comme aussi à son grand dépit. Enfin, ne peut-elle pas négliger de raccom-

LE JOUR DE PAQUES

EVANGILE DE S. MARC En ce temps-là, Marie Madeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour venir oindre Jésus. Et de grand matin, le jour d'après le Sabbat, elles arrivèrent au sépulchre, le soleil étant déjà levé. Et elles disaient entre elles: Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulchre? Et ayant regardé, elles virent que la pierre avait été roulée. Or, cette pierre était très grande. Et étant entrées dans le sépulchre, elles virent un jeune homme assis à droite, et couvert d'une robe blanche; et elles furent saisies de frayeur. Il leur dit: Ne craignez point; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié: il est ressuscité: il n'est point ici; voici le lieu où ils l'avaient mis. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il va vous précéder en Galilée: là vous le verrez, comme il vous l'avait dit. coeur... Montre-toi avec lui pleine de prévenances et d'attentions... Fais tout en ton pouvoir pour lui rendre la maison agréable... mais, surtout, ne garde jamais rancune de ses saillies d'humeur... Quand ton mari rentrera, sois aimable et souriante comme si rien n'était arrivé... "Il faut t'accoutumer à faire des sacrifices: ma fille, la vie d'une femme mariée, vois-tu, n'est trop souvent qu'une vie de sacrifices et de dévouement, tu le comprendras mieux plus tard. Mais c'est par là aussi qu'une femme est puissante et réussit à changer peu à peu le caractère trop vif de son mari... Offre à Dieu cette épreuve et fais vaillamment ton devoir." Voilà de bonnes et nobles paroles. Si la jeune femme les écoute et les met en pratique, elle ne verra jamais la lune rousse se lever sur l'horizon de son ménage. Malheureusement, toutes les belles-mères ne parlent pas de la sorte. Il s'en trouve qui, dans une circonstance si grave, ont l'imprudence de dire à leurs filles: "Comment, ma fille, après trois mois à peine de mariage, ton mari te traite de la sorte, toi qui es si douce et si bonne!... Ah! l'ingrat! le sans-coeur!... Ecoute, ma chérie, ne te laisse pas ainsi fouler aux pieds... ce homme ferait de toi une misérable esclave... ne cède pas... tiens ta place à la maison... tiens ton bout!..." Et la jeune femme de revenir au logis, bien décidée, selon le conseil de sa mère, "à tenir son bout" et à ne pas céder. RESULTAT DE LA CRISE Regrettant les paroles trop vives qui lui sont échappées dans la colère, le jeune mari cherche à faire la paix avec sa femme. Le visage souriant, il lui adresse des paroles de conciliation et de tendresse... Mais celle-ci, trop fidèle, hélas! aux recommandations maternelles, reçoit ces avances avec hauteur et d'un air sévère... Elle continue de garder un silence boudeur, ou ne répond que par des monosyllabes... un oui, ou non, bien sec et bien roide... Et le mari de se dire: "Ah! ma petite femme me garde rancune. Elle a encore de la bile sur le coeur... Sans doute, elle est allée voir sa mère, et cette femme lui aura conseillé la résistance... Eh bien! puisque le ciel est sombre à la maison, en attendant qu'il s'éclaircisse, allons faire un tour au club... Là, du moins, avec les amis, je retrouverai ma belle humeur..." Et le temps sombre continue des trois ou quatre jours et davantage... Et la jeune femme s'obstine à bouder et à faire de plus en plus visage de bois à son mari. Et celui-ci, ennuyé, découragé, prend de plus en plus aussi le chemin du cabaret ou du club. Que de pareilles scènes se reproduisent souvent à la maison, que la belle-mère continue à prêcher la résistance; qu'elle encourage sa fille dans cette lutte, à coups d'épingle et à coups de langue... le jeune ménage ne tardera guère à passer de la "lune de miel" dans la "lune rousse"... Il pourrait bien y rester longtemps. PAGES D'ALBUM Dans la création, il ya dix choses plus fortes les unes que les autres: les montagnes; le fer qui aplaît; le feu qui fond le fer; l'eau qui éteint le feu; les nuages qui absorbent l'eau; le vent qui chasse les nuages; l'homme qui brave le vent; l'ivresse qui étourdit l'homme; le sommeil qui détruit le sommeil; Mahomet, qui disait cela, n'a pas parlé de la mort qui tue le chagrin. Arsène HOUSSAYE. Nous ne sommes pas nés pour nous, mais pour la société, et, avant d'être nos maîtres, nous sommes les serviteurs de la patrie et de l'humanité. (F. Brunetière).



LES SOLDATS FERONT UNE LUTTE POUR UNE FRANCHISE

UNE AUTRE OFFRE TRÈS ATTRAYANTE

CUMBERLAND VEUT AVOIR LA JOUTE CARPENTIER-DEMPESEY

New-York, 25.—Tex Rickard n'aura que l'embarras du choix quand il aura à fixer le lieu où se disputeront Carpentier et Dempsey pour décider du championnat de l'univers. La dernière localité à s'inscrire au programme n'est autre que Cumberland, Maryland dont une imposante délégation de citoyens fit une splendide offre à Tex Rickard et voulut obtenir de lui la promesse que la bataille aurait lieu à cet endroit.

Cumberland avait fait une offre sérieuse pour la joute Willard-Dempsey et le rumeur circula qu'on avait définitivement choisie quand soudain, il fut annoncé que la joute irait à Toledo.

UNE NOUVELLE ARENE A MONTREAL

Montréal, 25.—On commencera d'ici six semaines la construction d'une nouvelle arène dans la métropole. Le coût probable de l'entreprise sera de \$500,000; on se propose d'y réunir confortablement 5,000 personnes et grâce à l'installation d'un système de glace artificielle, il y aura du hoquet de décembre à avril.

LES FALCONS VAINQUEURS

Toronto, 24.—Falcons de Winnipeg, champions junior de l'Ouest ont battu le Stratford, champion de l'O. H. A. et de l'Est, à un score de 2-2 dans la première joute d'une série pour décider du championnat junior du Canada. La deuxième partie aura lieu, samedi soir.

HERMAN TRIOMPHE FACILEMENT

New York, 24.—Pete Herman, l'ex-champion poids-coq de l'Univers a knock-outé Geo. Adams de New York au premier assaut d'un combat qui devait durer quinze minutes. La bataille ne dura que deux minutes et cinquante-cinq secondes.

DEMPESEY A L'EXERCICE

Calgary, 25 Jack Dempsey, le champion poids-lourd de l'univers a commencé ici son entraînement préparatoire à sa joute avec Carpentier, le 2 juillet prochain. Il s'est ensuite mis en route pour Spokane et Seattle où il conclura un engagement de théâtre. Jack explore la piste d'un beau chien d'Alaska qui lui a faussé compagnie après l'avoir suivi depuis longtemps.

ILS SERONT INCRIMINES

Chicago, 25.—Des "true bills" seront probablement déclinés dans le cas des membres des White Sox, accusés d'avoir vendu des parties durant la série mondiale de 1919. M. Gorman, l'assistant-procureur de l'Etat a déclaré que des déclarations immédiates seraient prises pour incriminer sérieusement les accusés.

Dans les choses où le coeur n'est pas, la main n'est jamais puissante. Nos douleurs ennuient ceux qu'elles n'attristent pas.

LES ARTILLERS MECONTENTES DE N'ETRE PAS ACCUEILLIS DANS L'INTERPROVINCIALE L'ORGANISATION D'UN NOUVEAU CIRQUE D'ICI DE LA.

Y a-t-il dans notre honorable localité, une ligue avec une franchise libre? Si oui, qu'elle s'adresse au milieu du tapis et qu'elle s'explique immédiatement sa politique, car il y a à Ottawa une équipe très anxieuse de caser une équipe dans les séries locales et cette vaillante troupe, c'est la bande des Artilleurs qui détiennent le championnat du district au hoquet.

UNE EXPLICATION.

En vérité, les Soldats n'ont aucune raison de se sentir lésés dans leurs droits. Qu'ils aient de bons guerriers sous contrat et que leurs intentions soient des meilleures, personne n'en doutera, mais de là à trouver facile d'obtenir une franchise dans l'une ou l'autre ligue, il y a un grand pas.

HABITANTS DANS LA CITE.

On nous laisse entendre que l'Association Canadienne du Monument National a fait parvenir une application à la ligue de la Cité; d'aucuns nous disent que c'est le Royal Canadien de l'Interprovinciale qui s'illustrerait dans la Capitale.

O'DOWD A ETE OPERE

New York, 24 mars.—Mike O'Dowd a subi une opération pour la hernie qui aurait été causée par des coups illégitimes portés par Johnny Wilson au cours du combat de jeudi dernier. Dr Spaulding qui fit l'opération dit que Mike fut victime des coups de Wilson; il recommande à son patient un repos de deux ou trois mois, car O'Dowd ne pourra quitter l'hôpital avant une quinzaine.

Peu lire, mais bien lire: dévorer n'est pas savourer. Marquise de BLOQUEVILLE

PAROLES CELEBRES D'HOMMES CELEBRES

L'arbitre intelligent ne doit pas se faire un devoir d'impulser du terrain, tout joueur récalcitrant. Un peu de jugement et de tact mettra plus efficacement un joueur à sa place, que l'expulsion du terrain. Les arbitres doivent aussi noter que le public est souvent privé du plaisir d'assister à une belle partie, quand deux ou trois joueurs sont contrainsts de voir la joute de la galerie N vestiaire. (L'arbitre Evans)

ROYAL CANADIEN SERA SOLIDE

LES HABITANTS DE HULL SONT ORGANISES POUR LA PROCHAINE SAISON, UN GRAND NOMBRE DE JOUEURS.

Le Royal Canadien de Hull dont la réputation était très enviable l'an dernier, s'est remis à l'oeuvre ces jours derniers, quand la troupe réunie en son chalet jeta les bases d'une organisation plus solide encore que celle de 1921. Ses chances de succès sont d'autant plus grandes qu'elle s'est choisie d'excellents directeurs et qu'elle compte sur les services d'étoiles de première grandeur.

L'ASSOCIATION EST FORTE

Voici les directeurs du Canadien: Président, A. Fontaine; vice-président, E. Gagnon; secrétaire trésorier, H. Servant; gérant, R. Madore; assistant, O. Poirier; capitaine, J. Chartrand.

Voici maintenant les noms des joueurs sur lesquels on compte: Adrien Fontaine, Ernest Provencal, René Montour, Donat Poirier, Hector Servant, Joseph Chartrand, Raoul Emond, Victor Corneau, Arthur Charbonneau, Clifford Warden, Domina Bastien, René Normand, Lucien Ducher, Louis Dempsy, André Lavigne, Eugène Goulet, Willie Whissell.

LA BALLE DANS LE SUD

LA BALLE DANS LE SUD
A Oklahoma City, Okla. R H E
New-York National II. 6 9 3
Oklahoma City, Western 3 10 5
Benton et Gonzales; Mitchell, Allen et Long.

A Houston, Texas. R H E
Boston National. 8 17 1
Houston, Texas. 2 5 2
Thompson, McQuillen et O'Neill; Gibson, Barfoot, Nichols et Griffiths, Wright.

TORONTO BATTU
A Wichita Falls, Texas. R H E
Chicago American. 13 13 2
Wichita Falls, Tex. 6 10 5
Kerr, Karl et Schalk, Yaryan; Ruth et Bischoff.

A Birmingham, Ala. R H E
Birmingham, Southern. 6 11 2
Toronto International. 4 8 0
Whithill, Drake et Gooch, Brandon; Fortune, Reize et Devine Sandberg.

LA COLONNE DES DAMISTES

LA JOUTE DU CHAMPIONNAT PROGRESSE—THEBERGE RELEVE LE DEFI—DIVERS

Le match entre MM. Berthiaume et Charest est commencé dimanche dernier et les amateurs ont été témoins de deux belles parties, car de part et d'autre, les experts se sont défendus, d'une manière scientifique.

La première partie fut gagnée par M. Charest et la deuxième fut nulle; il y a très longtemps que l'on désire une rencontre entre ces deux hommes et, c'est enfin chose réalisée. Tous ceux qui désirent voir un beau match sont cordialement invités au club dimanche prochain. (demain), car on nous promet une bataille en règle.

Quelques-uns ont prétendu que M. Charest n'était pas de taille à se mesurer avec M. Berthiaume, mais M. Charest dit que le résultat du match nous prouvera le contraire.

LE TOURNOI PREND FIN

Le tournoi de la classe B, s'est terminé dimanche dernier, et ce tournoi fut des mieux réussis: les concurrents ont joué presque toutes leurs parties, à l'exception de deux dont la garantie est contestée.

Pour la deuxième fois, M. A. Joannisse sort vainqueur de la grande épreuve. Il nous a été impossible de faire la distribution des prix dimanche dernier parce qu'il y aura une partie de détail dimanche prochain entre MM. Courval et Fournier pour la deuxième place; alors nous ferons la distribution des prix dimanche prochain.

UNE JOUTE IMPORTANTE

Une autre rencontre qui n'a pas moins d'importance sera MM. Nadeau et Théberge, car ce dernier accepte le défi de Nadeau pour un enjeu de \$5.00.

Voici la réponse de Théberge: "Cher monsieur: J'accepte avec empressement votre défi pour un enjeu de \$5.00, et je serai prêt à vous rencontrer dimanche le 3 avril prochain, si cette date vous est favorable."

Tous les arrangements sont pris pour ce match à lieu; l'enjeu est déposé entre les mains d'un ami, et les conditions sont que le meilleur en cinq parties restera champion, et les parties nulles devront compter pour un demi point.

Il n'est pas besoin de dire que ce match a beaucoup d'importance car il y a déjà plusieurs paris sur cette rencontre. Nous espérons qu'il y aura foule au club ce jour là.

La rencontre entre MM. Joannisse et Lynot aura lieu bientôt. Nous donnerons les détails la semaine prochaine. A. NADEAU, secrétaire.

LES CLUBS PLEUVENT

Toronto, 25.—Il n'y aura pas moins de 63 clubs dans l'association de crose d'Ontario, cette année. Les mogols réunis ici, ont décidé d'opérer comme par les années passées des séries junior, intermédiaire et senior.

UN SPORT QUI PASSE

Quoique le printemps et l'été soient à nos portes, on continue à faire du hoquet à la Côte du Pacifique et à Toronto. On a beau faire et beau dire, le sport d'hiver tire à sa fin et l'intérêt qu'on lui porte dans l'est n'est certainement pas aussi prononcé qu'en février.

De ce temps-ci, tous les regards se portent vers le grand sport local qui durant six ou sept mois intéressera les amateurs: la balle aux bases. Les nombreuses ligues que l'on organise un peu partout sont une garantie que le sport traversera cette année une de ses plus heureuses saisons.

L'HEURE AVANCEE AU MASSACHUSETTS

(De la Presse Associée)
Boston, 25.—Le gouverneur Cox a ratifié hier le bill demandant l'heure avancée dans le Massachusetts à dater de dimanche le 1er avril jusqu'au dernier dimanche de septembre. Ce bill amende la loi ancienne en relevant un mois aux deux extrémités de cette période.

SERVICE DES TRAINS POUR L'OUEST DU CANADA

Le service direct quotidien entre Ottawa et Vancouver sur les réseaux du Chemin de fer National-Grand Tronc offre des attractions exceptionnelles. Le confort excellent comprend des wagons point de vue à compartiments, des wagons-lits réguliers, de touristes et de colonies, et les caractéristiques en général qui possèdent la route attirant ceux qui apprécient le maximum de confort dans un voyage. Le nouveau train quotidien, le "Continental Limited", quitte la Gare Union, à Ottawa, à 8.20 p.m., chaque jour et circule par voie de North Bay, Port Arthur, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, Parc Jasper et Mount Robson (Rochesses Canadiennes) jusqu'à Vancouver. Des raccordements sont faits à Winnipeg avec un service de wagons directs pour Prince Rupert et, autres principaux endroits dans l'Ouest du Canada. Pour tous les renseignements, les retenues de places, etc., s'adresser à tout agent du National Canadian-Grand Tronc. 8-11-15-18-22-25-29 mars

Qui borne ses desirs est toujours assez riche.

LES SOCCERITES SONT EXIGEANTS

LES VISITEURS D'ANGLETERRE VEULENT UNE GARANTIE TRES ELEVÉE.

L'équipe de ballon association qui vient d'Angleterre faire face aux meilleurs routiers du Canada, ne viendra probablement pas à Ottawa, à cause de la trop forte garantie exigée par l'association canadienne. Quand les ligueurs locaux protestèrent contre la décision des impresarii de ne pas conduire les visiteurs dans la Capitale, on leur répondit que seule une garantie de \$2,000 ferait changer l'itinéraire.

C'est un rude coup à porter aux espoirs des locaux qui ont immédiatement entrepris des démarches pour obtenir des conditions plus satisfaisantes.

WALKER VAINQUEUR

Fort William, 25.—George Walker, le champion semi-lourd du Canada, a triomphé de Noé Choquette, de Montréal, ici ce soir, en prenant deux chutes consécutives. Walker renversa son adversaire après 2 heures et 13 secondes de travail, puis la deuxième chute lui revint en dix minutes.

SERVICE DE TRAINS POUR MONTREAL

Un excellent service de trains est maintenant en vigueur entre Ottawa et Montréal via le Chemin de fer National Canadien-Grand Tronc, comme suit:

Dept d'Ottawa Arr. Montréal
8.30 a.m. tous les jrs 12.00 midi
12.05 midi jrs de sem. 3.50 p.m.
1.45 p.m. tous les jrs 4.45 p.m.
3.30 p.m. tous les jrs 6.30 p.m.
5.15 p.m. jrs de sem. 9.15 p.m.
7.20 p.m. jrs de sem. 10.50 p.m.
Tous les trains ci-dessus comportent des wagons salon-buffet, à l'exception du train de 5.15 p.m. Les trains de 8.30 a.m., 12.05 p.m., 1.45 p.m. et 3.30 p.m. comportent des wagons point de vue-salon-buffet. Pour de plus amples informations s'adresser au Bureau des billets du National Canadien-Grand Tronc, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou au Bureau des Billets de la Gare Union. 5-8-10-12-15-17-19-22-24-26-29-31

Les pâtisseries françaises étaient supérieures aux autres pour faire des gâteaux mais c'étaient les soldats anglais qui savaient le mieux les manger.

Contrôle du Gouvernement

Sustenté par les Hommes et les Femmes Bien Avisés

Le Cardinal Gibbons:

"Je suis persuadé qu'il est pratiquement impossible de mettre la prohibition en vigueur en tout grand rassemblement. Je crois en la Tempérance; c'est-à-dire dans la modération en toutes choses, mais non en la prohibition absolue."

L'Evêque de Montréal:

"Il y a seize ans je fis une enquête complète en ce qui a trait au fonctionnement des divers systèmes d'administration des liqueurs, et je me convainquis que le meilleur système est celui de la Vente et du Contrôle par le Gouvernement."

Lady Henry Somerset:

"Le contrôle du gouvernement est ce qui est désiré, non la prohibition. Cette campagne pour la prohibition ne traite pas honnêtement une des questions les plus solennelles affectant tout le futur de notre vie nationale, parce que tous ceux qui considèrent sérieusement les conditions actuelles savent que la prohibition est impossible."

DECOUPEZ CECI

Remplissez cette formule de Demande et adressez-la à la Secrétaire de la Ligue des Dames pour la Tempérance et le Contrôle du Gouvernement, No 104, Immeuble Mail & Empire, Toronto.

Je suis en faveur d'un pays qui se soumet aux lois de la véritable tempérance — de l'abolition permanente du bar et d'un bon système de contrôle du gouvernement des liqueurs spiritueuses. Veuillez, s. v. p., m'inscrire comme membre de la Ligue des Dames pour la Tempérance et le Contrôle du Gouvernement et m'adresser un exemplaire du Mémoire de la Tempérance et une brochure sur le Contrôle du Gouvernement.

SIGNATURE.....
ADRESSE.....
Sous pli \$..... don pour aider la cause.

C'est la plus Grande de Vente d'Habits Que Vous n'Ayiez Jamais Vue

Il n'y a jamais eu un aussi grand nombre d'acheteurs satisfaits dans les annales de ces ventes semblables. Durant cet événement d'épargne, "qui nous crée des amis", nous avons mérité l'admiration de centaines d'hommes — c'est une démonstration de valeurs qui a prouvé d'une manière décisive que les gens de cette ville sont des plus passionnés pour ces valeurs extraordinaires. Et tout homme reçoit, en outre d'une satisfaction parfaite, des vêtements faits de bons tissus recommandables; le prix de ces vêtements ne compense pas pour le seul prix actuel du tissu.

Tout Complet ou Paletot Non Réclamé

A Votre Choix
\$14
Un SEUL Prix

Complets en Serge Bleue Compris. Valeurs jusqu'à \$45.00.

Gilets	Vestons	Pantalons
Désassortis	Désassortis	Désassortis
Votre Choix \$5.95	Votre Choix \$1.50	Votre Choix \$3.95
à.....	à.....	à.....

Ces prix sont inférieurs au seul prix du tissu.

English & Scotch

Woollen Co.

20, rue Sparks - OTTAWA

Hommes d'en Dehors de la Ville
Vous épargnez plusieurs dollars en venant à notre vente de complets et pantalons non réclamés.



LA CREME DES LANCEURS DISPARAIT PEU A PEU

Les lanceurs qui ont remporté cinquante victoires au cours d'une saison sont peu nombreux, si l'on considère le nombre de joueurs engagés dans les différents ligues.

Table with columns for years (1884-1899, 1900-1920) and names of players like Radbourne, Clark, Hecker, etc.

CURLEY ROULA TOUS SES AMIS

LA PREPARATION DU FIASCO WILLARD-JOHNSON A LA HAVANE, FAIT VOIR CHEZ CURLEY UNE GRANDE MALHONNETETE.

John R. Robinson continue à nous entretenir sur le fameux "fake" Johnson-Willard. Jack Curley, dit-il, organisa le syndicat avec un soin et une finesse d'une grande maîtrise...

OTTAWA REMIS DANS LA COURSE

LES SENATEURS GAGNENT LA DEUXIEME PARTIE DE LA SERIE MONDIALE A UN SCORE DE 4-3.

Vancouver, 24.—Ottawa se sentait plus à son aise quand commença la deuxième partie de la série mondiale, ici ce soir. Plusieurs changements dans les règlements du jeu favorisaient les champions de l'Est et comme on pouvait s'y attendre, ils ne furent pas lents à tirer profit de tous les avantages que les circonstances leur offraient.

UN AFFAIRE EFFRAYANTE Les 10,000 spectateurs qui avaient envahi l'arène ne furent pas déçus au calibre du hoquet que les adversaires leur offrirent, même si le défaut local porte un rude coup à leurs aspirations.

SES DEPENSES Il y avait donc à enlever sur le montant des recettes le montant de \$30,000 garanti à Johnson; les \$14,000 de Curley; les \$7,500 à Willard, un montant de \$500 pour le travail de promotion à Cuba, sur lequel le montant, \$3,000 étaient pour les annonces et \$2,000 pour les dépenses incidentes.

L'INDEPENDANTE SERA PROSPERE

AU MOINS CINQ CLUBS DANS LES SERIES—GROUX SCORREUR

L'Indépendante continue son travail d'organisation et d'ici quelques semaines, elle sera en mesure de communiquer des nouvelles intéressantes aux amateurs. A l'assemblée d'hier soir, les mogols ont accueilli favorablement les applications du La Salle et d'Eastview, ce qui porte à cinq le nombre des équipes à l'oeuvre: Laurier, Strathcona, Rideau, La Salle et Eastview.

UNE COUPE POUR SING-SING

Ossining, N. Y. 24.—Une coupe d'argent a été donnée par Sir Thomas Lipton pour être disputée entre les diverses équipes de balie au cours de la saison.

BAPTIE VAINQUEUR

Philadelphie, 24 mars.—Norval Baptie a gagné la palme dans le tournoi professionnel des patineurs qui eut lieu durant les trois derniers jours.

Duncan; Harris, McKay et Adams; subst.: Taylor, W. Adams et Désireux.

LA GUERISON DE CETTE FEMME

Remarquable Puissance Curative du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Chesley, Ont.—"Avant de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'étais une épave. J'avais de terribles douleurs dans le côté et je n'étais pas régulière. Enfin je devins si faible que je ne pouvais monter l'escalier sans m'arrêter au milieu. Je consultai deux médecins qui ne firent aucun bien. Je vis dans les journaux l'annonce de votre médicament et je décidai d'en faire l'essai. Je pris quatre bouteilles du Composé Végétal et je revins à la santé. Je suis mariée et mère de deux enfants. Je fais tout mon ménage, je fais huit vaches, je fais l'ouvrage d'un domestique et je suis en parfaite santé. Avant que mes bébés vissent au monde, je constatai que le Composé Végétal m'avait fait beaucoup de bien pour mon mal de dos. Je le recommande à toutes mes amies qui ont besoin d'un remède. Vous pouvez publier cette lettre si vous le désirez".—Mme Henry JANKE, R. R. No 4, Chesley, Ontario.

Il semble à peine possible qu'une seule femme en ce pays puisse continuer à souffrir sans faire l'essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

NOTES DU SPORT

Le système des épreuves trois dans cinq sera tout probablement abandonné. Il crée du mécontentement un peu partout. Charlie Valentine aura tout probablement l'amblier "Un" dans son écurie pour la prochaine saison du Grand Circuit.

SOMMAIRE

Table with columns for 1ère période, 2ème Période, 3ème Période and names of players like Vancouver, Adams, McKay, etc.

VAINQUEURS A LA HAVANE

Dixie Flyer —Eames— 2-1; Prescription —Fields— 1-2; Black Ton —Pickens— 9-1; Harlock —Fields— 3-1; Duke Ruff —Fields— 8-5; Discord —Bulcroft— 9-2.

L'OTTAWA GAGNE EN POPULARITE

Vancouver, 26. — La sympathie du public semble se porter sur l'Ottawa. Après leur victoire de jeudi soir, les Sénateurs ne sont plus reconnus comme des intrus, mais comme des gens avec de brillantes chances de remporter la coupe Stanley.

LE REVEIL DE LA CROSSE

Montréal, 25 déc. — M. Eddie St. Père, un ex-président de la N. L. U., faisait récemment les déclarations suivantes: "Il serait temps, il nous semble, de revenir au sens réel des choses et d'adopter l'inévitable. Pouvons-nous donner de la crosse attrayante à notre public en suivant le système préconisé depuis quelques années par certains idéalistes du sport? Nous répondons dans la négative avec tous ceux qui connaissent les choses de la crosse et qui refusent de se nourrir d'illusions.

BOUCHER VOLTIGEUR

Les réguliers des deux équipes seront à l'oeuvre: Ottawa aura Georges Boucher comme voltigeur; il est capable de surveiller sa position avec un soin jaloux. Les visiteurs ont quitté la ville pour un croquis à l'étranger, car la gênera craignait que la générosité de la population ne s'ête ses protéctions.

DES DEMARCHES A MONTREAL POUR RAMENER LA CROSSE SUR LE TAPIS

Le moyen de ramener le public à la crosse serait de jouer le dimanche, d'avoir un circuit composé de bons clubs et de mêler les pros avec les purs. Personne n'y perdrait de sa dignité, et le public en aurait pour ses déboursés. Malheureusement pour les amateurs de crosse, les amateurs ne semblent pas leur être favorables. Nos terrains sont loués au baseball pour des journées de dimanche, les courses seraient un handicap trop pesant le samedi après-midi et ce qui est plus encore, personne ne paraît se dérouter pour améliorer la situation.

L'AIDE DE FRAZEE

Willard et Jones étaient à El Paso lorsque les derniers arrangements furent conclus et ils firent demander la somme de \$1,000 avant de partir pour la Havane. Curley n'avait pas ce montant et il fut obligé d'emprunter. Walter Smith lui avança \$250.00; Dan Dougherty \$250, et Ben Rosenthal \$500.

LEPINE S'EST BIEN COMPORTE

La soirée donnée au manège militaire par le club Victoria, jeudi soir, a été assez bien réussie quoiqu'il y ait eu un peu de pluie. L'assistance ne fut pas proportionnée à l'excellence du programme.

PUNCH ET PEG HEROS

A Darragh revient l'honneur d'avoir égalisé les chances de quelques secondes avant la fin de la deuxième période, mais les véritables héros de la randonnée furent Cleghorn et Broadbent qui tapèrent le point décisif quatre minutes avant le gret final.

UN AVALANCHE ARRETEE

Vancouver débuta à une allure terrible et en deux minutes, Benedict avait concédé deux points; l'assistance riait bien à la vue de la déconfiture des Sénateurs, d'autant plus que la défense locale boussouillait Denenny, Nighbor et Darragh, comme de vulgaires pantins. Gerard, les dents serrées songait à se proclamer vainqueur, et il n'avait pas tort.

ALIGNEMENTS

Ottawa—Benedict, Cleghorn et Gerard; Nighbor, Darragh et Denenny; subst.: Boucher, Broadbent, Bruce et McKell. Vancouver—Lehman, Cook et

Advertisement for SIROP MATHIEU de Goudron et d'huile de Foie de Morue. Includes image of the product bottle and text describing its benefits for coughs and respiratory ailments.

PAULETTE AU RANCART

Chicago, 24.—Eugène A. Paulette, ci-devant des Cardinals et des Phillies a été mis au rancart par le juge Landis à cause de prétendue participation à un complot ourdi dans le but de "vendre" des parties. Il admit qu'il reçut de l'argent d'Elmer Farrar et de Carl York de St-Louis.

Flakewhite "LE MEILLEUR PAIN D'OTTAWA" Standard Bread Co'y.

LIMITÉE Tél: Sherw. 400 pour livraison. R. LAMOTHE, vice-prés.

VICHY CELESTINS

EST LA PROPRIÉTÉ DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE, CE QUI GARANTIT SA Pureté et son Efficacité. Bue aux repas prévient: Goutte, Dyspepsie et Indigestions.

Advertisement for VICHY CELESTINS mineral water. Includes image of a bottle and text about its purity and health benefits.

Advertisement for BROMA LE PARFAIT TONIQUE RECONSTITUANT. Includes image of a woman and text describing its benefits for weakness and anemia.

CHARBON - BOIS

Nous avons une quantité de bois de corle à vendre, érable, hêtre et merisier, 4 pieds de long, au prix de \$14.00 la corde, parfaitement sec.

Advertisement for O'Reilly & Bélanger, Limited. 22, Rue Sparks, Ottawa. Téléphones: Queen 860-861.

Advertisement for Bébés parfaits PEPTONINE. Includes image of a baby and text describing the product as a healthy and nutritious food for infants.

Advertisement for OXO cubes. Includes image of the product and text: "Lamédecine moderne tend de plus en plus à prévenir la maladie. C'est pourquoi l'OXO lui est d'une si grande utilité. Il donne à l'individu la force qui lui permet de résister à l'attaque de la maladie. Ainsi, il est un puissant créateur de santé et de bien-être."

McLEAN EST TUE

Boston, 24.—John (Larry) McLean, un ancien receveur des Braves, des Reds et des Giants a été tué à la suite d'une querelle dans un "saloon" par John J. Connor le gérant de la place et un de ses amis, John F. McCarthy est dans un état critique à l'hôpital. Connor lui tira une balle dans l'estomac.

KAUFF EN QUARANTAINE

Lancaster, 25.—Benny Kauff, le voltigeur des New York Giants est en quarantaine à sa résidence ici, et qu'il fit feu au moment où McLean, en état d'ivresse et aidé de diptérie.



Déprimée et craignant la Paralyse, elle se remet rapidement. Déprimée par un gros chagrin, je passais des nuits entières à ne presque pas dormir. Toutes sortes de malaises se faisaient sentir et je craignais beaucoup la paralysie à cause d'engourdissements dans les bras et les jambes.

Advertisement for PILULES ROUGES POUR FEMMES PALES ET FAIBLES. Includes image of the product box and text describing its benefits for women's health.

Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Table with columns for OTTAWA-MONTREAL, MONTREAL-OTTAWA, and OTTAWA-TORONTO, listing departure and arrival times for various routes.

THEATRE ET MUSIQUE

Le Voyage des Berluron

Pièce mise à l'affiche pour les 3 et 10 d'avril, à Hull par le groupe Sanche. Vingt personnages en scène.

Le repos du carême n'a fait que redonner à nos amateurs plus de détermination de continuer et de mener à bon port notre saison théâtrale.

Le groupe Sanche, que l'on connaît pour ses succès du passé, nous claironne dans les oreilles qu'il nous donnera le 3 avril à la salle St Joseph de Wrighville, et le 10 d'avril à la salle Notre Dame de Hull, la désopilante comédie en quatre actes d'Ordonneau, Grenet-Dancourt, et Kéroul, intitulée le Voyage des Berluron.

Nous gardons pour notre prochain chronique, de donner le synopsis de la pièce. Pour le moment nous nous contentons d'encourager notre public à se rendre à ses représentations s'il veut se divertir. Car, pour ceux qui connaissent cette comédie, comme pour ceux qui ne la connaissent pas, ce sera un régal artistique sans précédent. Ce sera du rire, du rire, et encore du rire. M. Sanche nous pilote cette année une des plus fortes organisations théâtrales amateur que nous connaissions. Toute la vieille garde, c'est-à-dire, les artistes d'antan, les favoris de notre public seront à l'oeuvre dans cette pièce, et tout promet du succès.

Nous voyons à la distribution: MM. Baulme, Dupont, DesRosiers, Charette, Bédard, Navion, Charon, Lacombe, Bernard, etc. etc. et Mmes DesRosiers, Beaulieu, Benoit, Vézina et Lacasse.

Nous voudrions qu'à cette occasion la salle soit remplie jusqu'au faite, afin de prouver à nos amateurs que nous leur savons gré de la bonne éducation qu'ils donnent à notre population de langue française en mettant à l'affiche du bon théâtre, du théâtre de famille nous dirions, puisqu'ils fournissent l'occasion à tous de passer, agréablement, des moments agréables.

Lisons-nous si nous le voulons contre toute organisation venant de l'étranger, avec des vieux plats réchauffés. C'est ce qui doit être. Mais par contre, donnons sans compter tout l'encouragement que nous pouvons à nos amateurs, qui, eux, ne savent pas compter quand il s'agit de donner! Les spectacles qui en valent réellement la peine.

N'oublions pas les dates, le 3 d'avril à la salle St Joseph de Wrighville et le 10 d'avril à la salle Notre Dame de Hull.

Une simple remarque—Le groupe Sanche serait le bienvenu dans la capitale, s'il voulait nous donner ses pièces au Monument National, connu maintenant sous le nom de salle paroissiale Notre Dame.

Nous reviendrons la semaine prochaine sur l'intrigue de la pièce.

Pour conduire son siècle, il faut marcher en avant avec des principes que l'on gardera toujours et non se traîner derrière et plier à la moindre brise. (Alfred Nettement)

Au Metropolitan Opera House

Le programme de la 19e semaine. Un des plus magnifiques de l'année.

New-York, 24.—"Madame Butterfly" a ouvert le 19e semaine de la saison au Metropolitan Opera House, lundi soir, avec Mmes Farrar, Fornia et Egner, et MM. Hackett, de Luca, Ananian, Bada, Audisio et Reschiglian. M. Moranoni dirigeait.

"Parsifal" a été donné hier en matinée, avec Mme Easton, Gordon, Mellish, Ingram, Tiffany, Delaunoy, Simdelius et Ellis et MM. Sembach Whitehill, Blass, Didur, Gustafson, d'Angelo, Picco, Bada et Audisio. M. Bodanzky dirigeait.

Les autres opéras de la semaine ont été: "Rigoletto" mercredi soir, avec Mmes Chase, Perini, Mellish et Bérat, et MM. Gigli, de Luca, Mardones, Ananian, Laurenti, Bada et Reschiglian. M. Moranoni dirigeait.

"Manon" jeudi soir, avec Mmes Farrar, Mellish, Tiffany et Arden, et MM. Hackett, Chalmers, Rother, Ananian, Laurenti, d'Angelo, Reschiglian et Leonhardt. Miss Galli et M. Bonfiglio ont dansé dans le ballet du Cours-de-la-Reine. M. Wolff dirigeait.

"The Polish Jew" et "Il Segreto di Suzanna" ont été donnés vendredi soir, le premier chanté par Mmes Delaunoy et Howard et MM. Chamlee, Caupolican, Martino, Ananian, Leonhardt, d'Angelo et Bada. M. Eisler chef d'orchestre. "Il Segreto di Suzanna" sera chanté par Mlle Bori et MM. Scotti et Paltrinieri. M. Papi dirigeait.

"Andrea Chenier" aujourd'hui en matinée, avec Mmes Muzio, Perini, Howard et Dalossy, et MM. Gigli, Danise Didur Bada, Ananian, Malatesta, d'Angelo, Picco, Laurenti, Reschiglian et Paltrinieri. M. Moranoni dirigeait.

"Faust" ce soir à prix populaires, avec Mmes Suredellus, Ellis et Bérat, et MM. Harrold, Chalmers, Rother et d'Angelo. M. Wolff dirigeait.

Le concert de dimanche soir Brooklyn, 26.—"La Forza del Destino" a été donné dimanche dernier, sous forme de concert, avec Mmes Peralta, Gordon et Egner, et MM. Crimi, Zanelli, Mardones, Chalmers, Ananian, d'Angelo, Reschiglian et Paltrinieri. L'orchestre entier et les chœurs ont pris part à ce concert sous la direction du Maestro Gennaro Papi.

Fiançailles

Mlle Lysian Bernhardt, petite-fille de Sarah Bernhardt, la célèbre tragédienne, vient d'épouser à Paris, le fameux écrivain Louis Verneuil.

Mlle Louise Homer, fille de la prima donna du même nom est fiancée à Ernest Stires de New York.

La jeunesse est comme une cuirasse portée depuis peu; elle donne l'illusion qu'on est invincible et

La respiration dans l'art de Chanter

Comment un beau talent se déprécie en ne sachant pas respirer.

N'avez-vous jamais remarqué tel chanteur fort intéressant, et d'ailleurs servi par un organe puissant et bien timbré, désappointer totalement son auditoire et voir son succès malheureusement compromis, pour n'avoir pas su apporter une voix toujours égale dans certains passages soutenus, ou pour n'avoir pas pu garder sans s'essouffler une ronde liée, pour avoir enfin inévitablement écourté le point d'orgue auquel vous vous attendiez?

Le fait est d'expérience quotidienne et la cause, pourtant très simple, échappe à la plupart, quand ce n'est pas à l'artiste lui-même: il ne sait pas respirer! Le chanteur et la chanteuse qui savent bien tenir compte de ce facteur si important dans l'art vocal possèdent déjà sur leurs collègues un avantage indéniable, et l'on peut affirmer qu'au double point de vue de leur santé et de leur succès, l'art de savoir respirer est un atout dont ils ne peuvent se passer.

Le petit livre d'Edward Lankow, autrefois basse au Metropolitan et à l'Opéra de Boston, intitulé "How to Breathe Right", renseignerait mieux le lecteur que je ne pourrais le faire sur ce sujet, mais toutefois, je lui énoncerai quand même, s'il le permet, les quelques principes sur lesquels s'étaye sa théorie qui n'est, au fond, qu'une application d'un précepte d'hygiène.

Il n'est pas nécessaire d'avoir fait une étude approfondie de la physiologie humaine pour se douter qu'il existe un élément nourricier de notre économie, et pour conclure que cet élément est le sang! Or, à quelle condition notre sang acquiert-il cet attribut si puissant de régénération que nous lui attribuons? Cela va sans dire, à la condition qu'il reçoive la quantité d'oxygène suffisante pour subvenir à la tâche!

Le phénomène est déjà patent, et vous avez dès maintenant saisi que pour répondre au grand appel d'oxygène que nous demandons notre sang, il faut activer constamment nos poumons, et partant respirer profondément, très profondément.

Voyons donc pourquoi il importe tant que notre respiration soit si profonde. La presque totalité des humains respire en moyenne vingt à vingt-deux fois par minute, tandis que celui qui a appris à respirer systématiquement et profondément, exécute à peine quinze respirations dans le même temps et c'est très logique; s'il respire plus souvent, la partie superficielle seule de son poumon serait aérée, tandis qu'avez de profondes inspirations, il gagne en surface, et donc en activité ce qu'il perd en temps et l'oxygénation totale de sa surface respiratoire est assurée. Voilà le résumé de la question exposé aussi succinctement que possible.

Je disais tout-à-l'heure que la santé et le succès du chanteur étaient grandement proportionnels à l'ampleur de ses mouvements respiratoires. Ce semble un peu outré, direz-vous, mais c'est pourtant exact: Est-il porté à l'emboulement, cette technique aura pour effet de lui réduire promptement sa graisse par oxydation, c'est-à-dire par destruction plus complète des éléments gras; est-il chétif et émacié, s'il emplit consciencieusement d'oxygène la surface totale de ses deux poumons, son sang sera enrichi d'autant, et l'activité possible de ses échanges nutritifs concourra à rétablir l'équilibre; est-il prédisposé à la tuberculose, l'expérience et les statistiques prouvent que la gymnastique respiratoire est un des plus beaux moyens de prophylaxie contre ce fléau; est-il enfin au concert, eh bien, c'est surtout là qu'il bénéficiera de sa grande réserve d'air: il pourra désormais se sentir à son aise dans les chants les plus soutenus et les plus liés, et il tiendra aussi longtemps que vous le souhaitez, les points d'orgue qui font vos délices!

A MM. LES CURES

Le DROIT imprimera à bonnes conditions vos rapports paroissiaux, les billets de vos organisations de charité, les enveloppes en usage pour quêtes ou souscriptions paroissiales. Reconnaissance pour encouragements passés et les commandes futures.

Plus une âme est parfaite, plus elle a de compassion pour les souffrances d'autrui. (S. Grégoire.)

M. Arthur Letondal et les Amateurs

Il dit qu'ils sont les ennemis du véritable art musical. Les dangers de la virtuosité. Nécessité d'un Conservatoire

Montréal, 24.—M. Arthur Letondal a parlé, samedi dernier, au dilection-causerie mensuel du Cercle universitaire, de "nos progrès artistiques".

A l'occasion de la causerie de M. Letondal, la direction du Cercle avait invité quelques artistes. M. Labege a signalé la présence de MM. Georges Delfosse et Adrien Hébert, dont quelques-unes des peintures décoraient samedi les salons du Cercle. M. Dussault, MM. Alfred Laliberté et F. X. St Charles, artistes distingués, figuraient également au nombre des convives.

L'assistance a vivement apprécié la causerie de M. Letondal. M. Letondal, qu'on peut considérer comme un pionnier de la musique canadienne française, a battu en brèche certains préjugés et certaines pratiques, en a indiqué nos lacunes et nos progrès dans le domaine de la musique.

Montréal, il est vrai, a connu un mouvement fiévreux de concerts, qui sont une expérience intéressante, mais lequel ne laisse d'être dangereuse pour la vraie pensée musicale, puisque nous manquons d'une saine appréciation artistique, pour engendrer le flot montant de la virtuosité. Aussi bien voit-on le danger dans le sublime de l'amateur. Et ils sont nombreux, a déclaré M. Letondal, nos amateurs qui développent aux dépens de la fonction l'organe. Nous manquons donc d'un enseignement supérieur, qui se renfermerait dans un Conservatoire, où des maîtres et non des virtuoses, enseigneraient les principes fondamentaux de la musique, science et art.

Le conférencier, après avoir décrit l'activité qui règne aujourd'hui dans le domaine de la musique, fait remarquer la large place que cet art tient dans la vie contemporaine. Les concerts se sont multipliés, la bonne musique est mieux connue, et le public est devenu sans doute plus dilettante. On a conclu à un progrès, étant donné que le concert est un moyen de propagande et d'éducation artistiques. Mais ces moyens d'éducation peuvent revêtir bien des aspects, selon le degré d'initiation et de culture du public. Leur action sera surtout complémentaire et ne donnera des résultats efficaces que si elle s'exerce sur un terrain préparé par la solfège à l'opéra et la formation générale de l'élève et du sens esthétique.

Ce qui contribue à fausser les idées au sujet de l'art, c'est de le représenter toujours comme un simple agrément, de faire par exemple de la musique à propos de tout et à propos de rien, d'encadrer une conférence d'une romance quelconque ou d'un air de violon, de dégrader comme de part pris la musique pour en mieux faire ressortir la soi-disant inutilité. Ne serait-il pas d'une plus saine et virile éducation de traiter l'art comme une chose très haute et très noble, la musique en particulier, le plus essentiellement religieux de tous les arts?

Une orientation plus juste des idées viendra d'une élite. Et nous touchons ici pour les artistes à la nécessité d'une école de Beaux-Arts ou d'un conservatoire de musique. Un conservatoire, doit avant tout enseigner la musique comme science aussi bien que comme art. La virtuosité sans y être négligée doit être chose secondaire. Enfin, l'instruction n'y doit être donnée qu'à des élèves sélectionnés par la voie d'examen ou de concours.

Après avoir fait de judicieuses observations sur la bourse du prix d'Europe et exprimé le regret que nos boursiers une fois leurs études terminées ne songent pas à revenir exercer leurs talents parmi nous.

Le conférencier dit en terminant que les Beaux-Arts s'inspirent mutuellement et qu'un mouvement artistique général ne pourrait qu'influencer favorablement notre littérature. L'art est une richesse sans laquelle les autres biens n'ont aucun sens, c'est l'élément spirituel de la vie. En musique le progrès à réaliser est dans le sens des études qui réalisent est dans le sens des études qui peuvent conduire au développement de la pensée, de la cré-

Souvenirs sur Jules Massenet

Les méthodes de travail du grand musicien

Dans des "Souvenirs sur Massenet" qu'il donne au "Mercure de France", M. Raymond de Rigné expose les vraies méthodes de travail du grand musicien:

Avant de prendre son papier à musique, il avait déjà pensé, combiné, composé. Combien de fois ne l'a-t-on pas vu s'arrêter au cours de la conversation, perdu dans un rêve il trouvait quelque chose! Comme il connaissait ses livrets par coeur, l'oeuvre se formait en lui à chaque instant du jour. Il portait sur lui des petits blocs de 10 centimètres sur 5 centimètres 1-2, dans lesquels il notait les idées qui s'offraient. Il réunissait par petits paquets les notes qui concernaient tel ou tel ouvrage, et c'était là l'embryon de la partition. Quand tout était trouvé, quand il savait "tout ce qu'il y aurait même dans les dernières mesures", il écrivait alors son brouillon d'orchestre. En travaillant, les idées se modifiaient, se précisèrent. Ne croyez pas que ce brouillon fut propre; il était plus raté qu'un devoir d'élève...

Seulement, Massenet, cachait plus farouchement que d'autres ses instants d'inspiration; il dissimulait sa personnalité intime; il pensait qu'il ne devait au public rien de plus que son oeuvre; sa réserve, tournée presque à la phobie, était un signe de délicatesse profonde; et M. de Rigné en trouve un bien curieux témoignage dans l'analyse des diverses signatures de ses lettres.

"...On a beaucoup plaisanté Massenet à propos de l'antipathie qu'il nourrissait à l'égard de son prénom: Jules... Mais s'il le haïssait au point d'exiger que l'on écrive M. Massenet sur les affiches, comment se fait-il qu'il ait continué à signer J. Massenet jusqu'au dernier jour?"

"Je crois avoir découvert son secret. En classant les nombreuses lettres que le maître m'écrivit, je remarquai que les premières — une cinquantaine pour le moins — étaient signées: M. Massenet. Les suivantes, une trentaine, étaient paraphées: J. Massenet. Toutes les dernières: Massenet tout court. Je remarquai dans d'autres correspondances la même progression. Le hasard ne pouvait être invoqué. Voici ce que je conclus. Lorsque Massenet considérait les gens comme des étrangers, comme les membres de cet immense public que, tout en l'aimant, il tenait à distance, il était: M. Massenet; c'était l'auteur, l'homme public.

"Quand le correspondant avait pénétré plus avant dans les sympathies du maître, celui-ci signait: Jules Massenet. C'était l'homme plus proche, l'homme légal... Enfin, un beau jour, le correspondant était admis dans la relative intimité du maître. C'était alors: Massenet tout court, l'ami..."

Pour la 'Voix de Son Maître'

ORCHESTRE TOSCANINI

Arturo Toscanini, l'un des plus grands chefs d'orchestre qui aient jamais existé, consacre en mars deux "La Voix de son Maître" à l'interprétation de la Troisième partie et deux œuvres superbes font songer à deux vastes temples qui s'élevaient du sein d'une nature grandiose. Aucune musique ne fascine aussi complètement l'oreille que la succession lente des visions musicales qui affluent dans le cerveau d'un génie; et l'on peut bien dire que personne n'a mieux que Toscanini compris et interprété le génie de Mozart. L'Orchestre de la Scala dont Toscanini est le chef nous vient du foyer même du grand opéra: le théâtre de La Scala de Milan Italie. C'est probablement du monde le corps musical le plus renommé.

GALLI-CURCI

Avec "When Chorus Sleeps", chanson dont son mari, M. Homer Samuels est l'auteur, Madame Galli-Curci consacre le premier record qu'elle ait fait enregistrer depuis son mariage.

L'air en est curieux et original, chanté d'une voix impeccable, avec dans le débit, un certain art propre à l'artiste; elle est interprétée par de véritables musiciens, elle coule avec l'élegance, et, au point de vue de l'art, elle est parfaite.

WARREN RATH

Ce mois-ci, Warren Rath nous donne "Colleen 'O My Heart". Le caractère léger et familier de cette production lui vaudront assurément bien des suffrages. L'intonation de l'artiste dans ce record "La Voix de Son Maître" est d'une netteté et d'une délicatesse très grandes.

Sur ce point nous nous sommes laissés distancer par la simple virtuosité.

Mary Garden à Cincinnati

Cincinnati, 24.—Mary Garden est arrivée à Cincinnati récemment avec la troupe du Chicago Opera Company qui devait donner trois représentations. Mary Garden a dit qu'elle ne garderait le poste de directrice que pour une année, et son successeur serait un homme qu'elle a déjà choisi.

Chicago, 25.—A la suite d'une conversation téléphonique avec M. George M. Spangler, directeur administratif du Chicago Opera Company, qui a donné une représentation à Cleveland récemment, la direction de la compagnie a publié la déclaration suivante: "Le contrat de Mary Garden comme directrice générale du Chicago Opera Company doit encore durer deux ans. Sa déclaration à Cincinnati doit être attribuée à sa trop grande modestie. Elle gardera sans doute le poste de directrice générale pendant plusieurs années encore."

Galli-Curci à l'Hippodrome

New-York, 24.—La célèbre cantatrice Amelia Galli-Curci a donné dimanche dernier, à 8 heures du soir, à l'Hippodrome, un récital de chant. Ce fut pour les admirateurs de "bel canto" et de l'exquise artiste — et ils sont nombreux — une belle soirée sur tous rapports, car le programme, divisé en sept parties, contenait des morceaux qui ont été chantés en anglais, en français et en italien. Qu'on en juge par le programme suivant:

1. Now, O Now (anglais du XVIIe siècle) . . . Samuels
2. Quel ruscelletto (vieux italien) . . . Paradi
3. Echo Song (avec flûte) . . . Biset
4. Romance . . . Debussy
5. Carnaval . . . Fouldrain
6. Madrigal . . . Fouldrain
7. Hymne du Soleil, du "Coq d'Or" . . . Rimsky-Korsakoff
8. Romance . . . Widor
9. Scherzo . . . Widor

M. Berenguer
A. A. Widor Bird Sat Mourning
My Shadow . . . Samuels
How Do I Love Thee . . . Beecher
7. Shadow Song, de "Dinorah" (avec flûte) . . . Meyerbeer
La célèbre cantatrice était secondée par MM. Manuel Berenguer, flûtiste, et Homer Samuels, pianiste.

Le coeur parfaitement droit n'admet pas plus d'accommodement en morale qu'une oreille juste n'admet une fausse note en musique. Maréchal de TRIVULCE.

Il s'en vend **26 millions** Annuellement de paquets

La Qualité et la Demande Marchent de Pair

"SALADA"

A la première occasion ne manquez pas de l'essayer.

L'Opéra dans le Marasme

(De la Presse Associée)
Londres, 22.—L'abandon de la saison de grand opéra qui fait partie de la vie sociale londonienne depuis une centaine d'années, semble certain en raison de la difficulté d'obtenir des artistes. "En effet, dit le "Chronicle" les mauvaises conditions existant en Europe et dues principalement à la guerre ont amené la migration des artistes du continent vers l'Amérique, où ils trouvent facilement des engagements et des cachets élevés. Il est pratiquement impossible que l'opéra paye parce que beaucoup de personnes qui le soutenaient autrefois refusent maintenant d'acheter des billets au prix nécessaires pour que l'affaire soit un succès financier."

Le cinéma à l'Opéra de Paris

Paris, 20 mars.—L'administration de l'Opéra projette de donner des représentations cinématographiques en matinée afin de combler le déficit de 750,000 francs pour lequel le Parlement a refusé de relever la subvention annuelle du théâtre.

Quelques membres de la Chambre des députés ont déclaré que le chant et la danse sont moins importants que les représentations et ont suggéré que l'Opéra oublie un peu de sa dignité artistique pour essayer de faire de l'argent d'une autre manière.

La jalousie et la vanité sont les deux grands obstacles au commerce. La prospérité développe la vanité et il est plus difficile de maintenir la bonne entente dans une organisation dans la prospérité que dans l'adversité. L'adversité unit les hommes plus étroitement.

Une Violoniste Française à N.-York

New-York, 24.—Mme Renée Chemet, violoniste française, a fait ses débuts au Carnegie Hall, mardi, 22 mars après-midi. Elle a donné également un concert dans la même salle le 23 mars, et a exécuté le concert en "si" mineur de Saint-Saëns, Mme Renée Chemet a eu une carrière distinguée. Élève de Berthelmer, elle remporta en 1902 le premier prix de violon au Conservatoire de Paris. Comme soliste, elle a joué avec N. Kisch, à Leipzig et Berlin, avec Mengelberg à Amsterdam, Steinbach à Cologne, sir Henry Woods, Thomas Beecham et Albert Coates à Londres. A Paris, elle a donné plusieurs concerts avec l'orchestre du Conservatoire sous la direction de Gauthier et a donné, avec Marguerite Delcourt, à la salle Pleyel, trois récitals où les deux artistes ont joué les dix sonates de Beethoven.

L'Héritage d'Adelina Patti

(De la Presse Associée)
Londres, 24 mars.—Le château de Craighy-Nos, dans les Galles du Sud, résidence de Mme Adelina Patti, a été vendu à l'association "Welsh National Memorial". Les restes des propriétés de la célèbre cantatrice, comprenant des terres, des parcs à moutons, des pâturages sur la montagne, des carrières de pierres calcaires, des rentes foncières et des villes, sera vendu plus tard. Quand le château a été acheté par Mme Patti, il n'y avait que peu de confort. Pour pouvoir le transformer et l'établir sur un grand pied, Mme Patti y a dépensé près de cent mille livres sterling, y compris la construction d'un théâtre qui peut contenir 300 places.

DISQUES LINDSAY

Disques Columbia pour Pâques

Faire un cadeau, à Pâques, à vos amis et à votre famille, de quelques bons disques Columbia c'est leur causer un vif plaisir. Apportez cette liste avec vous lorsque vous viendrez choisir de la musique de Pâques.

A-5838	Stabat Mater (Rossini)	Chas. Harrison, Ténor
12-pcs	"Cujus Animam"	
\$1.65		
A-2449	Alleluia Haec Dies (Revd. P. Finn)	"Paulist Chorister" de Chicago
10-pcs	Veni Jesu (Cherubini)	
\$1.00	(Revd. P. Finn)	"Paulist Chorister" de Chicago
E-4016	Noël (Adam)	MM. A. Lapierre et Oct. Pelletier
10-pcs	Jerusalem (Gounod)	MM. A. Lapierre et Oct. Pelletier
\$1.00		
E-2868	Les Rameaux (Faure)	Jos. Saucier, baryton
10-pcs	Salut, O Vierge Immaculée	Jos. Saucier, baryton
\$1.00		
E-4585	Crucifix de Faure	E. Gour et Jos. Saucier
10-pcs	Ecce Panis	Mme A. Thibodeau et Jos. Saucier
\$1.00		

\$37.50 Suffit Pour Acheter Un Grafonola

Un joli Columbia Grafonola, style "A", fini acajou ou chêne fumé, jouant toutes les marques de disques au moyen de l'aiguille d'acier. Achetez-en un pour Pâques. Démonstration gratis.

LINDSAY

189, RUE SPARKS OTTAWA
185, RUE PRINCIPALE HULL

Mc LAUGHLIN

UNIVERSITE DE TORONTO

Le nouveau Master Six Roadster McLaughlin est sans contredit le roi dans la classe des roadsters. Le nouveau radiateur et la nouvelle capote, le modèle de carrosserie unique de cet auto lui donnent une fascinante apparence qui plaît au suprême. Les chics et ravissantes lignes, la vitesse, le pouvoir et la promptitude d'accélération en font le favori chez les hommes dont les affaires commandent un auto personnel.

Les dames au volant préfèrent le modèle roadster de l'Auto Type au Canada par suite de sa beauté, de son contrôle facile, de son confort, de sa qualité recommandable et de sa nature extra-spacieuse. Un ample espace de bagage est fourni par le grand compartiment à l'arrière. Le conducteur de ce Roadster McLaughlin est l'automobiliste exigeant dont le choix d'un auto est influencé par la beauté et l'utilité.

McLAUGHLIN MOTOR CAR CO., LIMITED

Salles de Montre Locales **PINK & BLACKBURN** RUE SPARKS, OTTAWA, ONT.

CALENDRIER

SAMEDI, 26 DE MARS
85ème jour de l'année
Lever du soleil... 5 heures 54
Coucher du soleil... 6 heures 29

Saints du jour, le 26 de mars

Saint Ludger
Elevé par Charlemagne à l'évêché de Munster, il passa sa vie en combattant son diocèse de bienfaits...

Sainte Eugénie
Néquit à Utique, au temps où les Sarrasins dominaient l'Espagne; elle fut martyrisée et décapitée en 923 par ordre d'Abdérème.

DIMANCHE, LE 27 MARS

86ème jour de l'année
Lever du soleil... 5 heures 52
Coucher du soleil... 6 heures 21

PAQUES

Fête anniversaire de la résurrection de N.S. J.C. Dans l'église primitive, on discutait beaucoup sur l'époque à laquelle il fallait placer cette fête...

WAGON-LITS OTTAWA-QUEBEC

Un service de wagon-lits direct est mis en circulation par le Chemin de fer National Canadien-Grand Tronc, quittant Ottawa à 7.20 p.m., tous les jours excepté le dimanche...

BONNE NOUVELLE

LE 1er AVRIL PROCHAIN s'ouvrira au No 102, rue Maisonneuve. (Coin Victoria), Hull, un

Salon d'Automobiles

OVERLAND ET WILLYS-KNIGHT
Sous la direction de
M. A. A. LAPOINTE
Seul distributeur pour Hull et le District.

Département légal

LE DROIT pour rendre service à sa clientèle se charge de donner un avis légal sur n'importe quelle question de droit...

Celui qui fera la demande d'un avis devra envoyer en même temps que sa demande, la bande ou l'étiquette sur laquelle se trouve l'adresse de son journal...

REPOSES

Philippe—Si votre école est située dans un township organisé, il faut que le conseil municipal fasse un règlement pour changer les bornes de la municipalité scolaire.

AUS. CHAMBERLAIN ET LES RISQUES D'UNE ELECTION

Londres, 25.—Austen Chamberlain, qui vient d'être élu leader des Communes, a aussi été nommé lord du sceau royal.

NEALE EST-IL REMPLAÇABLE?

Le comité civique des terrains de jeu est à l'étude de ce temps-ci l'importante question de trouver un successeur à M. Neale, le surintendant démissionnaire qui prendra sa retraite à la fin d'août.

COURRIER DE PROVINCE

TROIS-RIVIERES

Le 23 mars 1921.

Mort du capitaine Damiani—Nous avons le regret d'annoncer le décès du capitaine Joseph H. Damiani, survenu, mardi le 15. Ses funérailles ont eu lieu vendredi dernier.

Cette occasion, il y eut un eudémisme à la salle St-Jean-Baptiste, présidé par M. Emile Pagé et organisé par les Irlandais aidés par les Canadiens français.

—Nous apprenons que le Quatuor Larrieu viendra probablement sous peu aux Trois-Rivières. Les membres du quatuor, au nombre de trois, en notre ville, les Soeurs de Marie Réparatrice pour prendre possession de leur résidence.

NEW-LISKEARD, ONT.

21 mars 1921.

St. Patrice—Le 17 mars dernier, les jeunes filles de la paroisse ont eu leur Tag-Day annuel qui a rapporté à la Fabrique la jolie somme de \$90.10.

L'ASSOMPTION

23 mars 1921.

Ces jours derniers avaient lieu dans l'église paroissiale les funérailles du regretté M. Joseph Thérien, ex-sacristain. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, 4 filles et 2 garçons.

SOUTH INDIAN

23 mars 1921.

La vente des banes qui a eu lieu dans notre église le 13 courant a rapporté la jolie somme de \$989.75.

MASSON

23 mars.

La fête de St-Patrice a été dignement célébrée par les Irlandais. On a tenu d'abord à la fête religieuse. A 9 heures, il y eut grand'messe chantée par le curé Millard, d'Angers.

L'INONDATION A PARRY-SOUND

Parry Sound, 24.—(P.A.)—La rupture des digues aux usines d'énergie électrique a causé une inondation désastreuse. Le niveau de l'eau a baissé d'environ deux pieds.

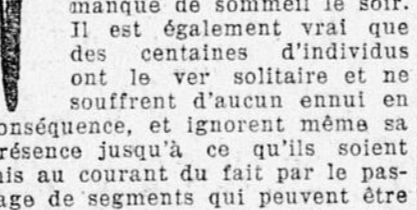
—L'énergie électrique a diminué dans la ville, mais le commerce continue. Cependant l'industrie est paralysée, et les presses électriques à repasser des tailleurs, qui sont tous mus et chauffés à l'électricité sont actuellement inutilles.

LES CONVULSIONS, LES EVAPOUSSEMENTS ET LA FOLIE SONT SOUVENT DUS AUX VERS SOLITAIRES.

Les phénomènes réflexes, tels que la chorée, les convulsions ou les accès épileptiques, la folie, la manie, le strabisme et autres conditions extérieures sont reconnues comme coïncidant avec la présence de vers solitaires dans le canal alimentaire et disparaissant quand le ver est éliminé.

FAIBLESSE ET MAUX DE REINS GUÉRIS

J'étais de plus en plus faible et souffrais des reins. Les médicaments que j'avais essayés, les emplâtres que je m'étais appliqués et les remèdes prescrits par mon médecin, tout semblait sans effet.



M. Arsène Bellerose, Berthierville, P. Q.

immédiatement après l'accident il appela au travail toute la brigade des incendies, et tous se mirent à l'oeuvre, pour sauver autant que possible.

ERREUR

Nous prions nos lecteurs de lire de nouveau aujourd'hui l'annonce de Lapointe Automobile Ltée, dans laquelle s'est glissée une erreur, samedi dernier.

DUFORD, LIMITEE
PAPIERS TENTURE, PINCEAUX, VITRES, ETC.
Spécialités de peintures préparées.
DEUX MAGASINS:
283 Rue DALHOUSIE et 70 Rue RIDEAU — OTTAWA.

Maladie-Accidents

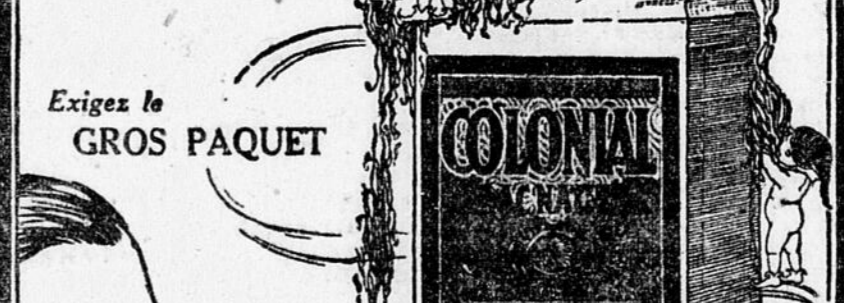
Vous ne pouvez pas prévoir ni éviter la maladie et les accidents, mais vous pouvez et devez en vous assurant vous prémunir contre leurs effets désastreux.

La Prévoyance

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance" 198 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1626 et 1627

COLONIAL

LE MEILLEUR TABAC CANADIEN NATUREL
LONGUES FIBRES, PAS DE POUSSIÈRE NI DECHETS



MEME LES COUPONS ONT DE LA VALEUR

COLONIAL TOBACCO CORPORATION Limited
DEPARTMENT DES COMMANDES
35, RUE NOTRE-DAME EST MONTREAL

FAIBLESSE ET MAUX DE REINS GUÉRIS



J'étais de plus en plus faible et souffrais des reins. Les médicaments que j'avais essayés, les emplâtres que je m'étais appliqués et les remèdes prescrits par mon médecin, tout semblait sans effet.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel.

Pour toute information et consultation, adressez :

COMPAGNIE MEDICALE MORO
272, rue St-Denis, Montréal.

Tout ce qui est nos sentiments les fortifie. (Mme Swetchim.)

FEUILLETON DU "DROIT"
"FRANCINE"
Par CLAUDE MONTORGE

—Vous ne connaissez pas cet homme?
— Pardonnez-moi, répondit la jeune fille je suis sûre de l'avoir rencontré déjà, de l'avoir vu, mais je ne me souviens plus où.

— Il y a des visages qu'on n'oublie pas parce qu'ils éveillent dans l'âme, par leur premier regard, une floraison spontanée de sentiments très doux, dit l'agent avec ironie.

— Et y en a aussi qu'on n'oublie pas, répondit la jeune fille, parce qu'ils inspirent une peur irraisonnée, le sentiment d'un grand péril et c'est un souvenir de ce genre que ce visage me rappelle.

— Il se peut, reprit l'agent, que le juge d'instruction ait, à vous interroger longuement; ne vous étonnez pas; ne vous absentez pas de l'adresse que vous nous avez donnée sans nous prévenir.

— Les "sucres" sont commencés mais tout fait prévoir une saison courte car il n'y a plus de neige; tout annonce un printemps hâtif.

— Mais Mme Gosselin n'a pas été assassinée, dit celui-ci, elle est encore en vie, heureusement.

— Non, monsieur, j'en ai attendu longtemps de deux personnes de mon village; M. Hausselme, un huissier et M. Delahaye; ils m'avaient promis de m'écrire poste-privante et je ne sais pas ce qu'ils sont devenus.

— Elle était bien trop cauleuse, intervint Mme Dartois.

— Mais Mme Gosselin n'a pas été assassinée, dit celui-ci, elle est encore en vie, heureusement.

No. 62 (Suite)

— Vous ne connaissez pas cet homme? — Pardonnez-moi, répondit la jeune fille je suis sûre de l'avoir rencontré déjà, de l'avoir vu, mais je ne me souviens plus où.

— Il se peut, reprit l'agent, que le juge d'instruction ait, à vous interroger longuement; ne vous étonnez pas; ne vous absentez pas de l'adresse que vous nous avez donnée sans nous prévenir.

— Mais Mme Gosselin n'a pas été assassinée, dit celui-ci, elle est encore en vie, heureusement.

— Elle était bien trop cauleuse, intervint Mme Dartois.

SECONDE EDITION

CHEZ LES VOYAGEURS DE COMMERCE

A la chapelle de la rue Murray, le Rév. Père Binet, O.M.I., a prêché une retraite spéciale pour les voyageurs de commerce et ceux qui n'auraient pu suivre les retraites dans leur paroisse.

Le Père Binet est de ceux qui savent juger une situation. Quoique peu habitué à prêcher des retraites, comme il le dit lui-même, son expérience de professeur à l'Université d'Ottawa, ses profondes connaissances et sa manière si logique de raisonner, lui gagnent immédiatement les cœurs.

Elle cette petite chapelle de la rue Murray, témoin de tant d'actes de foi vive de la part des membres de la congrégation de Notre-Dame, ce petit cénacle où l'on se sent dans l'intimité, comme elle se prête bien au recueillement nécessaire à un retour sur soi-même, à une retraite de Pâques!

Comme elles font du bien au cœur ces enseignements d'un évêque ou de Maître! Comment se fait-il que le monde ne soit pas plus rempli de ces retraites? Comment se fait-il que la rue Dalhousie, par exemple, juste dans la partie la plus commerciale, n'est encore qu'un cloaque, quand là comme ailleurs la glace est fondue depuis longtemps à part celle enfouie sous l'boue et les ordures?

POURQUOI TANT DE BOUE A LA B.V.

Qui donc pourrait nous dire comment il se fait qu'il y a tant de boue à la Bassée-Ville même dans les rues commerçantes? Comment se fait-il que la rue Dalhousie, par exemple, juste dans la partie la plus commerciale, n'est encore qu'un cloaque, quand là comme ailleurs la glace est fondue depuis longtemps à part celle enfouie sous l'boue et les ordures?

UNE COMPARAISON TRES OPPORTUNE ÇA COUTE CHER

Nous lisons dans "Le Moyen", une revue canadienne de colonisation publiée à Amos, Abitibi, les comparaisons suivantes qui ne manquent pas de justesse: "L'entretien du château du Lieutenant-gouverneur a coûté l'an dernier \$57,000.00, c'est inconvenable, il y a là les vestiges d'un autre âge qui n'est pas du siècle."

BONNIVILLE

A l'épouse de M. Emile Richer née Florida Lafontaine, une fille baptisée sous les noms de Marie, Bertha, Lillian, Parrain: Olivier, Richer, cousin de l'enfant, Marraine: Mlle Valérie Richer tante de l'enfant, Porteuse Mme Hermas Richer, grand-mère de l'enfant.

LENINE ABANDONNERAIT SON PROGRAMME

New York, 25.—Le correspondant à Reval du "New York Herald" envoie à son journal une dépêche copyright datée du 13 mars disant que Lénine a abandonné entièrement son programme bolchéviste et qu'il a fait cette déclaration au dixième congrès communiste.

SAINT-CHARLES

De retour — MM. V. et V. Brisson sont de retour du Nord de Cochran, enchantés de leur voyage. Pénible accident — Dernièrement, Mlle Adeline Beuparlant, servante au presbytère, avait fait un tour de voiture avec les chevaux de M. l'abbé Séguin. En entrant dans la cour les chevaux eurent peur et allèrent se heurter sur un tas de bois, la voiture fut renversée et Mlle Beuparlant fut précipitée à plusieurs pieds, elle est gravement blessée à la figure surtout à l'œil gauche.

MAUX DE TÊTE ÉTOURDISSEMENTS FATIGUE DES YEUX

Tout cela vient d'un défaut de l'œil. Aucun remède ne peut modifier la forme de l'œil. Les verres appropriés, prescrits par un optométriste, peuvent remédier au mal. A. M. BÉLANGER, Spécialiste-Optométriste, 561, RUE SUSSEX (Une porte de la rue Rideau.)

LES RETRAITES A SACRE-COEUR

Les retraites pascales à la paroisse Sacré-Coeur se sont terminées hier soir par un sermon sur la passion qui a fait pleurer bien des larmes aux yeux d'hommes qui semblaient ne pas pouvoir s'attendrir.

Le prédicateur, le Rév. Père Lelièvre, O.M.I., l'apôtre du Sacré-Coeur, a su montrer avec une persécution irrésistible les miracles d'amour de ce Cœur Divin pour les hommes. Il ne fait pas appel aux sentiments, il parle à la raison, au bon sens; car la religion catholique en somme en est une de raison et de bon sens, unis par l'amour.

Le prédicateur a tracé à chacun le chemin à suivre à la lumière des vérités de l'Évangile. Il a montré combien le Sacré-Coeur a soif d'être aimé des hommes, et qui, refusant de ne pas aimer, de ne pas servir avec amour, un maître qui nous a aimés jusqu'à l'immolation du Calvaire.

La prédication du R. P. Lelièvre laissera chez ceux qui ont suivi ses retraites, à Sacré-Coeur comme à Hull des traces profondes qui ne s'effaceront pas de sitôt et qui devront produire des fruits abondants. A Sacré-Coeur comme à Hull les hommes sont allés nombreux, très nombreux, monter la garde auprès du Saint Sacrement pendant toute une nuit, faire réparation pour le passé et demander les grâces pour l'avenir.

LE PRIX DU SUCRE A FAIT UN BOND

Le sucre un bond. Il a monté soudainement de 50c. le cent livres, et cette hausse se continuera probablement jusqu'au mois de juillet. Le sucre granulé se vendait avant cette dernière hausse à \$10.50 à Montréal. Il se vend donc maintenant à \$11.00.

TIERS-ORDRE DE ST. FRANÇOIS

Les dames tertiaires de la paroisse St-François d'Assise sont notifiées que la réunion mensuelle n'aura pas lieu dimanche prochain, vu que c'est la fête de Pâques. Cependant, elles sont priées d'assister à l'assemblée du premier dimanche d'avril, ainsi que du dernier dimanche du même mois.

EN VISITE

M. Albert Morency, opérateur sur linotype à "La Patrie", est en promenade ici avec sa femme et sa fille chez Mme Arbibek, 15 rue Murray.

Dr J. M. RAVARY

488, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau) Tél: Rideau 1485. Spécialité: Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.

Docteur E.-H. DION

Des Hôpitaux de Paris Successeur au Docteur Moris 105, RUE RIDEAU Spécialité: Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. HEURES DE BUREAU: Ottawa — Téléphone R. 876. 11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. Hull — Téléphone. Sh. 8187. 107, rue Maisonneuve. Lundi, Mercredi, Vendredi, 7 à 8 p.m.

Dr Adolp. DROUIN

Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon. 95, RUE RIDEAU. Tél: R. 4780 — Rés. S. 3375. Spécialité: Maladie des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge. Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Dimanche: Sur rendez-vous.

A. M. BÉLANGER

Spécialiste-Optométriste. 561, RUE SUSSEX (Une porte de la rue Rideau.) Téléphone: R. 4606.

A SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

LA RETRAITE

A l'approche de la grande fête de Pâques, les paroissiens de Saint-François d'Assise ont suivi leur retraite avec beaucoup d'attention. Les hommes mariés et les jeunes gens ont été admirables de foi et de bonne volonté. Tous se sont montrés généreux pour le service de Bon Dieu, et l'assistance a été très nombreuse le soir et le matin.

UN RESTAURATEUR

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous aurons prochainement un nouveau restaurateur dans la paroisse. C'est un des nôtres, M. Ernest Martel. Il occupe le local de M. Marcelin Hudon, à l'angle des rues Wellington et Fairmount. Nous sommes certains que ce jeune homme entreprenant réussira dans ce commerce. C'est à nous de montrer un peu de bonne volonté et d'encourager un des nôtres de préférence. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

MME V. TREMBLAY

Vendredi dernier, le 18 mars, la mort enlevait à l'affection des siens Madame V. Tremblay. Elle laisse pour le pleurer son époux, six filles, Mmes P. Séguin, L. Bourgeois, de St-André-Avellin, Alphonse Troitier, Ed. Fortin, de Rivière Belle, Eugène Troitier, A. Martel et Mlle Amélie Tremblay; deux filles adoptives Albertine et Marie-Thérèse; trois frères, Messieurs Joseph David, Cléophas Charron et N. Chorrion. Elle était tertiaire de Saint-François. Ses funérailles ont eu lieu le 21 courant.

UN ORGUE

Les paroissiens étaient si bien disposés envers ces quelques jours de recueillement et de prière qu'ils ont décidé, à la demande de certains d'entre eux, de faire le cadeau d'un orgue à leur église. Ce besoin se fait grandement sentir dans notre belle église, mais nous ne pouvions pas le satisfaire par des moyens ordinaires à cause de notre dette élevée. Le R. P. curé et le R. P. prédicateur nous ont alors suggéré de faire une souscription payable d'ici

LE PRIX DU SUCRE A FAIT UN BOND

Le sucre un bond. Il a monté soudainement de 50c. le cent livres, et cette hausse se continuera probablement jusqu'au mois de juillet. Le sucre granulé se vendait avant cette dernière hausse à \$10.50 à Montréal. Il se vend donc maintenant à \$11.00.

TIERS-ORDRE DE ST. FRANÇOIS

Les dames tertiaires de la paroisse St-François d'Assise sont notifiées que la réunion mensuelle n'aura pas lieu dimanche prochain, vu que c'est la fête de Pâques. Cependant, elles sont priées d'assister à l'assemblée du premier dimanche d'avril, ainsi que du dernier dimanche du même mois.

EN VISITE

M. Albert Morency, opérateur sur linotype à "La Patrie", est en promenade ici avec sa femme et sa fille chez Mme Arbibek, 15 rue Murray.

Dr J. M. RAVARY

488, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau) Tél: Rideau 1485. Spécialité: Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.

Docteur E.-H. DION

Des Hôpitaux de Paris Successeur au Docteur Moris 105, RUE RIDEAU Spécialité: Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. HEURES DE BUREAU: Ottawa — Téléphone R. 876. 11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. Hull — Téléphone. Sh. 8187. 107, rue Maisonneuve. Lundi, Mercredi, Vendredi, 7 à 8 p.m.

Dr Adolp. DROUIN

Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon. 95, RUE RIDEAU. Tél: R. 4780 — Rés. S. 3375. Spécialité: Maladie des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge. Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Dimanche: Sur rendez-vous.

A. M. BÉLANGER

Spécialiste-Optométriste. 561, RUE SUSSEX (Une porte de la rue Rideau.) Téléphone: R. 4606.

LES CLOCHES

Alléluia! Cloches de Pâques!

C'est fini la semaine en larmes, Le tombeau du Vendredi Saint, Et le crucifix ceint De violettes de Parme, Et le plain-chant avec ses chants élégiaques!

Alléluia! Cloches de Pâques! Les cloches moururent un peu, Etait-ce aussi d'un coup de lance, Comme leur Dieu? Elles avaient dormi trois jours Au tombeau du silence...

Chacune s'éveille à son tour, Combien faible, combien pâle D'avoir été ensevelie! Et, comme d'un sépulchre, elle sort de sa tour! Toutes chantent, ressuscitées, Et l'aube en est plus argentée A la place, dans l'air, où leur vol s'appuyait...

Cloches de Pâques! Alléluia! Elles semblent en robes blanches, Cloches de Pâques! Alléluia! Même celles des vieux clochers Ont leur d'avoir mis des tulles légers Sur leurs jupes de bronze opaques.

Alléluia! Cloches de Pâques! Une procession s'organise dans l'air, Déjà compacte et priante; Procession des cloches Qui s'accélère: Cloches qui sont des Communiantes, Cloches comme des Croisés qui chevauchent, Cloches graves, comme l'Évêque sous le dais, Cloches chantant comme des basses; Mais, c'est un arrêt presque humain De toutes les chantantes cloches en chemin, Comme si les attendant; A un carrefour de l'espace, Un reposoir orné de tulle et de thuyas.

Cloches de Pâques! Alléluia! Ces cloches dans l'air balancées Sont nos robes d'enfant, recommencées Toutes les candeurs qui nous avons eues Mortes — et ressuscitées, Comme Jésus, Ah! notre vie, ainsi ébruitée! C'est le passé déjà si vague Qui s'en revient, qui rapproche; Et, dans notre âme aussi, ressuscitent des cloches...

Alléluia! Cloches de Pâques! GEORGES RODENBACH.

UNE OFFENSIVE DE LA GRECE

(De la Presse Associée) Athènes, 25.—Des troupes grecques au nombre d'environ 120,000 se préparent à prendre part à l'offensive contre les Nationalistes turcs. Les troupes des Nationalistes comptent environ 90,000 hommes, mais elles ont des réserves.

Les Grecs, paraît-il, ont pris toutes les précautions avant de déclencher l'offensive, qui s'est commencée hier. On croit généralement que les Grecs feront des prises importantes dès leur première attaque. Des craintes sont exprimées que l'avance des troupes grecques à l'est de Smyrne pourrait jeter les Turcs dans les bras du gouvernement bolchéviste russe.

Le but de l'offensive semble être de s'emparer du chemin de fer de Bagdad, bien que les commandants grecs aient l'intention de se rendre à la ville d'Eske-Shehr. Les troupes françaises, anglaises et italiennes qui se trouvent en Orient ne prendraient pas part à la campagne. Le général Selah Eddin Bey, le commandant en Cilicie des troupes turques, a été envoyé au front de Smyrne dans le but de mieux organiser la défense turque.

Depuis deux semaines, les Grecs n'ont cessé de débarquer à Smyrne des canons-saut-mobles, des pièces d'artillerie et des munitions, qui avaient été mis en réserve à Salonique.

SERVICE DE TRAINS DE PAQUES

Le Vendredi Saint, 25 mars, et le lundi de Pâques, 28 mars, le Pacifique Canadien mettra en circulation des trains spéciaux sur les subdivisions de Maniwaki et Waltham suivant l'horaire ci-dessous: Subdivision de Maniwaki: Départ d'Ottawa à 9.05 a.m. pour Maniwaki effectuant tous les arrêts et circulant d'après l'horaire du train No 531.

SERVICE DE TRAINS DE PAQUES

Le Vendredi Saint, 25 mars, et le lundi de Pâques, 28 mars, le Pacifique Canadien mettra en circulation des trains spéciaux sur les subdivisions de Maniwaki et Waltham suivant l'horaire ci-dessous: Subdivision de Maniwaki: Départ d'Ottawa à 9.05 a.m. pour Maniwaki effectuant tous les arrêts et circulant d'après l'horaire du train No 531.

Subdivision de Waltham: Départ d'Ottawa à 7.45 a.m. pour Waltham effectuant tous les arrêts et circulant d'après l'horaire du train No 541. Départ de Waltham à 7.00 p.m. pour Ottawa effectuant tous les arrêts et circulant d'après l'horaire du train No 548.

J. A. MCGILL, Agent des voyageurs de la ville. 15, 17, 19, 21, 23, 26 mars.

WALDO GUERTIN

Avocat, Avoué, Notaire. 15, RUE RIDEAU Successions, Argent à Prêter.

C. R. LAFRENIÈRE

OPTOMETRISTE Opticien-Manufacturier. 42, RUE RIDEAU Pharmacie J. L. ROCHESTER. Tél. Queen 8359.

LES NATIONALISTES METTENT LE FEU

Milan, 25.— Dans les réprésailles qui ont suivi l'explosion d'une bombe dans le théâtre Diana hier soir, les nationalistes ont voulu attaquer les bureaux du journal Avanti, organe socialiste, mais ils furent repoussés. Ils ont réussi cependant à mettre le feu aux bureaux de publication d'une feuille anarchiste et à deux salles socialistes.

REFUGIES RUSSES A CONSTANTINOPLI

Constantinople, 25.— Plusieurs centaines de rescapés de Batou occupés actuellement par quelque détachement de la onzième armée bolchéviste, viennent d'arriver à bord du vaisseau de transport américain, le "Olen". Ils disent qu'ils ont calmé le régime à Batou, quand ils quitteront la ville.

1776 PASSAGERS SUR LE MINEDOSA

(De la Presse Associée) St. John, N.B., 25.—(P.C.)—Le transatlantique du Pacifique Canada, Minedosa est en route de Liverpool à St. Jean avec 1,776 passagers, le record de sa saison de traversées. Il a quitté Liverpool le 19 de mars, et arrivera à St. Jean probablement mardi prochain. Au nombre des passagers se trouve l'honorable Manning Doherty, ministre de l'Agriculture de l'Ontario. Il y a aussi à bord environ 85 émigrants.

VIA LA RIVE NORD

(Allant à l'Est) Départ d'Ottawa, Gare Union. 8.00 a.m. tous les jours excepté dimanche, arrivée à Montréal à 12.45 p.m. (Allant à l'Ouest) Départ de Montréal, Gare de la rue Windsor. 8.15 a.m. tous les jours, arrivée à Ottawa à 11.55 a.m. 9.15 a.m. tous les jours excepté dimanche, arrivée à Ottawa à 12.15 p.m. 4.00 p.m. tous les jours excepté dimanche, arrivée à Ottawa à 7.30 p.m. 6.35 p.m. dimanche seulement, arrivée à Ottawa à 10.15 p.m. 8.15 p.m. tous les jours, arrivée à Ottawa à 11.15 p.m. 10.15 p.m. tous les jours, arrivée à Ottawa à 1.20 a.m.

ENCAN ANNUEL POUR LES PAUVRES AU MONUMENT NATIONAL

Lundi Soir, le 28 Mars --- à 7.30 P.M. Il y aura en même temps le tirage de la Belle Statue du Sacré-Coeur, le magnifique Cadre, le Crucifix, et un globe contenant les instruments de la passion. Il est encore temps d'acheter des billets. En vente chez les membres de la Société St-Vincent-de-Paul, et chez J. P. Laurin, 95, rue George.

SEGUIN-ST-JACQUES & CHARLEBOIS

Avocats-Notaires Argent à prêter 18, RUE RIDEAU - OTTAWA

CASAVANT FRERES

FACTEURS D'ORGUES ST-HYACINTHE - QUE. Orgues pneumatiques, orgues électriques de toutes dimensions, de tous prix. Souffleries électriques, hydrauliques, à gaz. Souffleries spéciales pour harmoniums. Orgues et harmoniums d'occasion à vendre à bonnes conditions. S'adresser à la maison ou à M. H. CHAGNON 69, rue St-André - Ottawa

The Ottawa Gas Co.

FAIT UN FEU PROMPT FACILEMENT MAITRISE Commandez-en une Tonne et soyez convaincu

CONNaissez-VOUS LA

CELEBRE POTION ANTILAITIEUSE

du Dr N. ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière, P. Q. C'est le Plus Grand Nettoyeur et Purificateur du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

Dr N. A. SIROIS

J'ai essayé un paquet de votre POTION Antilaitieuse qui m'a fait un très grand bien; aujourd'hui je peux manger à peu près tout ce que je veux. C'est pourquoi mes amis veulent l'essayer. Si vous voulez m'en envoyer cinq paquets que vous expédiez à Madame Eva ROY, Boîte 179, Fort Frances Ont.